

---

Jeanne Traduction

# Grand Jury – Session 7<sup>1</sup>

## Psychologie et Propagande

19 mars 2022

---

Reiner Fuellmich  
Avocat

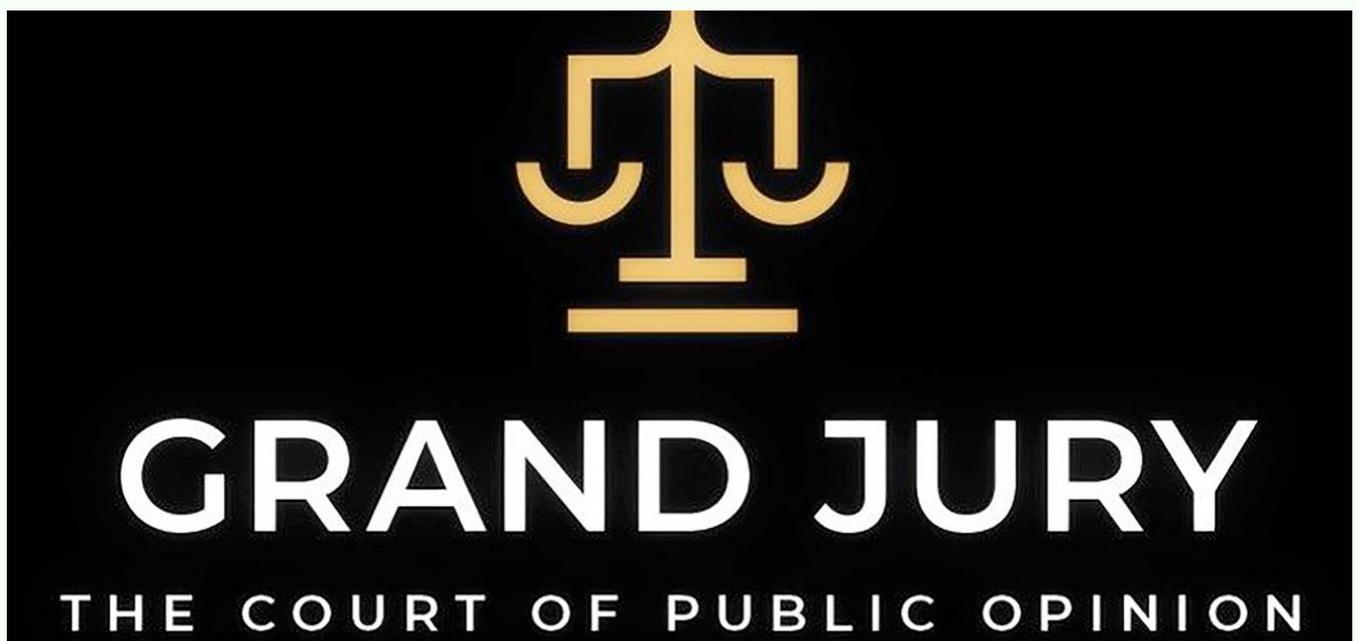


1-2-3-4-5-6-7

Rui da Fonseca e Castro  
Juge



1-2-3-4-5-6-7

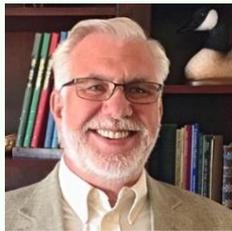


---

1 <https://odysee.com/@BannedYouTubeVideos:4/Grand-Jury-Day-7:c>

# Les témoins du Grand Jury

<p><b>Dr Bryan Ardis</b></p>  <p>3</p>	<p><b>Sylvia Behrendt</b></p>  <p>2</p>	<p><b>Werner Bergholz</b></p>  <p>4</p>	<p><b>Sucharit Bhakdi</b></p>  <p>4</p>
<p><b>Ariane Bilheran</b></p>  <p>4</p>	<p><b>Thomas Binder</b></p>  <p>3</p>	<p><b>Arne Burkhardt</b></p>  <p>4</p>	<p><b>James Bush</b></p>  <p>2</p>
<p><b>Dolores Cahill</b></p>  <p>3</p>	<p><b>Dr Shankara Chetty</b></p>  <p>3</p>	<p><b>Mark Crispin Miller</b></p>  <p>7</p>	<p><b>Ilana Rachel Daniel</b></p>  <p>6</p>
<p><b>Mattias Desmet</b></p>  <p>7</p>	<p><b>Matthew Ehret</b></p>  <p>2-6</p>	<p><b>Debi Evans</b></p>  <p>2</p>	<p><b>Antonietta Gatti</b></p>  <p>4</p>
<p><b>Brian Gerrish</b></p>  <p>2</p>	<p><b>Alexandra Henrion Caude</b></p>  <p>4</p>	<p><b>Ulrike Kämmerer</b></p>  <p>3-7</p>	<p><b>Christian Kreiss</b></p>  <p>5</p>

<p><b>Avital Livny</b></p>  <p>6</p>	<p><b>Leslie Manookian</b></p>  <p>5-7</p>	<p><b>Deanna McLeod</b></p>  <p>4</p>	<p><b>Meredith Miller</b></p>  <p>4</p>
<p><b>Roman Mironov</b></p>  <p>2</p>	<p><b>John O'Looney</b></p>  <p>3</p>	<p><b>Sonia Pekova</b></p>  <p>3</p>	<p><b>Björn Pirrwitz</b></p>  <p>5</p>
<p><b>Deana Pollard Sacks</b></p>  <p>1</p>	<p><b>Vanessa Schmidt-Krüger</b></p>  <p>4</p>	<p><b>Vera Sharav</b></p>  <p>6</p>	<p><b>Astrid Stuckelberger</b></p>  <p>2-3</p>
<p><b>Alex Thomson</b></p>  <p>2</p>	<p><b>Whitney Webb</b></p>  <p>2</p>	<p><b>Patrick Wood</b></p>  <p>5-6</p>	<p><b>Mike Yeadon</b></p>  <p>3-4</p>

---

## Les avocats du Grand Jury

---

**Virginie de Araujo Recchia**



2-3-4-5-6-7

**Ana Garner**



1-2-3-4-5-6-7

**Viviane Fischer**



1-2-3-4-5-6-7

**Dipali Ojha**



1-2-7

**Dexter L-J Ryneveldt**



1-2-3-4-5-6-7

---

**Jeanne Traduction**



---

## Les Intervenants à la septième session

---

00:00:14	Viviane Fischer	Allemagne – Avocate Introduction
00:00:47	Rui da Fonseca e Castro	Portugal – Juge Résumé du contenu de la 6e session
00:07:21	Ana Garner	USA - Généticienne, avocate au Nouveau-Mexique
00:07:32	Mattias Desmet	Belgique – Psychologue La formation de masse <sup>2</sup>
00:00:13	Reiner Fuellmich	Allemagne et USA – Avocat
01:00:07	Dexter L-J. Ryneveldt	Afrique du Sud – Avocat
01:13:36	Leslie Manookian	Autoreuse, productrice de documentaires, ancienne dirigeante d'institutions financières, directrice du fonds de défense de la liberté de santé Démolition contrôlée des systèmes politique et économique
01:17:03	Virginie de Araujo Recchia	France – Avocate
01:24:36	Mark Crispin Miller	USA – Auteur Politique et propagande de 2020
02:52:03	Ulrike Kämmerer	Allemagne – Virologue, immunologiste (biologie humaine)
03:47:50	Dipali Ojha	Inde - Avocate
04:20:32		Conclusion
04:21:11		Fin

---

2 Quand on parle de formation de masse, il s'agit de la création d'un groupe de personnes hypnotisées. Il s'agit de la programmation du contrôle, de l'hypnose d'un groupe de personnes.

### 00:00:14 Viviane Fischer



Bonjour, tout le monde. Bonjour, bonsoir, d'où que vous nous suiviez. C'est le septième jour de l'enquête du Grand Jury, aujourd'hui. Nous allons nous pencher sur un aspect important de ce qui s'est passé ces deux dernières années, à savoir la psychologie et la propagande. Pour commencer et pour résumer ce qui s'est passé avant, au sixième jour, je passe la parole au Juge Rui da Fonseca e Castro.

### 00:00:47 Rui da Fonseca e Castro



Merci Viviane. Les membres de cette procédure modèle du Grand Jury ont examiné les témoignages qui leur ont été remis par tous les experts. La conclusion préliminaire à laquelle ils sont parvenus en ce qui concerne le problème en question, la crise corona, est qu'il existe des preuves très solides montrant que ce que le monde vit depuis plus de deux ans maintenant est le résultat d'un programme planifié de longue date et conçu par un petit groupe de personnes. Ces personnes suivent les traces des personnes et des institutions qui poursuivent des idées de contrôle du monde et d'eugénisme depuis plus d'un siècle. Ces personnes et leurs institutions, les entreprises mondiales et les ong mondiales, semblent avoir joué un rôle crucial dans la première et la deuxième guerre mondiale, en utilisant le système financier pour financer les deux camps des deux guerres. L'objectif ultime et c'est ce que toutes les preuves indiquent, est de créer un chaos tel que la population mondiale finira par céder aux demandes d'introduction d'un gouvernement mondial unique sous leur contrôle et de la monnaie

numérique émise par une banque mondiale unique sous leur contrôle. Les témoignages, dont ceux d'anciens employés et conseillers de l'oms<sup>3</sup>, montrent, en outre, que ces personnes et institutions utilisent la santé pour accélérer leurs efforts de contrôle de la population mondiale en utilisant l'oms comme levier.

L'oms est cependant une organisation non démocratique, sans aucun responsable élu démocratiquement, qui n'a de comptes à rendre à personne d'autre qu'aux banquiers privés. Le plus influent de ces banquiers est la fondation Gates, qui est le principal protagoniste de la campagne en cours visant à injecter la population mondiale entière avec de nouveaux médicaments expérimentaux qu'ils prétendent, à tort, être des vaccins<sup>4</sup>.

Comme le montre le témoignage des experts que le jury a écouté, ces injections expérimentales, même si elles pourraient être qualifiées de vaccins, ce qui n'est pas le cas, ne sont pas nécessaires. La raison étant que, même si la prépondérance de la preuve montre que le covid-19<sup>5</sup> a été créé par l'homme et qu'il est le résultat de ce qu'on appelle des expériences de gains de fonctions, il s'est avéré ne pas être plus dangereux que la grippe ordinaire. Son taux de survie est de 99,997% et son taux de létalité se situe entre 14 et 15%, soit à peu près le même que celui de la grippe ordinaire.

En outre, les injections ne sont pas sûres, mais plutôt extrêmement dangereuses. Au vu des résultats préliminaires de ce modèle d'enquête du Grand Jury, le jury a décidé d'examiner de plus près les circonstances, outre les pots-de-vin et les extorsions, qui ont permis aux personnes et aux institutions qui sont le moteur de la pandémie, d'agir.

Les éléments les plus importants des crimes qui ont été commis à très grande échelle selon nous sont : la guerre psychologique qui a été menée sur la population mondiale pour la manipuler afin qu'elle

- 3 L'oms (organisation mondiale de la santé), l'onu (organisation des nations unies), le fmi (fonds monétaire international), les ong (organisations non-gouvernementales) sont des acronymes représentant des institutions mondiales achetées par une minuscule minorité de multi-millionnaires machiavéliques. Ces acronymes auront dorénavant des lettres minuscules pour les représenter. Avons besoin de donner une telle importance (capitale) à ces organismes ?
- 4 Nous écrivons vaxxins pour parler des injections de produits, autorisés à titre expérimental pour la raison qu'il n'y aurait pas de traitement vis-à-vis de la maladie. Ces injections n'ont rien d'un vaccin. Bien que la prononciation soit la même, cette chicanerie facilite la clarté.
- 5 La covid est une maladie ; la rédaction choisit de lui laisser une minuscule comme toutes les autres maladies telles que la lèpre, le rhume, la scarlatine, etc. Qui imaginerait mettre une majuscule, ou pire encore toutes les lettres en majuscules, sinon dans le cadre d'une propagande néfaste ? Il en est de même pour le coronavirus.

obéisse, les médias qui ont été utilisés pour véhiculer un message constant de peur et de panique et le test pcr<sup>6</sup> qui a été utilisé pour créer artificiellement des cas alors qu'il n'en existait aucun. Ce test pcr a été la seule et unique base pour la déclaration d'une urgence de santé publique de portée internationale, dont l'acronyme se prononce pheic<sup>7</sup> et qui est, en fin de compte, une fausse urgence médicale assurée par des mesures chroniques, en particulier, les injections de substances expérimentales hautement dangereuses à des milliards de personnes.

Les trois experts dont le témoignage permettra de mettre en lumière ces aspects sont : le professeur Mattias Desmet de l'université de Gand en Belgique, qui est reconnu comme le principal expert mondial de « *la théorie de la formation de masse* », telle qu'elle s'applique à la covid-19 ; le professeur Mark Crispin Miller, professeur d'études médiatiques à l'université de New York, qui est l'une des plus grandes autorités mondiales dans ces domaines et enfin le professeur Ulrike Kämmerer de l'université Goethe, professeur de biologie humaine, d'immunologie et de biologie cellulaire accompagné du Dr Mike Yeadon, ancien vice-président de Pfizer et le Dr Roger Hodkinson, médecin et fabricant de tests pcr du Canada et l'un des principaux experts en matière de tests pcr.

En raison de contraintes de temps, l'audition du professeur Desmet a dû être préenregistrée, mais le professeur Miller et le professeur Ulrike Kämmerer témoigneront en direct devant ce jury. Je donne maintenant la parole au jury. Merci.

#### 00:06:49 Ana Garner



Merci Monsieur le Juge. Merci à vous. Je suis Anna Garner. Je suis avocate aux États-unis et j'ai le plaisir de vous accueillir au « *tribunal de l'opinion publique* », dans cette émission et aussi d'appeler notre premier témoin qui a été préenregistré, le professeur Mattias Desmet... Est-ce Docteur ou professeur ? Comment devrions-nous vous appeler ?

#### 00:07:17 Mattias Desmet

Vous pouvez choisir Ana parce que je suis professeur et docteur.

#### 00:07:21 Ana Garner

D'accord. Parfait. Dr Desmet, pouvez-vous en dire un peu plus sur votre parcours et pourquoi vous êtes qualifié pour donner le témoignage que vous allez donner ?

#### 00:07:32 Mattias Desmet



Oui. Eh bien, je suis un psychologue clinicien. J'ai obtenu un doctorat en psychologie clinique à l'université de Gand et j'y ai travaillé comme professeur de psychologie clinique. Je suis également titulaire d'un master en statistiques. Toutefois, je ne me considère pas comme un statisticien, car je ne suis plus impliqué dans la recherche statistique, en fait. J'ai été impliqué dans le domaine pendant cinq ans. Ensuite j'ai obtenu un master en statistiques.

Quoi d'autre... ? Eh bien, j'ai publié 120 articles dans la littérature scientifique. Ces publications portent toutes sur l'effet des relations interpersonnelles sur la personnalité et le fonctionnement psychologique individuel. Je donne des conférences sur le phénomène de la formation de masse depuis plusieurs années maintenant. Pour être tout à fait honnête, je viens de terminer un livre sur le phénomène de la formation de masse et la relation avec le phénomène du totalitarisme.

Avant cela, j'ai seulement étudié les mécanismes psychologiques de base impliqués dans la formation de masse, à savoir, comme je viens de le dire, l'impact de tous les contextes interpersonnels sur le fonctionnement psychologique individuel, mais pas le phénomène de formation de masse lui-même. Le livre que je viens de terminer est donc ma première publication qui se concentre réellement sur le phénomène de la formation de masse lui-même. Eh bien, je suppose que c'est à peu près tout.

- 6 Le test par amplification en chaîne par polymérisation (polymerase chain reaction -pcr) est un test virologique censé permettre de déterminer si une personne est porteuse du virus Sars-CoV-2 au moment du test. Il s'agit d'une technique qui permet de révéler, dans un échantillon, la présence de fragments d'adn dont on connaît une partie de la séquence. (ici)
- 7 L'urgence de santé publique de portée internationale (public health emergency of international concern) donne l'acronyme pheic que l'on retrouve dans nombre de publications via internet.

### **00:09:26 Ana Garner**

Pour le public, pouvez-vous définir ce que signifie la formation de masse ?

### **00:09:30 Mattias Desmet**

La formation de masse est un type spécifique de formation de groupe qui a un impact très spécifique sur les individus. Les individus qui sont en proie à un processus de formation de masse présentent des caractéristiques très spécifiques. Ce phénomène a été décrit par de nombreux chercheurs, de Gustave Le Bon à Sigmund Freud, en passant par Elias Canetti, McDougall, Hannah Arendt, etc.

Tous ont décrit l'impact très étrange et profond de la formation de masse sur le fonctionnement psychologique individuel. En premier lieu, les personnes et les individus qui sont sous l'emprise d'une personne en formation de masse deviennent radicalement aveugles à tout ce qui va à l'encontre de ce en quoi ils croient. Ainsi, les personnes dans un processus de formation de masse croient habituellement en certains récits idéologiquement colorés. D'une manière étrange, ils deviennent incapables de prendre une distance critique et de voir quand ces narratifs deviennent complètement absurdes ou simplement faux. C'est la première caractéristique, très spécifique. L'histoire est pleine d'exemples de cela, de l'aveuglement extrême des individus qui sont dans le processus de formation de masse.

Une deuxième caractéristique, par exemple, est que les gens qui sont en proie à la formation de masse sont typiquement prêts à sacrifier tout ce qui est important pour eux. C'est très étrange. Ils semblent avoir perdu toute conscience de leurs intérêts individuels et ils sont prêts à tout sacrifier, tout ce qui était important pour eux, leur santé, leur richesse, l'avenir de leurs enfants, leur vie et ainsi de suite. C'est extrêmement étrange.

La troisième caractéristique, très importante, est que les personnes qui sont dans un processus de transformation deviennent radicalement intolérantes aux voix dissonantes. Ils ont typiquement tendance à stigmatiser d'abord les personnes qui ne vont pas dans le sens des masses, qui n'adhèrent pas au narratif. Dans un deuxième temps, ils donnent généralement un signe aux personnes qui ne vont pas dans le sens des masses. Dans un troisième temps, ils deviennent cruels envers les personnes qui ne vont pas dans le sens des masses. C'est vraiment caractéristique typique de la formation de masse.

Ils deviennent cruels, comme si c'était un devoir éthique. C'est une particularité de la formation de masse. Que nous parlions des Croisades, de la chasse aux sorcières, de la révolution française ou des formations de masse à grande échelle de l'Union soviétique ou de l'Allemagne nazie, à chaque fois, nous voyons la même caractéristique. Les gens deviennent radicalement intolérants, puis, à un stade ultérieur, ils deviennent typiquement cruels envers les personnes qui ne vont pas dans le sens de masse. Ça, c'est une chose.

Ensuite, d'un point de vue psychologique, la chose la plus caractéristique est qu'ils le font comme s'il s'agissait d'un devoir éthique, même lorsque la cruauté est commise sur des personnes qu'ils aimaient profondément avant la formation de la masse.

Par exemple, j'ai parlé à une femme, Shohreh Feshtali, il y a 5 semaines, la conversation est disponible sur Internet. C'est une femme qui était en Iran, qui vivait en Iran pendant la révolution en Iran en 1979, je crois. La révolution en Iran a été le début d'une formation de masse à grande échelle et a également conduit à l'émergence d'un régime totalitaire, pas un autoritarisme technocratique que nous voyons maintenant, un type différent d'autoritarisme, mais elle a conduit à l'émergence d'un état totalitaire en Iran.

Cette femme a décrit comment elle a vu de ses propres yeux une mère dénoncer son fils à l'État et comment elle a passé la corde au cou de son fils avant qu'il soit pendu. C'est typique ! Elle a demandé... elle voulait être reconnue comme une héroïne pour l'avoir fait. C'est ce que nous voyons encore et encore.

Dans toute formation de masse, les gens deviennent radicalement intolérants envers tous ceux qui vont à l'encontre du récit. Dans la phase ultime, ils considèrent comme un devoir éthique d'éliminer les personnes qui ne vont pas dans le sens de la masse.

Une fois que vous comprenez les détails du mécanisme psychologique, comme je l'ai décrit dans mon livre, par exemple sur la psychologie de l'autoritarisme, une fois que vous le comprenez, vous comprenez vraiment pourquoi cela se produit dans une masse. C'est un processus très logique qui conduit à ce phénomène psychologique extrêmement étrange, déconcertant et époustouflant au niveau individuel.

00:14:54 Reiner Fuellmich



Est-il possible que cela se produise tout seul, Mattias ? Cela peut évoluer simplement à partir de grands groupes de personnes qui se réunissent et puis peut-être par inadvertance quelqu'un montre une certaine voie à suivre et ensuite tout le monde

suit. Est-ce que ça peut se passer comme cela ?

En prenant en compte ce que nous observons en ce moment, j'ai l'impression que ce que nous vivons est le résultat d'une longue planification, une planification longue et détaillée. S'il existe une chose telle qu'une sorte de formation naturelle de masse, parce que de grands groupes de personnes ont tendance à suivre finalement une direction que quelqu'un leur dit peut-être par inadvertance de prendre. Il y a aussi apparemment un moyen, une méthode par lesquels la formation de masse peut être activement instiguée, contrôlée et les gens peuvent être activement manipulés par la formation de masse.

À cela s'ajoutent probablement les nouveaux moyens technologiques dont nous disposons maintenant. Est-ce exact ? Est-il possible de manipuler les gens dans ce genre d'état d'esprit ?

00:16:32 Mattias Desmet

Oui, c'est possible. Les exemples historiques montrent que la formation de masse peut se produire de manière spontanée ou qu'elle peut être provoquée artificiellement. Les phénomènes de masse qui apparaissent de manière totalement spontanée sont généralement des exemples d'hystérie de masse comme l'épidémie dansante à Strasbourg au 16e siècle, qui a émergé de manière complètement spontanée. Les gens se sont mis à danser jusqu'à ce qu'ils meurent, pendant plusieurs semaines d'affilée et personne ne savait pourquoi. Il n'y avait personne qui les manipulait ou autre.

Ils ont commencé à danser. De plus en plus de gens les ont rejoints et ils ont continué à danser jusqu'à ce que plusieurs d'entre eux s'effondrent et meurent. Donc c'est possible, ce que nous appelons habituellement une hystérie de masse. La formation de masse, en général, pas seulement l'hystérie de masse, parfois le premier stade de la formation de masse... Il y a différents scénarios.....

Habituellement, nous devons faire la distinction entre la population, la masse elle-même, la foule et ensuite une certaine caste<sup>8</sup> qui dirige la masse. Dans certains exemples historiques, la caste a émergé en premier et a ensuite créé artificiellement la masse ou la foule. C'est ce qui s'est passé en Union soviétique, par exemple.

En Union soviétique, il y avait d'abord une caste communiste, des gens qui étaient fanatiquement convaincus d'une certaine idéologie, l'idéologie marxiste, le matérialisme historique et qui ont ensuite utilisé l'endoctrinement par propagande à petite échelle et ont lentement réussi à créer un mouvement de masse en Russie.

Habituellement, les historiens pensent que c'est ainsi que le phénomène de masse en Union soviétique a émergé. Alors que dans l'Allemagne nazie, par exemple, cela semble s'être passé plutôt dans l'autre sens. D'abord, il y a eu un mouvement de masse et ensuite, lentement, certaines personnes, des personnes talentueuses, ont émergé de la masse, ont pris la tête et, avec l'aide de la masse, ont réussi à prendre le contrôle du système étatique. C'était... c'est toujours le début d'un système totalitaire.

Cela peut arriver de deux façons. Tout au long du siècle dernier, nous voyons en fait que, d'une manière générale, si nous ne nous limitons pas à l'étude des régimes totalitaires, nous voyons que les gouvernements et les pseudo-élites deviennent, c'est-à-dire que des pseudo-élites de plus en plus petites ont de plus en plus de moyens à leur disposition pour avoir un impact ou pour influencer, pour manipuler, sous certaines conditions, l'état mental de la population.

8 Les mots élite, caste, oligarchie pleuvent quand on parle de quelques personnes qui se font mousser. Et si nous les remplaçons par « la m4 » la minuscule minorité de multi-millionnaires machiavéliques, m4 en minuscules, cela s'entend ? On pourrait ajouter les adjectifs malveillants, malfaisants, mauvais, mafieux, macabres, misérables, momifiés... La m4 (minuscule minorité de multi-millionnaires machiavéliques) n'a rien d'une élite (un petit groupe de personnes qui sont considérées comme les plus distinguées, les meilleures). Il ne s'agit pas de cela, loin s'en faut. Il s'agit d'une caste (classe sociale, héréditaire et endogames qui se reproduisent entre eux) liée à des activités spécifiques. Nous nous garderons également d'utiliser les termes « aristocratie » ou « oligarchie », régimes politiques où le pouvoir est détenu par un petit nombre d'individus ou de familles. Ces gens n'ont évidemment aucune noblesse !

Ainsi, au cours des deux ou trois derniers siècles, en raison des développements technologiques et de l'émergence des médias de masse, un groupe de personnes de plus en plus restreint a eu de plus en plus d'impact sur l'état mental de la population par toutes sortes de moyens : la propagande d'endoctrinement et aussi les techniques plus subtiles du gant de velours, comme les spots publicitaires ou toutes sortes de publicités, etc.

Je pense que, bien sûr, c'est nécessaire, en fait. Quand une formation de masse émerge dans une société, qu'elle soit spontanée ou qu'elle soit créée ou encore provoquée artificiellement, elle ne durera pas très longtemps à moins qu'elle soit alimentée et stimulée par des narratifs répandus par les médias de masse.

Les spécialistes qui écrivent à propos de la formation de masse s'accordent généralement à dire que les médias de masse sont nécessaires pour que la formation de masse à grande échelle se poursuive pendant longtemps. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles, au cours des trois derniers siècles, le phénomène de formation de masse est devenu de plus en plus fort et a duré de plus en plus longtemps.

D'une part, c'est probablement dû au fait que les médias de masse et les machines de communication de masse sont devenus de plus en plus sophistiqués. Par contre, il est clair qu'aucune formation de masse ne peut se poursuivre ou être provoquée si la population ne se trouve pas dans un état spécifique.

La condition la plus centrale, la plus cruciale de cet état psychologique qui est nécessaire pour créer une formation de masse est toujours la solitude. Il faut que beaucoup de gens soient dans un état de solitude. Un individu devient plus sensible et plus vulnérable à la formation de masse lorsqu'il est déconnecté de son environnement naturel et social, lorsqu'il a cessé de résonner avec son environnement naturel et social.

Hannah Arendt et les chercheurs de l'école de Francfort ont appelé cela un « *état d'atomisation sociale* ». Il faut que les gens soient atomisés, qu'ils soient déconnectés de leur environnement naturel et social. Dès qu'un état totalitaire émerge, il va généralement commencer activement à isoler encore plus les gens. C'est donc quelque chose de typique. Les dirigeants totalitaires le font de manière presque intuitive.

Staline l'a fait de manière très consciente. Il était conscient de ce qu'il faisait, il savait que plus les gens étaient isolés, plus ils se sentaient impuissants, passifs et obéissants, plus ils se sentaient impuissants dans la confrontation avec l'État totalitaire lui-même. Parfois... par exemple, Hitler ne l'a jamais poursuivi d'une manière active ou consciente et la même chose se produit, parce que c'est une chose étrange, le phénomène de la formation de masse.

Je peux l'expliquer si vous voulez, mais le phénomène de formation de masse conduit toujours à la destruction des liens, des liens sociaux entre les individus. C'est extrêmement important. Qu'elle soit créée consciemment ou non, elle se produira dans une formation de masse. Nous voyons toujours la même chose.

C'est la raison pour laquelle les états totalitaires mènent typiquement à une atmosphère paranoïaque dans la population. Les liens sociaux sont tellement détériorés, que les gens sont prêts à se dénoncer eux-mêmes, à se dénoncer les uns les autres, même les membres de leur famille, même leurs fils et leurs filles, comme je viens de l'illustrer, lorsque ces derniers ne suivent pas le narratif suffisamment à la lettre.

Je ne sais pas si vous voulez parler du mécanisme de formation de masse ou pas, dites-le-moi. Je peux vous expliquer un peu plus en détail pour quelle raison cela se produit dans une formation de masse.

La chose la plus importante pour répondre à votre question, Dr Fuellmich, c'est que ça peut... le début du processus de formation de masse peut, eh bien, ça peut être... La foule peut émerger de manière plus ou moins spontanée. Pourtant, s'il n'y a pas de leaders ou de personnes qui alimentent le processus de formation de masse et qui répand, le narratif qui mène à la formation de masse par le biais des médias de masse, alors le processus de formation de masse ne durera généralement pas très longtemps.

#### **00:25:52 Viviane Fischer**

J'aimerais poser une question. En gros, la structure que nous avons vue, qui a été introduite par les mesures, comme le fait de dire que vous devez garder une distance sociale et que vous ne pouvez pas rendre visite à votre grand-père, même s'il est très malade et que vous devez avoir peur de tous ceux qui pourraient vous toucher parce qu'ils pourraient répandre leur virus sur vous et toutes les autres choses que nous voyons, sont en fait à la fois

une sorte de résultat et aussi un bon terrain pour alimenter davantage cette dynamique de la formation de masse. Parce que c'est un bon champ fertile, en gros, qui se développe de plus en plus et c'est comme un mouvement perpétuel ou comme un processus dynamique qui tourne en spirale. Pouvez-vous le confirmer ? Mon autre question est, peut-on voir... que fait la voix dissonante ? Est-ce qu'on l'entend toujours ? Quelle est son importance dans l'ensemble de la procédure ?

### **00:27:01 Mattias Desmet**

Oui, peut-être que de manière très concise, en un mot, je vais expliquer le mécanisme de formation de la masse parce que ça rendra les choses beaucoup plus faciles. J'ai déjà décrit que la condition préalable la plus cruciale pour que la formation de masse émerge est la solitude sociale. Beaucoup de gens doivent se sentir déconnectés de l'environnement social et naturel. Quand les gens sont dans cet état de solitude, ils font exactement l'expérience d'un manque de sens. C'est typique !

C'est logique quand on le considère d'un point de vue psychologique. Lorsqu'une personne se sent isolée socialement, elle est généralement confrontée à un manque de sens. Ensuite, une fois qu'elle se sent isolée et confrontée à des expériences qui reflètent l'insignifiance de sa vie, elle va déconnecter ses émotions de la réalité et de l'environnement.

Nous appelons ce type de personnes des gens qui développent de l'anxiété, de la frustration et de l'agressivité fluctuante. Elles sont donc confrontées à l'anxiété, à la frustration et à l'agressivité sans savoir pour quelles raisons elles sont anxieuses, frustrées ou agressives. Tous ces effets négatifs et ces émotions flottent librement dans leur atmosphère mentale. Dans ces conditions, la formation de masse émerge facilement.

La seule chose qui doit se produire est la suivante : quand un narratif est diffusé par les médias de masse à l'ensemble de la population, indiquant un objet d'anxiété et une stratégie pour traiter cet objet d'anxiété, alors toute cette anxiété fluctuante se connecte à l'objet d'anxiété et les gens sont prêts à participer à une stratégie pour traiter l'objet d'anxiété simplement parce que cela leur donne l'illusion d'un contrôle mental, d'un contrôle sur leur anxiété.

Ils seront prêts à participer à la stratégie pour traiter l'objet de l'anxiété, quelle que soit l'absurdité du narratif ou de la stratégie. C'est typique !

Cela se passe au début de chaque processus de formation de masse. Que vous parliez des croisades, l'objet de l'anxiété était les musulmans qui occupaient Jérusalem ou le tombeau du Christ. Qu'il s'agisse de la chasse aux sorcières, dans ce cas, l'objet d'anxiété était les sorcières, ou qu'il s'agisse de la révolution française où l'objet d'anxiété était l'ancien régime ou qu'il s'agisse des juifs dans l'Allemagne nazie ou de l'aristocratie et de l'Union soviétique, c'est toujours pareil.

D'abord, quelqu'un indique un objet d'anxiété, toute l'anxiété est liée à cet objet. Ensuite, toute l'anxiété flottante est liée à un objet et les gens participent à une stratégie pour traiter l'objet de l'anxiété. De cette façon, ils peuvent également diriger toute leur frustration et leur agressivité flottantes vers un objet. C'est la première étape psychologique importante. Le premier avantage psychologique important. Les gens peuvent satisfaire toute leur frustration et leur agressivité. Toute leur anxiété est maintenant contrôlable et liée à un objet d'anxiété.

Ensuite vient la deuxième étape où quelque chose de plus important se produit. Parce que de nombreuses personnes en même temps participent à une stratégie pour traiter l'objet de l'anxiété, les gens se sentent à nouveau connectés, ils ne se sentent plus seuls. La chose la plus importante est que la connexion qui émerge dans une masse, ou le nouveau lien social dans une masse n'est jamais un lien social entre individus.

Sigmund Freud l'a bien décrit dans l'une de ses contributions à la psychologie de masse ainsi que McDougall, Canetti, Hannah Arendt. Ils décrivent tous la même chose, à savoir que le nouveau lien social n'est jamais une masse ou une foule. Ce n'est pas un groupe qui s'est formé parce que les individus ont un lien social fort entre eux, pour le dire avec des mots simples, parce que les individus s'aiment. Non, un groupe, une masse en tant que groupe se forme parce que tous les individus, éprouvent une très forte solidarité avec le collectif et l'identité du groupe, le lien du groupe devient si fort, qu'il aspire toute l'énergie des liens entre les individus.

Le lien, le lien social, la connexion entre les individus se détériore de plus en plus. C'est pourquoi il y a cette atmosphère paranoïaque là où les gens ne se font plus confiance : c'est vrai dans tous les états totalitaires, dans les formations de masse et dans les groupes ayant une identité de groupe très forte avec un lien faible entre les individus.

En premier lieu, la formation de masse émerge parce que de nombreuses personnes se sentent seules, déconnectées. La formation de masse elle-même crée encore plus de solitude et encore plus de déconnexion. C'est la raison pour laquelle une formation de masse en entraîne généralement une deuxième. Nous l'avons remarqué ces derniers temps. Alors que le narratif corona a été relégué au second plan au cours des derniers mois, nous avons immédiatement assisté à l'émergence d'un nouveau narratif, qui a conduit à une nouvelle formation de masse, la guerre en Ukraine et en Russie.

Loin de moi l'idée de dire que la Russie est gentille ou que l'autre est méchante. Non, je dis simplement que ce narratif sur la guerre en Ukraine, a typiquement créé ou a poursuivi la même dynamique que celle qui existait déjà dans la crise du corona. Il y avait un nouvel objet d'anxiété, il y avait une nouvelle intolérance à une voix dissonante.

D'une part, il est clair que la formation de masse conduit, généralement et même spontanément, à une nouvelle formation de masse. Une fois qu'un phénomène de formation de masse à grande échelle émerge, il ne s'arrête plus facilement. Il prépare généralement le terrain ou le terrain pour une nouvelle formation de masse. Il y a un facteur supplémentaire qui contribue au fait que la formation de masse se poursuit généralement d'elle-même et c'est qu'une fois qu'une formation de masse émerge, les dirigeants des masses vont généralement aussi essayer activement d'isoler les individus. C'est ce que Hannah Arendt appelle l'isolement par opposition à la solitude.

Une population solitaire est une population qui se sent simplement déconnectée. Une population isolée est une population où les gens ne sont plus autorisés à se réunir avec beaucoup de personnes en même temps. La première étape du totalitarisme consiste généralement pour l'État à limiter la liberté de voyager. Par exemple, on le voit très souvent en Union soviétique et dans l'Allemagne nazie également. Joost Meerloo<sup>9</sup> l'a décrit dans son livre écrit en 1976 « *Rape of the Mind* ». C'est généralement l'une des premières étapes.

Ce que je raconte maintenant, certaines personnes pensent que je l'ai inventé et que j'essaie d'appliquer

la formation de la masse à la crise du corona, mais cela n'a aucun sens, car je peux vous montrer plusieurs livres écrits en 1950, 1960 qui décrivent tous le même phénomène.

La première étape est un totalitarisme émergent (pas d'un État totalitaire à part entière) qui d'une manière ou d'une autre, consciemment ou intuitivement aura généralement cette tendance à isoler la population. Probablement qu'intuitivement ou consciemment, les dirigeants des masses savent que plus les gens se sentent déconnectés les uns des autres, plus leur connexion avec le collectif sera forte.

Le phénomène de formation de masse se renforcera encore et encore, plus les dirigeants parviendront à isoler la population. Même et c'est crucial aussi, même s'il n'y a pas du tout d'isolement, les liens entre les individus vont spontanément se distendre dans une masse, spontanément. C'est comme si très souvent on voyait un mélange complexe entre un isolement qui est créé artificiellement et un état de déconnexion qui devient typiquement de plus en plus intense tout au long de la formation de masse.

Voyons un exemple : au cours des deux dernières années, les étudiants, les professeurs et les assistants de l'université n'étaient plus autorisés à venir à l'université. Ils devaient avoir une bonne raison d'être physiquement présents dans les bâtiments de l'université. Les étudiants étaient donc obligés de suivre les cours en distanciel. Pendant la crise du corona, tout au long des deux dernières années, les étudiants se sont plaints. Ils se plaignaient de se sentir seuls.

Depuis deux mois, le personnel de l'université et les étudiants sont autorisés à revenir à l'université. Que voyons-nous ? Ils ne viennent plus. Seulement 5% d'entre eux se présentent et maintenant nous avons un problème. Le personnel reste aussi à la maison. C'est ça qui est étrange. En étant dans une formation de masse, les gens perdent spontanément leur capacité à se connecter avec d'autres personnes. Parce que se connecter avec d'autres personnes nécessite toujours un peu d'énergie psychologique.

Se connecter à d'autres personnes, voir des gens dans le monde réel est très satisfaisant. C'est crucial pour un être humain !

---

9 Joost Merloo, auteur de « Le Suicide » (1903-1976) était médecin psychiatre et psychanalyste néerlandais. Il est l'auteur de « Rape of the Mind » (viol de l'esprit) dans lequel il analyse les techniques de lavage de cerveau et du contrôle de la pensée dans les états totalitaires.

En même temps, nous devons surmonter une certaine résistance, parce que nous sommes toujours un peu nerveux, un peu honteux. Pour certaines personnes, il s'agit de petites résistances, pour d'autres les résistances sont plus grandes. Se connecter à d'autres dans le monde réel est, à la fois, très satisfaisant et demande un certain engagement pour lequel une certaine énergie psychologique est nécessaire. Cette capacité à se connecter est spontanément détruite quand une masse émerge.

Après une masse, nous sommes vulnérables pour une nouvelle masse, c'est tellement frappant. Pendant la crise, les gens parlaient, tout le monde était plein de solidarité, de citoyenneté. En même temps, ils acceptaient que, devant un accident dans la rue, ils n'avaient plus le droit d'apporter leur aide, à moins qu'ils aient, par hasard, des gants et des masques chirurgicaux à leur disposition. Ils n'étaient donc tout simplement plus autorisés à s'entraider en cas de besoin. De la même façon, lorsqu'un père ou une mère... bien qu'on parlait tout le temps de solidarité envers les personnes âgées, quand un père ou une mère était en train de mourir, on acceptait de ne plus avoir le droit d'être auprès d'eux ni de leur rendre visite.

C'est étrange et ça rend les choses claires. Les gens qui se réunissent en masse ou dans une foule pensent généralement qu'ils font preuve de solidarité et de citoyenneté. Solidarité, mais pas avec d'autres individus. C'est une solidarité avec un collectif. C'est pourquoi l'État totalitaire sent et sait qu'il peut tout demander et qu'il peut s'attendre à ce que les individus dénoncent tout le monde, même les proches. L'État tuera les délinquants si nécessaire, lorsqu'ils ne montrent pas assez de solidarité avec le collectif. Là se situe le problème. C'est ce à quoi nous assistons actuellement, les deux processus se produisent en même temps. Il y a une détérioration spontanée, automatique des liens entre les individus qui est en même temps renforcée ou consolidée par des tentatives actives émanant des dirigeants des masses pour isoler la population.

#### **00:41:10 Reiner Fuellmich**

Pour reprendre là où Viviane s'est arrêtée, il me semble que les différentes sociétés réagissent différemment à ce phénomène de formation de masse. Par exemple, quand ici aux États-unis le 18

avril, le mandat fédéral du port du masque a été interdit parce qu'un tribunal fédéral et la Floride ont dit que les cdc<sup>10</sup> n'avaient pas l'autorité pour faire ça, on pouvait voir des vidéos de gens danser dans les avions, les trains, les gares et les aéroports, y compris les hôtesses de l'air et même les pilotes. Même après cela, il était très évident que, je dirais environ 90% des gens ne portaient plus de masques, il y en a peut-être 10%, peut-être 15, mais tout au plus. Si vous regardez l'Allemagne, en revanche, le tableau est complètement différent. Vous ne devez plus porter de masque si vous allez au supermarché, mais 70%, voire plus, des gens continuent à porter ces masques.

Je pense, d'après ce que nous avons appris au cours des audiences de cette enquête du Grand Jury, que c'est un phénomène artificiel, tout comme pour le virus, ce n'est pas une chose spontanée qui a évolué naturellement. D'après toutes les preuves que nous avons vues, pas plus tard que ce matin, Viviane m'a envoyé un document qui montre que les personnes qui sont derrière cela, les personnes qui écrivent concrètement, ce que nous appelons le document de panique ; ce document n'existe pas seulement en Allemagne. C'est le même type d'instruction pour les administrations : comment mettre les gens en mode panique, répétant la même chose partout dans le monde ? Les personnes qui sont derrière cela, ou qui ont fait cela, ont planifié cela depuis longtemps.

D'une manière ou d'une autre, ils ne semblent pas être en mesure de prendre en considération toutes ces petites choses qui, à mon avis, sont vraiment importantes. Par exemple, cela ne fonctionne pas aussi bien aux États-unis, car il s'agit d'une société qui valorise l'individu. Cela fonctionne très bien dans des sociétés comme la Chine, bien sûr, et dans nos sociétés occidentales en Europe de l'Ouest, surtout en Allemagne. Nous avons été conditionnés à être obéissants et à avoir l'esprit sous autorité. Pensez-vous que cela fait une différence de savoir où les voix dissidentes se font entendre ? Est-il plus efficace d'avoir des voix dissonantes dans des pays comme les États-unis qu'en Chine ou en Europe ?

#### **00:44:26 Mattias Desmet**

Oui, il y a définitivement des différences culturelles, tant au niveau de la susceptibilité ou de la vulnérabilité de la population à la formation de masse. La formation de masse ou le totalitarisme est

---

10 Les centres pour le contrôle et la détection des maladies (center for disease control and prevention -cdc) forment la principale agence fédérale des États-unis en matière de protection de la santé publique. Les centres produisent des informations dans le but d'améliorer les décisions gouvernementales en matière de santé.

un type extrême de collectivisme. Je pense qu'il est imprévisible de savoir où le phénomène de formation de masse sera intense et où il ne le sera pas. Ce que nous voyons parfois, c'est que dans certaines cultures individualistes, les gens deviennent malades de leur individualisme. C'est une erreur de penser que les gens veulent toujours la liberté. La liberté est difficile à porter. Elle représente un défi pour un individu et parfois, elle entraîne une certaine responsabilité. Vous devez vouloir prendre une certaine responsabilité pour vous-même. Parfois, après une période prolongée d'individualisme, les gens en ont tellement assez de leur liberté et de leur manque de direction dans la vie, qu'ils commencent à avoir envie d'un chef sévère et strict. Gustave Le Bon<sup>11</sup> le décrit très bien. Je suis donc tout à fait d'accord pour dire qu'il existe des différences entre les cultures ou les pays.

La Belgique et l'Irlande semblent être les pays les plus obéissants d'Europe. Peut-être cela a-t-il un rapport avec le fait que les niveaux de détresse psychologique étaient les plus élevés en Belgique et en Irlande, mais je n'en suis pas sûr. Cela pourrait être une explication. Nous devrions vraiment l'étudier et le faire pendant une très longue période pour être certains de la raison pour laquelle le phénomène de formation de masse était si intense en Belgique et en Irlande et ensuite peut-être en Europe occidentale en général. Il y a donc définitivement des différences. Je suis sûr que plus les voix dissidentes auront de l'effet, plus le phénomène de formation de masse sera faible. Dans tous les cas, il est nécessaire que les voix dissonantes continuent à s'exprimer, c'est vraiment nécessaire.

Parce que la formation de masse est identique à l'hypnose. L'hypnotiseur a un talent naturel, celui de détourner l'attention et l'énergie psychologique de l'environnement, pour ensuite la concentrer sur un seul aspect, un petit aspect de la réalité, par exemple, un pendule qui bouge sur une chaîne ou simplement la voix hypnotisante de quelqu'un. Une fois que l'attention est focalisée sur un petit point, les gens ne voient plus le reste de la réalité. C'est comme si le reste de la réalité n'existait plus, psychologiquement, il n'a plus d'impact. C'est exactement ce qui se passe dans un phénomène de formation de masse.

Dans la crise du covid, les mesures covid ont fait de nombreuses victimes. Les gens n'en avaient plus

conscience. Cette partie de la réalité n'avait plus d'impact. Je pourrais l'expliquer en détail. Une fois que l'attention focalisée, les gens ne voient plus le reste de la réalité, vous pouvez parfaitement dans ces conditions, sous hypnose, effectuer une opération chirurgicale sur les gens, ils ne le remarqueront pas, ils ne sentiront rien. À l'hôpital universitaire de Liège en Belgique, des centaines de fois par an, des gens subissent une opération chirurgicale sous une simple procédure d'hypnose.

La formation de masse fait exactement la même chose. Tout d'abord, toute l'attention est détournée de l'environnement. Habituellement, cette partie du processus se produit spontanément, puis elle se concentre sur un seul point de la réalité, par exemple, le narratif du covid, les mesures et ensuite les gens ne remarquent plus le reste de la réalité. Ils ne semblent plus vraiment conscients qu'ils perdent tout, leur santé, leur richesse, l'avenir de leurs enfants. Tout peut disparaître, ils ne le remarquent pas vraiment, cela n'a plus d'impact psychologique. Quand ce processus continue, de plus en plus longtemps, l'hypnose ou la formation de masse devient de plus en plus profonde. Les gens deviennent de plus en plus convaincus que leur récit est la seule vérité, qu'ils s'en tiennent aux faits. Tous les autres ont tort et ne sont plus capables de penser rationnellement. Ils déshumanisent de plus en plus les personnes qui ne vont pas dans le sens des masses. À la fin, ils pensent qu'il est de leur devoir éthique de détruire les personnes qui ne vont pas dans le sens des masses.

C'est typiquement ce que pensaient Staline ou Hitler, tous deux convaincus qu'ils aidaient vraiment ces races inférieures ou qu'ils aidaient vraiment toutes ces classes sociales. « *Toutes ces classes sociales mourantes* » comme le disait Staline. Cela se passe à chaque fois. Maintenant, si la voix dissidente... il est crucial, je le répète encore et encore, que la voix dissidente continue à s'exprimer, même si nous voyons encore et encore que les gens dans le narratif du covid ou dans la formation de masse ne se réveillent pas, nous ne réussirons jamais à réveiller les gens dans la formation de masse, c'est impossible. Parfois exceptionnellement, quelqu'un va vraiment se réveiller, cela arrive de temps en temps. Si vous travaillez de manière très tactique, comme je l'ai fait dans mon livre, en construisant très lentement, en surmontant la résistance. J'ai entendu plusieurs personnes qui ont plus ou moins

---

11 Charles-Marie Gustave Le Bon (1841-1931) est un médecin, anthropologue, psychologue social et sociologue français. Auteur de 43 ouvrages, il aborde, entre autres, le désordre comportemental et la psychologie des foules.

pris conscience de ce qui se passe en lisant mon livre. Cela peut marcher, mais en général c'est exceptionnel, vous ne pouvez jamais faire la majorité. C'est tellement crucial. Gustave Le Bon l'a décrit dans son livre « *La psychologie des foules* ».

Les gens ne vont pas se réveiller, mais la voix dissidente va perturber l'hypnose, constamment. Gustave Le Bon a déjà mentionné que d'une manière étrange, quand les voix dissonantes continuent à s'exprimer, l'hypnose ne devient jamais si profonde, au point que les gens sont convaincus que c'est leur devoir éthique d'éliminer ceux qui ne vont pas dans le sens des masses. Il est donc crucial, lorsque nous nous exprimons, de ne jamais nous attendre à réveiller les gens.

Nous serions déçus et nous nous épuiserions tous. Nous pouvons juste savoir qu'à chaque fois que nous exprimons simplement notre opinion, nous dérangerons, nous semons une graine de doute chez les personnes qui croient au narratif officiel. C'est la seule stratégie que nous pouvons suivre : continuer à nous exprimer. Peut-être que cela sera dangereux, c'est possible. Nous devons quand même continuer.

Les masses, les foules et le totalitarisme sont par essence autodestructeurs. Ils s'épuisent. À la fin ils deviennent radicalement autodestructeurs envers eux-mêmes. La masse et les états totalitaires, pour reprendre les mots d'Hannah Arendt, dévorent leurs propres enfants au final. Toujours !

La seule chose dont nous devons nous assurer, c'est qu'ils s'épuisent avant d'arriver à ce point où ils deviennent convaincus qu'ils doivent détruire les gens qui ne partagent pas leurs croyances. C'est ça la stratégie que nous pourrions garder à l'esprit : continuer à nous exprimer. Alors seulement l'hypnose ne deviendra pas suffisamment profonde et les masses se détruiront, s'épuiseront, sans détruire auparavant les gens qui ne vont pas dans leur sens.

Les exemples de l'histoire le confirment. La formation de masse a émergé dans quelque 20 ou 25 pays lors de la première moitié du 20e siècle. Suite à l'industrialisation et à l'émergence des premiers exemples de technologie comme la radio ou la télévision, la population du monde entier est lentement devenue vulnérable à la formation de masse. Dans la plupart des pays, le processus de formation de masse s'est mis en place, mais il s'est

effondré assez rapidement. Quelques pays comme l'Allemagne nazie, la Russie et peut-être la Chine ont prolongé le mouvement. Bien que de nombreux chercheurs tels Hannah Arendt, affirment que la Chine n'est jamais devenue un État totalitaire à part entière. Bizarrement ! Il existe plusieurs différences cruciales avec l'Allemagne nazie et certainement avec l'Union soviétique. La raison pour laquelle le processus de formation de masse s'est effondré avant que la destruction puisse commencer dans les autres pays tient de ce que les gens ont continué de s'exprimer.

En Allemagne nazie et en Union soviétique, l'opposition, la résistance a décidé, à un certain moment, de se cacher et de cesser de s'exprimer. C'est arrivé en 1930, en Union soviétique, puis en 1935, en Allemagne nazie. En six mois, huit mois peut-être, la destruction a commencé. Staline a commencé ses grandes purges, qui ont fait des dizaines de millions de victimes entre 1930 et 1931. La même chose s'est produite en Allemagne nazie entre 1935 et 1936, très peu de temps après la décision de l'opposition de cesser de s'exprimer.

Il y avait un deuxième facteur : l'Allemagne nazie et l'Union soviétique avaient toutes deux une très grande population. Il semble qu'une formation de masse logique ne puisse se poursuivre très longtemps quand la population est trop petite. Personne ne sait exactement pourquoi. Cela pourrait-il être lié au fait que les voix dissidentes qui s'expriment dans l'espace public, même si elles ne disposent d'aucune technologie, ont un impact plus important dans une petite population que dans une grande ? C'est une possibilité.

L'Histoire montre, à maintes reprises, que tant que la voix dissidente continue de s'exprimer, l'hypnose n'est pas complète. Il y a toujours une perturbation de l'état hypnotique. Je ne cesse de le répéter. Je sais que beaucoup de gens ne me croient pas, mais il est vrai que ce sont à la fois les dirigeants des masses et les masses elles-mêmes qui sont hypnotisées.

Puis je parle des leaders publics des masses. Peut-être qu'il y a des gens qui manipulent l'ensemble derrière les écrans. Je ne parle pas d'eux. Je parle des leaders publics des masses, des personnes qui articulent le narratif de masse dans l'espace public : ils sont hypnotisés par leur idéologie dans laquelle ils croient fanatiquement et aveuglement. Idéologies qui se basent, par exemple, sur les théories raciales ou la théorie marxiste en Union soviétique et

maintenant l'idéologie transhumaniste, technocratique. La croyance existe que la seule solution aux problèmes auxquels nous sommes confrontés, réels ou imaginaires, est le contrôle technologique.

La fusion de l'être humain avec des dispositifs technologiques, comme le décrit Yuval Harari<sup>12</sup> avec beaucoup d'enthousiasme dans son livre « *Homo Deus* ». Je pense que son idéologie sera un désastre, bien qu'il soit enthousiaste à ce sujet. C'est son idéologie. Habituellement – toujours selon Gustave Le Bon –, les leaders publics des masses croient aveuglément à l'idéologie qu'ils promeuvent.

Toutefois, beaucoup des leaders publics de niveaux supérieurs ne croient pas un seul mot des narratifs qu'ils utilisent pour promouvoir l'idéologie dans l'espace public. Ils savent que les narratifs sont utilisés de manière manipulatrice pour convaincre les gens d'accepter le remodelage de la société selon l'idéologie à laquelle ils croient.

En outre, les dirigeants sont également influencés par la voix dissidente, c'est clair. Les voix dissidentes influencent les dirigeants. Ils se mettent à douter. C'est pourquoi les officiers nazis qui étaient situés au Danemark et ensuite en Bulgarie pendant la deuxième guerre mondiale ont commencé à se réveiller simplement parce que la population là-bas n'était pas sensible, pour une raison ou une autre. Personne ne sait pourquoi, parce que la Bulgarie, par exemple, était un pays extrêmement antisémite. Pourtant le pays n'était pas sensible ou n'était pas vulnérable pour la formation de masse qui avait une emprise sur presque toute l'Europe occidentale pendant la deuxième guerre mondiale. Les dirigeants nazis, qui se trouvaient dans ce pays, se sont réveillés et se sont demandé ce qu'ils étaient en train de faire. Ça marche aussi pour les dirigeants. Bien évidemment, les dirigeants réalisent qu'ils seront tués même s'ils se réveillent. Si les masses se réveillent, ils seront exécutés.

Gustave Le Bon disait que si vous prenez la tête des masses, vous feriez mieux de vous préparer à être pendus. Vous serez exécutés par les masses une fois qu'elles se réveilleront parce qu'elles réaliseront la destruction en cours. Elles désigneront un responsable. Généralement, ils regardent dans la direction de leurs dirigeants lorsqu'ils cherchent le responsable des dommages causés.

---

12 Yuval Noah Harari (1976-) est un historien et écrivain israélien. La lecture de ses travaux a été chaudement recommandée par Zuckerberg, Obama et Gates.

---

#### 01:00:07 Dexter Ryneveldt



Bonjour, Pr Desmet. Je suis Dexter Ryneveldt et je viens d'Afrique du Sud. Vous avez brillamment donné un aperçu complet de la formation de masse. La question que je veux vous poser est plus spécifiquement liée au covid-19. Vous avez mentionné lors de vos déclarations que la formation de masse peut être initiée spontanément ou de manière artificielle. De plus, pour identifier clairement le phénomène, il faut qu'il y ait un narratif.

Je vous soumetts donc la proposition suivante : en ce qui concerne le narratif du covid-19, peut-on affirmer qu'il s'agit d'une formation de masse due à un narratif qui impose un objectif ? Êtes-vous d'accord avec cela professeur ?

---

#### 01:01:33 Mattias Desmet

Attendez, pouvez-vous revenir sur la dernière partie ? Est-ce qu'on peut se mettre d'accord sur la formation de masse narrative covid ?

---

#### 01:01:40 Dexter Ryneveldt

Vous avez déclaré précédemment que lorsqu'il s'agit de formation de masse, vous deviez avoir un narratif.

---

#### 01:01:48 Mattias Desmet

Oui.

---

#### 01:01:49 Dexter Ryneveldt

Dans cette enquête du Grand Jury, nous enquêtons sur l'état d'esprit, les intentions des six accusés. Je vous demande, compte tenu de vos propos... peut-on dire avec certitude, que lorsqu'il s'agit du phénomène de formation de masse, que le narratif du covid-19 remplit cette condition pour provoquer la formation de masse, l'objectif de la formation de masse ?

---

#### 01:02:30 Mattias Desmet

Sans aucun doute, c'est un narratif parfait pour provoquer la formation de masse. Définitivement oui. Bien sûr, cela ne répond pas vraiment à la question de savoir s'il a été créé intentionnellement ou non. C'est une autre question. C'était définitivement un narratif parfait.

### **01:02:52 Dexter Ryneveldt**

Maintenant que la formation de masse est claire pour tout le monde et pour les membres du jury. Tout est clair et les preuves le sont aussi. Le narratif du covid-19 a un objectif évident de formation de masse. La question suivante est basée sur vos propos –vous avez affirmé que pour que la formation de masse soit initiée, elle peut l'être spontanément ou artificiellement. En ce qui concerne la formation de masse covid-19, a-t-elle été, à votre avis, initiée artificiellement, ou spontanément ? Pouvez-vous brièvement donner une explication ?

### **01:03:53 Mattias Desmet**

Oui. Écoutez, d'abord et avant tout, ce n'est pas mon expertise de décider si les choses ont été créées artificiellement ou si c'est apparu spontanément. Je peux vous donner mon impression, bien sûr. Je pense, que depuis longtemps déjà, les grandes institutions mondiales telles que l'OMS auraient préféré traiter différemment les infections virales, utiliser une stratégie de vaccination différente.

Il existait donc déjà des plans idéologiques visant à élargir les institutions. Des plans visant à passer, je pense, d'une politique démocratique à une politique beaucoup plus technocratique. Ces plans étaient donc là. De nombreuses personnes étaient convaincues que tous les grands défis auxquels nous étions confrontés dans cette société ne pouvaient être résolus que par la voie technocratique et non par la voie démocratique. Bien sûr, cela a certainement joué un rôle dans la construction du narratif sur le virus, ainsi que dans la stratégie pour gérer le narratif.

Dans le chapitre 9 du livre que j'ai écrit « *La psychologie du totalitarisme* », j'en parle. Dans quelle mesure devons-nous voir ce qui se passe maintenant comme la conséquence d'un plan d'une petite caste, ou plutôt, en fin de compte, comme l'effet de certains changements idéologiques institutionnels qui se sont produits au cours des deux derniers siècles et plus particulièrement, au cours de la dernière décennie, par exemple ?

Je préfère généralement considérer les choses d'une manière un peu plus complexe. Je préfère croire que c'est l'effet de plusieurs facteurs qui concourent, ensemble, et qui, en effet, conduisent à l'élaboration d'un certain narratif. Ce narratif, bien évidemment, d'une manière ou d'une autre, s'inscrit dans une idéologie encouragée par les grandes institutions de ce monde. Cela n'est toutefois que mon humble opinion.

### **01:06:51 Dexter Ryneveldt**

Merci beaucoup, vos mots font sens. Professeur, voici ce que j'aimerais que vous fassiez, essentiellement pour que le jury et tous ceux qui écoutent votre témoignage puissent avoir une compréhension claire.

Pouvez-vous nous donner un exemple bref d'une initiation spontanée d'une formation de masse ? Il n'est pas nécessaire de faire référence au covid. Comment cela se produit-il spontanément ? Il se peut que les accusés de la défense puissent avancer un argument, ils ont le droit de réfuter en disant « *non, c'est arrivé spontanément* ». Pouvez-vous donc, pour des raisons de clarté, expliquer brièvement ce qu'est la formation spontanée de masse ?

### **01:07:51 Mattias Desmet**

La formation spontanée de masse, c'est lorsque des personnes se trouvent dans une situation dans laquelle elles se sentent anxieuses, très inquiètes ou confrontées à une détresse psychologique intense. Elles commencent, en tant que groupe, à chercher une explication à leur détresse et à leur anxiété. Il existe de nombreux exemples, des exemples très connus dans l'histoire où, par exemple, des soldats qui sont dans un état d'anxiété et de stress élevé peuvent soudainement commencer à croire en certains récits qui sont complètement absurdes et faux, dans lesquels ils commencent même à avoir des hallucinations, à développer des hallucinations de groupe et dans lesquels personne ne sait finalement qui a inventé le récit.

Soudain, quelqu'un apporte quelque chose et un autre ajoute un élément au récit, à l'explication. Soudain, il y a un récit entier, tout le monde y croit et personne ne semble plus capable de prendre une distance critique. Cela arrive tout le temps.

Ce qui arrive aussi très souvent, c'est un genre de mélange et parfois un récit commence à émerger dans la société et certaines personnes l'utilisent immédiatement pour avoir une emprise sur la société, pour avoir une emprise sur les masses, pour utiliser les masses à leur avantage. Je pense que dans cette situation, je suis sûr que vous enquêtez vraiment sur l'origine du récit.

A-t-il émergé avant le début de la pandémie ? Avant le début de la crise ou s'est-il construit tout au long de la crise ? Peut-être était-ce un mélange des deux. Comme je l'ai dit, en général, c'est un mélange des deux. Certaines institutions préfèrent utiliser des

mesures de confinement, puis des stratégies de vaccination à grande échelle, pour traiter certains problèmes réels ou imaginaires de la société. Puis soudain, l'un de ces récits devient influent, commence à avoir du succès et avant même de s'en rendre compte, tout le monde suit le récit et personne n'est capable d'arrêter ce qui se passe.

Dans ce cas, vous avez une sorte de mélange. D'un côté, il peut y avoir des gens qui promeuvent un récit intentionnellement. Cependant, la plupart des gens y adhèrent spontanément, je pense que c'est généralement ce qui se passe. Gustave Le Bon a dit au 19<sup>e</sup> siècle que pour qu'une formation de masse émerge, il faut toujours qu'il y ait quelqu'un qui articule une suggestion dans l'espace public, ce qui signifie que la société est en proie à une sorte de détresse sociale et psychologique flottante, une anxiété et ainsi de suite.

Soudain, comme le dit Gustave Le Bon, quelqu'un suggère quelque chose comme : « *attendez, cela pourrait être dangereux* ». Pour une raison ou une autre, certaines de ces suggestions pourraient très bien réussir et pourraient conduire à un phénomène à part entière de formation de masse. Je préfère donc vraiment le considérer comme un système dynamique complexe qui émerge dans une société. Plusieurs facteurs contribuent et sont généralement utilisés par des personnes qui disposent de moyens pour manipuler les masses, c'est toujours le cas.

---

**01:11:42 Dexter Ryneveldt**

Merci beaucoup professeur.

---

**01:11:44 Ana Garner**

J'ai une question très rapide professeur. Le narratif qui est répandu aux États-Unis est « *pour le bien commun* ». Pour moi, c'est comme s'il préparait le terrain pour la solitude que vous avez décrite plus tôt et la déconnexion de la nature, comment l'avez-vous formulé de la société et de la nature... ?

---

**01:12:12 Mattias Desmet**

L'Environnement.

---

**01:12:14 Ana Garner**

Exact. Êtes-vous d'accord avec cela ?

---

**01:12:18 Mattias Desmet**

Pour le bien commun. Les masses sont toujours convaincues que ce qu'elles font est pour le bien commun. Toujours. C'est une solidarité typique des masses. Cela peut-il contribuer à la déconnexion ?

---

**01:12:36 Ana Garner**

Oui.

---

**01:12:37 Mattias Desmet**

Oui définitivement. Ce phénomène de masse conduit à encore plus d'isolement social et de déconnexion. Oui, absolument.

---

**01:12:49 Ana Garner**

Juste une question complémentaire. Je ne voulais pas vous interrompre. Voltaire avait une citation, qui me semble être une description de ce phénomène. Il a dit : « *Ceux qui peuvent vous convaincre de croire à des absurdités peuvent vous convaincre de commettre des atrocités.* » Êtes-vous d'accord pour dire que c'est un résumé de ce qui se passe actuellement ?

---

**01:13:12 Mattias Desmet**

Oui, absolument, c'est le point essentiel. Je ne pourrais pas le formuler mieux que Voltaire. C'est exactement le lien entre l'absurdité et la cruauté que nous voyons toujours dans la formation de masse. D'abord, l'absurdité et ensuite la cruauté.

---

**01:13:33 Ana Garner**

Merci beaucoup.

---

**01:13:35 Mattias Desmet**

Je vous en prie.

---

**01:13:36 Leslie Manookian**



Professeur, j'ai aussi une question très rapide, si cela vous convient. Je suis Leslie Manookian du health freedom defence fund. Vous venez de mentionner que tant qu'il y a des dissidents qui continuent à s'exprimer,

cela suffit à empêcher l'achèvement de l'hypnose de masse. Vous avez également mentionné dans une autre interview que l'humour était l'un des moyens de contourner ce processus. J'ai entendu d'autres personnes dire que le ridicule est un bon mécanisme.

Ma question est la suivante : comment évaluez-vous les différents moyens de contourner ce contrôle mental, cette programmation ? J'ai une question subsidiaire : des initiatives comme celle sur laquelle je travaille actuellement, une déclaration d'opposition aux amendements du règlement sanitaire international, sont-elles des initiatives citoyennes qui peuvent réussir ? Ont-elles un potentiel ?

Sont-elles utiles ? Contribuent-elles à mettre fin aux problèmes ? Ou sont-elles uniquement une perte de temps et d'énergie ?

**01:14:47 Mattias Desmet**

Non, non, bien sûr qu'elles sont utiles. Peut-être que nous devons développer des structures parallèles qui seront nécessaires dans le futur. Ces structures parallèles ne seront capables de survivre que si nous continuons à nous exprimer. Sinon elles seront détruites très rapidement. Toutes les manifestations sont importantes. Parlons à petite échelle, dans un magasin, au marché, partout, à des collègues. Généralement la meilleure stratégie est de le faire de manière discrète, sans essayer de convaincre l'autre. Cessons de fuir, simplement prenons la parole, en nous assurant que notre voix résonne un instant auprès des personnes qui adhèrent au narratif dominant. C'est ce que nous devons faire avec tous les autres comme, les procès et ainsi de suite. C'est tout à fait nécessaire, même s'il peut sembler que nos projets ne soient pas couronnés de succès au début.

**01:16 :06 Leslie Manookian**

Qu'en est-il du ridicule, de l'humour ? Quelles sont les meilleures tactiques lorsque nous nous exprimons ? Juste : « oh, je ne suis pas d'accord avec ça », ou y a-t-il quelque chose qui est particulièrement utile ?

**01:16:17 Mattias Desmet**

Les deux. « *Je vois ça d'une manière différente* », ou « *je ne suis pas d'accord avec ça*. » L'humour est très puissant, mais très difficile. Il doit être utilisé de manière très sensible. Sinon, il va mettre les gens en colère. Ils peuvent être un peu en colère. Cependant, s'ils le sont trop, ils seront encore plus convaincus de leur propre narratif. L'humour est très puissant. Utilisons-le de manière subtile ! C'est très bien, je pense, oui.

**01:16:59 Reiner Fuellmilch**

Dernière question, Virginie ?

**01:17:03 Virginie de Araujo-Recchia :**



Oui, merci beaucoup, Pr Desmet. C'était vraiment intéressant. J'aimerais vous soumettre quelques observations. Je suis Virginie de Araujo-Recchia, avocate au barreau de Paris. Dans la crise actuelle, il semblerait

que le but ait été de désactiver consciemment nos sens : les confinements, les masques, la distanciation sociale conduisent à l'absence de tendresse, de sourires, de toucher, toutes les émotions qui génèrent les plus hautes vibrations. Cela conduit à une maladie psychologique aussi bien que physique.

Nous savons par exemple que le toucher est très important pour acquérir un certain équilibre. Seules les émotions basses sont autorisées, sinon nous pouvons observer une véritable soumission, une dépression collective, comme vous dites, c'est un récit parfait. Le virus est un ennemi invisible qui permet d'augmenter la paranoïa. Je suis personnellement très préoccupée par la nouvelle génération qui grandit avec l'abus de masques et d'isolation, l'anxiété des adultes propagée par les médias de masse. Comme vous l'avez très bien expliqué, la formation de masse peut conduire les parents à accepter de tels traitements envers leurs propres enfants. Puis les nouvelles technologies sont venues accroître cette distance envers la spiritualité. Êtes-vous d'accord avec ces points ? La technologie remplace-t-elle la spiritualité ?

**01:18:38 Mattias de Smet :**

La technologie a remplacé la spiritualité... je crois que la compréhension rationnelle a remplacé la spiritualité dans une certaine mesure, oui. La technologie peut être utilisée pour diffuser des informations, également à propos de la spiritualité, je pense. En fin de compte, la technologie détruit certaines choses. J'en parle également dans mon livre. La technologie détruit la résonance entre les gens, c'est sûr. L'utilisation de la technologie est parfaite pour diffuser l'information dans le monde entier, mais elle détruit le cœur, le cœur humain des interactions humaines, elle arrête la résonance. Il y a un peu de résonance quand une conversation est numérisée. C'est nettement moins que ce qui se fait dans une vraie conversation.

À mon avis, la technologie, l'industrialisation et l'utilisation de la technologie avec cette pensée mécaniste rationaliste sont la cause réelle de la formation de masse et du totalitarisme. La cause ultime doit être située dans la tradition de l'illumination et la croyance fanatique et la rationalité comme principe directeur de l'existence humaine. C'est une illusion. Tous les grands scientifiques ont pointé dans cette direction, ils ont tous quitté cette vision rationaliste de l'homme dans le monde et ont affirmé que seule une très petite partie de la réalité peut être comprise de manière rationnelle.

Pour le reste, nous ne pouvons connaître la réalité qu'en entrant en résonance avec elle par empathie. La cause ultime de la formation de masse et du totalitarisme, c'est une série d'étapes. Vous pouvez vraiment comprendre que tant dans le développement de la caste que dans le développement des conditions psychologiques dans la population, c'est la rationalisation, l'industrialisation du monde et l'utilisation de la technologie qui sont la vraie cause, pour laquelle la caste et la population ont évolué d'une manière qui les a préparés à la domination totalitaire.

---

**01:20:58 Virginie de Araujo-Recchia**

Je vous remercie beaucoup.

---

**01:21:00 Mattias de Smet**

Je vous en prie.

---

**01:21:03 Viviane Fischer**

Oui, je pense que c'était une déclaration d'expert très importante du professeur de Smet. Elle nous donne une bien meilleure idée de ce qui se passe et de la raison pour laquelle ce récit, qui comporte tant de failles, est toujours présent dans la population et a ces effets sur les gens, au point qu'ils prennent volontairement le vaxxin ou le soi-disant vaccin, alors qu'il devient de plus en plus évident pour les gens que ce n'est pas très sûr. Je pense que c'est une pièce importante du puzzle et il est bon de comprendre ce qui se passe et pourquoi il était également possible pour les personnes qui avaient d'autres choses que la santé de la population à l'esprit, de manipuler la population de cette façon. Maintenant je voudrais donner la parole au Dr Reiner Fuellmilch, avocat en Allemagne et en Amérique et actuellement, Reiner est en Amérique. Nous allons présenter un nouvel expert.

---

**01:22:15 Reiner Fuellmilch**

Oui, merci. J'ai été, une fois de plus, très fier et heureux d'entendre un témoin tellement compétent dans ce panel. Je veux aussi profiter de cette occasion pour présenter à nouveau tous les membres de ce panel. Tout d'abord, bien sûr, Ana Garner, avocate du Nouveau-Mexique aux États-unis, nous avons Dipali Ohja, avocate en Inde, membre de l'association du barreau indien, puis nous avons Virginie de Araujo-Recchia. Je ne sais vraiment pas... on dirait que votre nom de famille est espagnol, mais vous pouvez peut-être nous en parler. Elle est Française, une avocate française. Puis nous avons Dexter, Dexter Ryneveldt. Certaines personnes prononcent votre nom à la

façon de l'Afrique du Sud. Bien sûr, nous avons notre juge Rui da Fonseca e Castro, du Portugal. J'ai maintenant le plaisir de vous présenter le professeur Mark Miller, qui est l'un des plus grands experts des médias de l'université de New York.

Professeur Miller, à la suite de notre audience jusqu'à présent, nous sommes arrivés à la conclusion que ce à quoi nous assistons, cette crise de corona, comme on l'appelle, n'a rien à voir avec une crise sanitaire, mais plutôt avec le déploiement d'un programme planifié de longue date par la caste (les soi-disant *élites*) qu'il serait probablement plus approprié d'appeler prédateurs.

Afin de mieux comprendre pourquoi cela semble fonctionner si bien, comme Viviane l'a déjà indiqué, nous avons besoin de mieux comprendre la toile de fond psychologique. C'est la raison pour laquelle nous avons interviewé le professeur Desmet. Bien sûr, nous nous sommes rendu compte que le vecteur, le moyen principal de véhiculer cette manipulation psychologique comme je le vois est, bien sûr, les médias. Êtes-vous d'accord avec cela ? que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

---

**01:24:36 Mark Crispin Miller**



Je suis tout à fait d'accord. En fait, c'est ce qui m'a poussé à vous contacter en premier lieu, dans l'espoir que vous m'incluez dans vos délibérations, car j'ai une certaine expertise dans l'étude de la propagande.

J'ai écrit à ce sujet. J'ai enseigné ce sujet pendant des années à l'université de New York, jusqu'à ce que je ne sois plus autorisé à donner le cours de propagande là-bas, pour des raisons qui ont tout à voir avec la crise dont nous discutons. Je crois que toute cette catastrophe n'aurait jamais été possible s'il n'y avait pas eu la participation avide de presque tous les médias du monde. J'ai écouté une bonne partie de la présentation du Dr Desmet, je suis un grand admirateur de son travail. Je suis en train de lire son livre. Comme toutes les grandes théories, il soulève probablement plus de questions importantes que celles auxquelles il peut répondre. L'une des questions qui me sont venues à l'esprit en étudiant son travail est la suivante : dans quelle mesure sommes-nous témoins de quelque chose d'assez nouveau ou de particulier aux moments où la formation de masse est plus probable ?

Avons-nous déjà vu ce genre de choses auparavant ? Y a-t-il eu des campagnes de propagande, dans le passé pré-totalitaire qui ont réussi à obséder les gens, si ce n'est pas carrément les hypnotiser ? Je crois que la réponse à cette question est oui.

À bien des égards, cette crise est sans précédent. En tant que propagande, *blitzkrieg*<sup>13</sup>, elle est sans précédent, tout d'abord, dans le fait qu'elle est globale, nous n'avions jamais vu cela auparavant.

Nous avons tendance à considérer l'histoire de la propagande moderne comme un phénomène épisodique, qui frappe des nations particulières à certains moments. Lorsque cet épisode est terminé, nous le considérons comme un moment où tout le monde était sous une sorte de charme et que lorsque la propagande a cessé, le charme a commencé à se rompre. Il fallait à certaines personnes plus de temps qu'à d'autres pour s'en sortir et certaines ne s'en sont jamais sorties.

Je pense en particulier à la première guerre mondiale. Cette guerre a été provoquée et vendue avec succès à des millions de personnes qui, en temps normal, n'auraient jamais été intéressées à participer à ce massacre. Tout cela a été accompli grâce à une propagande d'une ampleur et d'une sophistication que le monde n'avait pas encore vues. Nous avons tendance à dater l'histoire de la propagande moderne en partant de la première guerre mondiale, même s'il existait de nombreux exemples antérieurs de manipulation réussie de populations massives. Nous datons l'histoire de la propagande moderne de la première guerre mondiale, en raison du succès énorme avec lequel les gouvernements de la Grande-Bretagne et des États-Unis ont utilisé tous les moyens à leur disposition, y compris certains des plus jeunes médias de masse, comme le cinéma, par exemple.

Ils ont utilisé tous les médias à leur disposition pour marteler un message exaspérant à propos des Allemands, qu'ils appelaient les Huns. Ce succès était basé sur un nombre vraiment surprenant de mensonges sauvages sur les atrocités que les Allemands auraient commises contre les Belges. Ça a marché comme sur des roulettes. Ça a marché avec beaucoup de gens extrêmement éclairés. En fait, beaucoup de personnes éclairées et sophistiquées ont pris part aux campagnes de propagande. Ils l'ont fait, je crois, en toute sincérité, parce qu'ils étaient eux-mêmes complètement convaincus de la vérité de

ce qu'ils propageaient, des histoires qu'ils racontaient. J'attends avec impatience le moment où je pourrais un jour parler directement au professeur Desmet de cette question historique.

Pour répondre plus succinctement à votre question, il n'y a aucun doute sur le fait que les médias... ont permis et largement conduit à ce désastre. Parce que c'est de cela que dépend la propagande. J'insiste sur le fait que cette catastrophe, j'insiste sur le fait que cette catastrophe est le résultat d'un échec cuisant des classes professionnelles dans le monde entier, en particulier dans tout l'Occident, certainement de l'establishment médical, certainement de l'académie dont je fais partie et surtout du journalisme. Je dis, surtout, parce que dans un sens, le journalisme, au moins dans des pays comme les États-Unis, jouit de son statut d'institution protégée, dont la liberté est protégée par le gouvernement, précisément parce que les auteurs de la Déclaration des droits ont compris que l'institution la plus importante, pour empêcher le gouvernement d'aller trop loin et de priver les gens de leurs droits et de leurs libertés, est ce que nous appelons les médias, les journaux, comme les appelait Jefferson.

C'est la raison pour laquelle le premier amendement prévoit une protection spéciale pour la presse, parce que dans l'idéal, c'est l'obligation des médias de garder le gouvernement honnête et de garder le peuple bien informé afin qu'il en sache assez pour prendre soin de lui-même et protéger sa liberté.

Maintenant, cette mission civique, qui confère au journalisme une certaine forme de protection et de prestige, a été constamment éclipsée par un certain nombre de facteurs, y compris le carriérisme. C'est très bien de parler, en termes exaltés, de ce qu'est la liberté. Comment les médias bénéficient-ils d'une protection constitutionnelle ? Nous pouvons parler de leur obligation de rechercher la vérité. Dans le monde réel, surtout depuis le milieu du 20e siècle, les médias ont été profondément corrompus par un certain nombre de facteurs. Ceux qui travaillent dans les médias, comme ceux qui enseignent dans les universités et comme la plupart des médecins, sont obligés de marcher dans la combine pour s'en tirer. Leurs revenus en dépendent, leur prestige en dépend. Ce serait une question de politique, je devrais dire, un suicide de carrière pour un journaliste de s'écarter du script et de contredire le récit que tout le monde publie.

---

13 La Blitzkrieg (la guerre éclair) est une tactique à visée opérationnelle offensive visant à emporter une victoire décisive.

Rien de tout cela ne constitue une excuse pour ce qu'ils font. Cela nous aide à comprendre pourquoi ils font ce qu'ils font. Dans l'ensemble, ils ont tendance à croire ce qu'ils écrivent ou disent à la télévision ou à la radio. C'est dans leur intérêt de croire que ce qu'ils nous donnent comme nouvelles est la vérité. C'est ce qu'ils font. Je le répète, même ceux qui sont fanatiquement engagés dans la vérité ostensible du récit ne peuvent pas prétendre être exempts de punition ou de mise en accusation pour cette raison.

Reiner, lors de notre dernier entretien, nous avons parlé des propagandistes nazis qui ont fait face à la justice pendant les procès de Nuremberg. Probablement le plus... l'auteur le plus flagrant de ce genre de propagande haineuse, qui incitait constamment le peuple allemand au génocide, était Julius Streicher, l'éditeur de leur *Stürmer*<sup>14</sup>, un torchon antisémite plutôt vil, dont la mission était constamment de déshumaniser les Juifs et de susciter la plus grande haine de masse possible à leur égard. Il croyait absolument en la vérité de ce qu'il faisait. Quand ils l'ont pendu, je pense que ses derniers mots étaient une sorte d'affirmation butée de la valeur de l'exemple d'Hitler pour lui personnellement. Streicher ne s'en est jamais sorti de ce mauvais rêve. Cela ne le rendait pas innocent. Je suppose que j'ai mis la main à la pâte en racontant cette histoire. Je pense que les journalistes qui ont participé à cela, à cette horreur, sont coupables pour un certain nombre de raisons.

#### **01:34:55 Reiner Fuellmich**

Bien, j'ai une question que j'imagine centrale parce que le message majeur que nous retenons du témoignage du professeur Desmet est que les voix dissidentes doivent continuer à s'exprimer à haute voix, que nous devons continuer à dire la vérité. Cela semble être, à mon avis, le message le plus important. À cet égard, les médias sont encore plus importants. Comme nous l'avons appris d'autres experts, ils ne se contentent pas d'ignorer l'autre côté de l'histoire, celui que nous considérons comme la vérité. Ils le combattent même, en ciblant les gens par l'inclusion d'un nouveau type de journalisme de revue. Un groupe de personnes autoproclamées vérifient les faits et qui pour seul but de cibler les personnes qui offrent des opinions différentes. C'est pourquoi je pense que les médias sont encore plus importants, afin que, dans cette situation particulière, les personnes qui ne sont pas en accord

avec le gouvernement ne puissent pas s'exprimer. Si ces voix sont réduites au silence, à mon avis, c'est la fin de la démocratie. Selon les termes du professeur Desmet, ce sera le début de la tuerie. Par conséquent, il est extrêmement important que les médias ne soient pas autorisés à faire taire toutes les voix divergentes. La seule façon de s'en sortir, me semble-t-il, et de sortir de toute cette situation, c'est que nous nous tournions vers nos propres médias, qui sont maintenant les médias alternatifs. Êtes-vous d'accord avec cela ?

#### **01:36:56 Mark Crispin Miller**

Oui, je suis d'accord. Je voudrais toutefois nuancer en notant qu'avant le covid, l'expression « *les médias alternatifs* » se référait à la presse de gauche, la presse qui remettait en question la précipitation à la guerre, par exemple. Les médias alternatifs sont maintenant très différents. C'est encore plus alternatif, parce que c'est même une alternative à l'ancien média alternatif. La quasi-totalité de la presse de gauche n'a fait que yodler à partir des mêmes partitions que l'ensemble des médias d'entreprise, il n'y a eu aucune différence.

C'est très intéressant, parce que d'un côté, quand vous parlez des médias d'entreprise, vous pouvez dire « *eh bien, typiquement, ils jouent le ton qui est demandé par ceux qui les paient, qui paient le joueur de pipeau qui commande quelle musique il va jouer* ». C'est ainsi depuis toujours avec les médias commerciaux, depuis la fin du 19e siècle, quand il est devenu trop coûteux techniquement, de produire une lecture attrayante, les journaux et la couleur, des choses comme ça. Il est devenu impossible de le faire simplement grâce à l'argent et aux revenus provenant de la diffusion. Les journaux du 18e siècle s'en sortaient simplement grâce à la diffusion. Tous ceux qui étaient abonnés à un journal donné mettaient leurs 2 cents et ces revenus permettaient à un système de presse beaucoup plus simple de fonctionner.

Avec l'évolution de la technologie des journaux, il est devenu de plus en plus nécessaire de trouver plus d'argent, juste pour continuer de fonctionner. C'est pourquoi la presse a dû se tourner vers la publicité commerciale, qui, contrairement aux journaux du 18e siècle, ne servait plus les intérêts de son lectorat, mais bien ceux de ses annonceurs à qui la presse livrait ses lecteurs. Depuis que la presse est devenue une entité commerciale, elle a essentiellement travaillé au service de ses publicitaires.

14 Der Stürmer était un hebdomadaire nazi publié par Julius Streicher de 1923 à 1945.

Le plus prolifique de ses annonceurs, le plus généreux, le plus somptueux, dès le début, était l'industrie des médicaments brevetés. C'est ce que nous appelons « *la potion magique* ». Il s'agissait alors d'une industrie artisanale consacrée à vendre des produits qui étaient non seulement inutiles en termes de guérison d'une maladie donnée, mais souvent toxiques et trop souvent addictifs. Il y avait de la cocaïne dans certains de ces produits, de la morphine et d'autres, de l'alcool et d'autres encore.

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, très peu de gens le savent, les États-unis ont connu leur première crise de la cocaïne. Il ne s'agissait pas de personnes défavorisées, qui vendaient de la drogue, avec des gangs. Nous parlons d'avocats et de professionnels de la classe moyenne et de la classe moyenne supérieure qui ont acheté ces produits en toute bonne foi, en espérant que cela guérirait leur maladie de flegmes, par exemple, et qui avaient fini par devenir dépendants de la cocaïne.

Les journaux n'ont jamais protesté, ils n'ont jamais fait d'enquête sur la composition de ces produits, pour la raison évidente qu'ils dépendaient de ces revenus. Cela a-t-il donné l'exemple ? La même chose s'est produite avec l'industrie de la cigarette à partir des années 20 et jusqu'aux années 70. Décennie après décennie, les médias commerciaux, la télévision, la radio... ont fermé les yeux sur les preuves médicales de plus en plus nombreuses que fumer était extrêmement mauvais pour la santé. Maintenant, nous voyons la même chose avec les téléphones cellulaires, les vaccins, etc.

Cela explique, dans une certaine mesure, la raison pour laquelle les médias commerciaux sont à ce point captifs de Pfizer, par exemple. Je suis sûr que vous avez tous vu le montage de moments apportés par Pfizer, une émission d'information après l'autre. Il semble que Pfizer ait sponsorisé pratiquement tous les organes d'information aux États-unis et ailleurs.

Cela nous aide à comprendre, dans une certaine mesure, la raison pour laquelle les médias commerciaux ont été aussi mauvais par rapport à

cette question. Ce n'est pas exactement le cas de la presse de gauche. La presse de gauche a été tout aussi mauvaise que la presse commerciale, une émission comme *Democracy Now* ou une émission comme *Truth Out*. Ou en effet, des gens comme Noam Chomsky et Michael Moore, ils sont tous aussi mauvais que leurs homologues du Monde ou le New York times et cnn. Je suis convaincu que cela a à voir avec la source de leur financement. Les médias de gauche ont eu tendance à être subventionnés par la fondation Ford, par la fondation Rockefeller, par l'open society institute. Ce sont des organismes qui ont longtemps servi de relais à la cia, entre autres !

Le financement nous aide à comprendre pourquoi ce secteur des médias a tellement trompé ses lecteurs et ses téléspectateurs. Ce que nous considérons maintenant comme la presse alternative, c'est-à-dire le forum où nous sommes autorisés à parler de l'autre côté de l'histoire, où nous sommes autorisés à remettre en question le récit qui est très limité, c'est une sorte d'arrangement *ad hoc*. L'ascension de Joe Rogan<sup>15</sup> à une popularité étonnante et le fait qu'il ait réussi à atteindre une audience d'environ 12 millions de personnes par émission et une audience d'environ 40 millions de personnes qui ont regardé son interview du Dr Malone<sup>16</sup>.

Nous parlons ici de l'essor assez récent des podcasts qui ont, en quelque sorte, comblé le vide laissé par ce que nous appelions la presse alternative ! Le fait est que la principale conclusion de l'article du professeur Desmet est tout à fait pertinente. Nous devons continuer à dire la vérité. En le faisant, nous avons été, je pense, de façon prévisible, très malmenés, calomniés, réduits au silence, bâillonnés. Souvent, exclus des plateformes. Des médecins ont été radiés, pour s'être écartés du script.

Je viens moi-même de rentrer d'Islande où j'ai donné une conférence. Les médias islandais ont recueilli un certain nombre de calomnies à propos de mon travail et à mon propos. Tous ceux d'entre nous qui se sont engagés dans cette lutte au cours des deux dernières années ont pris leur mal en patience. Parce que c'est un point crucial.

---

15 Joe Rogan (1967-) est un commentateur qui anime, depuis 1997, un talk show dans lequel il échange avec des invités provenant de milieux différents.

16 Le Dr Robert Malone (1959-) est un biologiste moléculaire américain, spécialiste des maladies infectieuses. Il est l'inventeur de la technologie de l'arn messenger. Il assume sa responsabilité et exprime l'échec des thérapies vaxxinales contre le covid. Bouleversé par le très grand nombre d'effets indésirables liés aux vaxxins, il multiplie les prises de parole et s'oppose en faux contre le narratif rassurant des sociétés pharmaceutiques. Wikipédia prétend que les propos du Dr Malone sont des informations fallacieuses.

Comprenons que la propagande n'est pas seulement la production de contrevérités. D'une part, la propagande peut être véridique, elle peut être exacte sur le plan des faits. On pourrait dire que nous qui faisons systématiquement de notre mieux pour dénoncer cette folie dans l'espoir de réveiller les gens, nous faisons de la propagande. La propagande n'a pas besoin d'être fausse. Il ne s'agit pas seulement de clamer des affirmations de toutes sortes. La propagande dépend tout autant de la censure. La censure est le revers de la propagande. Elle l'a toujours été, car la propagande ne veut pas d'un débat.

On utilise souvent l'expression « *persuasion de masse* » comme une sorte de synonyme de propagande. C'est en fait un peu trompeur, car il n'y a rien de persuasif<sup>17</sup> dans le processus par lequel la propagande s'insinue dans la peau des gens. La persuasion est utilisée de manière plus précise lorsque nous parlons des traditions oratoires antiques, de l'art oratoire démocratique en Grèce, à Rome, etc.

Il s'agissait d'exercices de tentative de persuasion de masse. Chaque orateur, chacun avec son propre argument, se levait et plaidait sa cause pour le *demos*, pour le peuple, l'audience, le public. Ensuite le public décidait quel orateur avait proposé le cas le plus convaincant. Aucun des orateurs ne tentait de faire taire les autres orateurs. Aucun des intervenants ne prenait des mesures odieuses pour faire en sorte que les autres intervenants ne puissent pas parler, cela ne fonctionnait pas de cette façon. C'était un processus de persuasion.

La propagande n'est pas comme ça, la propagande n'est pas une question de persuasion de masse. La propagande est une question de mouvement de masse. Elle veut simplement nous émouvoir. À cette fin, nous nous engagerons dans n'importe quel type de manipulation pour nous faire adhérer au programme, jusqu'à diaboliser systématiquement, calomnier, étiqueter, ceux qui ont essayé de contredire le récit, il est essentiel de faire taire l'autre.

Pas pour réfuter ce que l'autre côté dit, ce n'est pas ce qu'ils font. Comme vous le savez tous, les vérificateurs de faits (fact-checkers) ne proposent pas de contre-arguments minutieux.

Ils n'offrent pas de contre-preuves. Ils ne respectent pas assez l'autre partie pour le faire. Ce qu'ils veulent, c'est être le seul récit existant, le seul que les gens entendent, le seul récit que les gens connaissent.

Pour donner un autre exemple du passé de ce type de silence délibéré de l'autre côté, parce que cela aussi a été une caractéristique de la propagande depuis très longtemps. Le lendemain du début de la première guerre mondiale, les Britanniques ont envoyé un navire dans l'Atlantique pour couper les câbles entre l'Allemagne et les États-unis, afin que l'Allemagne ne puisse pas télégraphier sa version des faits aux Américains.

Il s'agissait d'une mesure intelligente, bien que cynique. Les Britanniques savaient que s'ils avaient le monopole de l'histoire qui était transmise aux États-unis, souvenez-vous, c'était une histoire exaspérante, d'excitation de la populace. C'était l'histoire de bébés empalés sur des baïonnettes. C'était l'histoire d'infirmières qui se faisaient couper la poitrine. C'était l'histoire d'un soldat canadien qui avait été crucifié sur le champ de bataille. Il y a des tonnes d'histoires comme celles-ci.

En ce moment, il y a beaucoup d'histoires similaires à celles-là. Aujourd'hui, nous les entendons à propos de la Russie alors que les histoires concernaient l'Allemagne, il y a cent et quelques années. Le fait est que, précisément les médias devraient servir de forum où nous sommes tous autorisés à, faire valoir nos arguments.

Une bonne gouvernance démocratique exige que nous entendions tous les aspects de la question, tout comme une bonne méthode scientifique exige que nous entendions tous les aspects de l'analyse. Les médias sont en effet particulièrement coupable de leurs efforts délibérés, je dirais même conspirateurs, comploteurs. Pour aider des gens comme le Dr Fauci et Francis Collins, en diffamant leurs critiques, comme ils l'ont fait, non seulement depuis que tout cela a commencé. Comme Bobby Kennedy nous l'a appris dans son livre sur le Dr Fauci, c'est ce qu'ils ont commencé à faire il y a des décennies, pendant la période du vih/sida, n'est-ce pas ? La presse a volontairement servi de serviteur à ces puissants bureaucrates et a grossièrement et dangereusement désinformé leur public dans le monde entier.

---

17 Persuader, c'est convaincre l'interlocuteur, amener quelqu'un à adopter une opinion en donnant des arguments intellectuels ou sentimentaux. La propagande participe de l'endoctrinement, du matraquage, de l'intoxication, du bourrage de crâne ou de lavage de cerveau.

### 01:50:08 Viviane Fischer

Professeur Miller, puis-je vous demander, j'aimerais connaître la source de cette information. Vous avez également mentionné que c'est un phénomène mondial. C'est assez frappant, qu'en gros, au même moment, la même histoire est apparue. Il y a les mêmes termes, comme « *aplatir la courbe* », comme « *distanciation sociale* ». Ce sont des mots qui sont en quelque sorte de nouvelles créations. Il est donc peu probable qu'au même moment, ces mots surgissent dans l'esprit des politiciens ou des responsables de la santé, des personnes en charge de la santé, des soins de santé, des experts comme le professeur Drosten et d'autres et qu'ils parlent immédiatement de ces termes, qu'ils emploient de telles images.

Il doit y avoir une sorte de source principale pour tout ça. En Allemagne, nous avons eu un document dit « *de panique* », qui circulait et qui a ensuite été divulgué par le ministère de l'intérieur. Ils y ont également suggéré que la panique devrait être introduite dans la population en disant que, par exemple, la grand-mère pourrait mourir si l'enfant, infecté de manière asymptomatique, embrassait sa grand-mère. Ces types d'images, ces types d'idées, semblent avoir également circulé en Angleterre et dans d'autres endroits. Comment est-ce possible ?

Pensez-vous qu'il y ait une sorte de source unique d'où tout a été distribué et simplement propagé par les médias ? Ceux-ci et les politiciens savent-ils où est la source ? Avec la même histoire ? Pourraient-ils même avoir été en quelque sorte dirigés, même si nous ne le savons pas ? Est-ce une activité spontanée à votre avis ? Ou y a-t-il plus que ça ?

### 01:52:15 Mark Crispin Miller

Ça ne peut pas être spontané. Quand vous avez ce genre d'unanimité, où le monde, les médias mondiaux disent la même chose, à tel point que cela devient littéralement inéluctable, vous ne pouvez pas ne pas l'entendre. Chaque chaîne que vous regardez, chaque publication que vous lisez martèlent toutes les mêmes notions ; elles disent les mêmes choses, elles utilisent comme vous le savez, le même langage.

Maintenant, lorsque vous parlez de la presse d'une nation, saisie par la fièvre de la guerre, il est probable, ou du moins plausible que comme ils sont tous emportés par l'esprit de guerre et comme ils sont tous impatients de se connecter avec leur lectorat, ils lui donneraient le genre de matériel qu'il recherche. En temps de guerre, c'est, dans une certaine mesure, organique, c'est comme une sorte de réponse

naturelle d'un système médiatique commercial à une guerre qui est extrêmement populaire. Quand vous parlez de systèmes médiatiques dans le monde entier qui disent exactement la même chose et diffament exactement les mêmes personnes et le font dans les mêmes termes, il serait vraiment difficile d'être crédule de dire que c'est arrivé par hasard. Ce n'est pas arrivé de façon anodine. Il y a certains facteurs (je confirme ce qu'a dit le professeur Desmet) qui ont contribué à l'uniformité des médias et qui ont facilité l'utilisation de directives pour les manipuler.

La presse, d'abord, est structurellement concentrée à un niveau sans précédent. La concentration des entreprises de médias est en cours depuis les années 1960. Aux États-Unis, elle s'est accélérée d'abord avec Reagan dans les années 1980 puis avec Clinton dans les années 1990. Maintenant cinq sociétés multinationales sont essentiellement responsables d'environ 90% de tout le matériel que nous recevons. Quand une entreprise donnée possède un grand nombre de stations de télévision locales, il lui est très facile de fournir le script à toutes ces équipes de journalistes dans tout le pays, parce qu'elles sont toutes sous le même toit.

J'ai déjà noté que l'unification des médias est également motivée, dans les médias commerciaux, par le pouvoir des annonceurs. Elle est motivée par l'influence très puissante des propriétaires des médias. Nous nous retrouvons dans une situation complexe, parce que nous avons un cartel médiatique en Occident, en tout cas aux États-Unis, sous lequel ils sont tous propriétaires les uns des autres. Ils seront propriétaires, ils possèdent tous des parts dans les médias, mais ils possèdent aussi des parts de leurs soi-disant rivaux. Ils sont tellement liés les uns aux autres qu'il est impossible de les séparer. Le fait est que les gens qui travaillent dans les médias sont beaucoup plus facilement amenés à bord et persuadés d'utiliser le script, qu'ils reçoivent en raison de leur emploi par ces énormes multinationales qui sont aussi sous l'emprise de leurs annonceurs. L'annonceur le plus prolifique est probablement big pharma, je pense probablement Pfizer en particulier.

Maintenant, au-delà de cette influence par l'utilisation de l'argent, Pfizer ayant exercé sa volonté sur les médias, grâce aux millions, voire aux milliards, qu'elle a dépensés en publicité. Il y a aussi la fondation Gates qui a soutenu un nombre important de ce qu'elle appelle ses « *partenariats stratégiques* » avec les médias.

Je crois qu'elle a dépensé bien plus de 300 millions de dollars dans ces partenariats avec le *New York times*, la *bbc*, *the atlantic*. *La columbia journalism review* a publié un très bon article à ce sujet il y a un an environ, dans lequel la fondation Gates indiquait avoir dépensé 250 millions de dollars. Depuis, je pense que le chiffre a encore grimpé. Tout cela a eu tendance à consolider les médias, à les concentrer, à les amener à se focaliser uniquement sur un narratif particulier et à diffamer ceux qui disaient le contraire.

Dans le même temps, la relation entre les sociétés de médias et les agences de renseignement s'est resserrée. Cela nous ramène à l'histoire de la *cia* qui, dans les années 1950, a lancé ce qu'elle a appelé « *L'opération mockingbird* ». C'était une tentative systématique de rallier les médias à son programme.

Encore une fois, Bobby Kennedy l'a démontré très lucidement dans le dernier chapitre de son livre concernant le docteur Fauci. *La cia* et le *pentagone* ont été fortement impliqués dans toute cette catastrophe depuis le début. C'est parfaitement logique, car la *cia* a toujours été un acteur majeur de toutes les grandes campagnes de propagande depuis la seconde guerre mondiale.

Tout cela a donc contribué à empêcher les médias de faire leur travail d'échantillonnage des différentes opinions, de scepticisme à l'égard des déclarations officielles, etc. Les médias ont été dissuadés ou ont été incapables de travailler correctement, par leur structure corporative, par leurs sources de revenus.

Pour couronner le tout, il y a eu le recours aux sociétés de relations publiques les plus grandes et les plus efficaces du monde. Toute mise en accusation approfondie des médias pour les mensonges qu'ils ont racontés, devrait tenir compte des actes des dix plus grandes sociétés de relations publiques du monde, qui je suppose, ont également participé à la campagne de propagande depuis le début.

Le cdc, par exemple, a son propre appareil de communication extrêmement ambitieux et bien financé vis-à-vis de la presse, tout comme le pentagone, qui a ses propres bureaux de propagande, en quelque sorte, qui fournit aux journalistes des documents qu'ils peuvent très facilement incorporer dans leurs articles.

Souvenons-nous que les journalistes sont souvent très paresseux et qu'ils sont toujours reconnaissants qu'on leur apporte des choses sur un plateau. Si ces

informations ont une autorisation officielle, si vous pouvez dire que cela vient du cdc, que cela vient du pentagone, c'est encore mieux, car cela leur confère, à leurs yeux, une certaine légitimité qui les rend incontestables.

Tous ces éléments ont servi à rendre la presse complètement différente. Ce n'est en aucun cas le système médiatique que les auteurs avaient à l'esprit lorsqu'ils ont rédigé le premier amendement. À l'époque, il n'y avait pas d'écoles de journalisme, pas de classe professionnelle distincte de journalistes. Les journalistes étaient des citoyens qui se trouvaient avoir assez de capital pour acheter une presse, c'était tout. Ils étaient journalistes, ils n'avaient pas besoin de carte de presse, ni rien de tel. Il n'y avait pas de sociétés de médias, l'idée était impensable à l'époque.

À la place du système médiatique démocratique dont les encadreurs et le public américain disposaient à l'époque, nous avons maintenant un système médiatique enragé et anti-démocratique, mobilisé pour mettre fin à la démocratie, me semble-t-il.

---

**02:01:54 Viviane Fischer**

Qui veut poser une autre question ?

---

**02:02:00 Dexter Ryneveldt**

Vous pouvez continuer, je vais parler après vous.

---

**02:02:07 Mark Crispin Miller**

Je suis prêt pour ma prochaine question.

---

**02:02:12 Reiner Fuellmich**

Allez-y Dexter.

---

**02:02:18 Dexter Ryneveldt**

Merci beaucoup. Merci professeur. Professeur, vous avez mentionné que vous vous êtes concentré sur l'éthique des journalistes... J'aimerais que vous nous disiez quelle est l'éthique de base. Évidemment, si nous pouvons comprendre l'éthique de base, ce serait la base de référence que nous pourrions utiliser contre ces journalistes, afin d'obtenir des inculpations. Pouvez-vous juste nous donner des données sur l'éthique de base ?

---

**02:02:48 Mark Crispin Miller**

Eh bien, c'est une très bonne question. *(Pause)* C'est une très bonne question.

---

**02:03:00 Virginie de Araujo-Recchia**

[La charte de déontologie de Munich est applicable pour les journalistes, désolée de vous interrompre.](#)

## 02:03:06 Mark Crispin Miller

Eh bien, oui, vous pouvez chercher là. Il serait encore plus convaincant de trouver un tel code éthique articulé par les journalistes eux-mêmes. C'est quelque chose que j'aimerais que vous me permettiez de poursuivre. J'aimerais insister là-dessus et aider à trouver quelques expressions d'une telle orientation éthique, parce que, à mon avis, c'est qu'au cours des dernières années, l'institution du journalisme, comme l'académie et comme le milieu médical, a subi une sorte d'effondrement moral.

Le système médiatique est aujourd'hui tellement corrompu par les publicités et la concentration des entreprises que, dans les écoles de journalisme, ce qu'on enseigne essentiellement, concerne l'obtention d'un emploi dans le journalisme et comment le conserver. Les étudiants en journalisme à qui j'ai enseigné m'ont dit que, dans leurs cours de journalisme, ils n'apprennent rien sur la façon de publier une histoire qui va à l'encontre de la tendance générale. Cela implique, je suppose, que leurs professeurs ne les encouragent pas à le faire.

Les personnes qui enseignent dans les écoles de journalisme sont généralement des journalistes à succès ou d'anciens journalistes à succès. Ce sont donc des gens qui ont réussi à garder leur emploi et à prendre leur retraite dans de bonnes conditions. Ils se sont vu offrir un poste d'enseignant dans un programme universitaire de journalisme. D'après ce que je sais, je ne connais aucun étudiant en journalisme qui m'ait dit qu'il avait été surpris par une déclaration de l'un de ses professeurs sur la nécessité de rester sur ses positions et de chercher la vérité, quoi qu'il arrive. Je doute que ce genre de comportement soit récompensé, j'ignore s'il est récompensé dans le monde du journalisme ; il a tendance à être sanctionné.

Imaginons que vous deviez donner de l'importance à n'importe quel contre-récit puissant, que ce soit le covid, les masques, les tests pcr, ou tout ça. Si vous êtes un journaliste travaillant pour l'un des médias traditionnels et même pour l'un des soi-disant médias alternatifs, vous n'oserez pas remettre en question le rapport Warren, vous ne vous souciez pas de remettre en question l'histoire officielle de

l'assassinat de John Kennedy. C'était en 1963. Vous n'oserez pas donner crédit aux explications les plus plausibles du 11 septembre, vous n'oserez pas attaquer ceux qui prennent ces positions, parce que vous voudrez garder votre emploi. Je compatis avec ces journalistes. Ils doivent gagner leur vie, ils ont des familles, ils ont des crédits, etc.

Ils sont aussi extrêmement fiers d'eux-mêmes, fiers d'appartenir à cette profession. Le prestige compte beaucoup pour eux. Vous sacrifiez tout cela en un clin d'œil si vous rejoignez les théoriciens de la conspiration, les anti-vax, les contradicteurs du 11 septembre ou n'importe quel terme péjoratif. Si vous êtes journaliste, vous n'apprenez pas ce que vous auriez dû apprendre dès le premier jour de votre formation en journalisme, à savoir qu'on ne rejette pas une histoire parce que quelqu'un la trouve farfelue. Vous n'écarterez pas une histoire parce que les autorités ne veulent pas l'entendre, ne veulent pas que le public l'entende. Vous faites preuve de diligence raisonnable et vous suivez les preuves, où qu'elles mènent, jusqu'à la vérité.

Il n'y a aucune incitation à faire cela. Il existe encore un facteur de dissuasion supplémentaire, à savoir qu'à mesure que le système médiatique est devenu structurellement plus concentré et que ses propriétaires ont fait de plus en plus d'efforts pour réduire les coûts et augmenter les revenus, ils ont inexorablement ôté les financements pour le journalisme d'investigation, car ce dernier est très coûteux. Pour qu'un journaliste fasse du bon travail sur un sujet qui demande du temps, des efforts et des recherches, il faut être prêt à le payer pendant longtemps, des semaines, des mois, pour qu'il soit libre de faire le travail qu'il doit faire. C'est pourquoi il n'y a plus guère de journalisme d'investigation.

D'un autre côté, il y a des tonnes de clickbait<sup>18</sup>, des tonnes de diffamation, de désinformation et ce genre de choses. Ça ne coûte rien ! Les fact checkers<sup>19</sup> : ils travaillent pour relativement peu, parce qu'ils ne font pas de vrai travail. En gros, ils disent juste : *« Oh, vous dites que la fondation Gates est responsable de la mort et de la paralysie d'innombrables enfants indiens avec ces vaxxins ? Eh bien, nous avons demandé à la fondation Gates et ils ont dit que ce n'était pas vrai. »*

18 Clickbait (piège à clics) est une stratégie de marketing web qui consiste à créer des titres exagérés pour des publicités ou des contenus de sites. L'objectif est d'attiser la curiosité des internautes afin qu'ils cliquent sur le lien.

19 Le fact-checking (action de vérification) est une nouvelle forme de traitement journalistique qui vise à vérifier la véracité, la pertinence des propos tenus par des orateurs. Veillons toutefois à vérifier nous-mêmes les propos des vérificateurs qui sont parfois « vides de sens », sans vérification aucune.

C'est le genre de travail qu'ils font et qui ne mérite aucun salaire, si vous voyez ce que je veux dire. Ils rapportent de l'argent parce que la propagande réussit toujours en disant aux gens ce qu'ils veulent entendre. Ce qui est tragiquement vrai pour tout le monde, y compris nous, c'est que beaucoup trop de gens ne veulent pas croire que ce dont nous parlons est vrai. Ils refusent de croire que c'est vrai.

Pourquoi le feraient-ils ? Pourquoi les gens voudraient-ils croire que les plus grandes autorités sanitaires du monde donneraient délibérément les conseils les plus destructeurs possibles ? Pourquoi voudraient-ils croire qu'elles ont aussi délibérément caché la vérité sur les remèdes précoces sûrs et efficaces contre le covid ? Les gens ne veulent pas croire qu'ils feraient cela. Tout comme les gens n'ont pas envie de penser que le gouvernement tuerait le président américain en plein jour, ou ferait voler des avions dans les tours jumelles, c'est la nature humaine de ne pas vouloir croire tout cela.

Cette propagande, inexcusable, dont nous parlons a aussi bien réussi parce que beaucoup de gens ne veulent pas croire la vérité sur ce qui se passe. Cela rappelle ce qu'Hitler et Goebbels ont compris du gros mensonge. Les petits mensonges sont plus difficiles à faire passer que les gros, parce que les gens ne peuvent pas croire qu'ils auraient le culot de dire des mensonges aussi gros. Ils ne peuvent pas le croire. Non, ils ne mentiraient pas à ce sujet.

Eh bien, ils ont menti précisément à ce sujet, parce que les gens sont si crédules, si désireux de croire le meilleur des autorités. Maintenant, je pense que tout cela est en train de s'effondrer. Je pense que nous pouvons accélérer l'effondrement. Encore une fois, en référence au professeur Desmet, en continuant de dire la vérité. Continuons de dire la vérité.

Certains d'entre vous savent que je fais ça, que j'étais justement en train de le faire quand je me suis connecté aujourd'hui, comme chaque semaine, sur mon Substack<sup>20</sup>. Je poste une compilation de tous les rapports de ceux qui sont morts subitement au cours de la semaine précédente. Laissez-moi vous expliquer le raisonnement ici. « *Est mort subitement* ». Il fut un temps où cette expression était un code nécrologique pour le suicide ou une overdose de drogue. Quand vous lisiez dans une nécrologie que quelqu'un était mort soudainement, de façon

inattendue, vous pouviez supposer sans risque qu'il s'était suicidé ou qu'il avait fait une overdose. Ce qui était autrefois une occurrence assez rare est maintenant incontournable, « *Est mort soudainement* » et « *est décédé de façon inattendue* », apparaissent article après article après article après article. Non seulement c'est inhabituel, mais environ la moitié du temps, il n'y a pas de cause de décès mentionnée. C'est sans précédent. Autrefois, la seule fois où un décès était rapporté sans cause mentionnée, c'était lorsque le défunt était très vieux, quelqu'un de 95 ans. Bon, dans ce cas, vous n'avez pas besoin de dire de quoi il était mort, probablement de vieillesse.

Maintenant, environ la moitié du temps, en gros, il n'y a pas de cause de décès signalée, quelqu'un est mort prématurément, il est mort, sans cause de décès, ou le décès est signalé comme ayant été causé par une crise cardiaque massive, un caillot de sang, un arrêt cardiaque ou un accident vasculaire cérébral. L'un de ces quatre accidents cardiologiques et nous savons certainement que ce sont des effets secondaires très courants de la « *vaxxination* ».

La troisième catégorie est celle des cancers soudains et agressifs. Parce que nous savons aussi depuis que le Dr Ryan Cole en a parlé, il y a plus d'un an je crois, que le vaxxin covid affaiblit tellement le système immunitaire qu'il fabrique des proies faciles pour ces cancers opportunistes et souvent très rares.

En agissant ainsi, vous savez, semaine après semaine, j'ai vu la montée inexorable d'une sorte de preuve qu'il sera de plus en plus impossible de nier. Maintenant, il y a beaucoup de gens qui sont si profondément hypnotisés, que même lorsqu'ils perdent un être cher à cause d'une vaxxination, ils refusent de voir le lien. Ils deviennent livides si vous suggérez un lien. Ils diront même et c'est le comble de la folie : « *Eh bien, ça aurait pu être pire. C'est une bonne chose qu'il ait eu l'injection.* » Nous parlons de personnes mortes à cause des injections qui les ont mises un peu plus à mal. Très bien. C'est le cas avec les personnes profondément hypnotisées. Ce n'est pas l'expérience de tout le monde.

Ce qui tend à se produire au fil du temps, lorsque les gens rencontrent directement une réalité qui est antithétique à ce qu'il a été dit par la propagande, à partir de ce moment-là, la propagande est condamnée. Elle ne peut pas résister à cette contradiction.

---

20 Substack (sous pile) est une plateforme de bulletins par email, un outil pour faciliter la publication pour n'importe qui. Plus d'un million de personnes paient chaque mois des abonnements aux publications de la plateforme.

Tout d'abord, les gens sont encore hypnotisés et au fur et à mesure que le temps passe et que ces morts se multiplient et prolifèrent, à mesure que cela se produit, il devient de plus en plus difficile de soutenir la propagande, de continuer à la faire entrer dans la tête des gens. L'analogie la plus efficace est la guerre du Vietnam. Pourquoi cette guerre et quand s'est-elle finalement terminée ? Cette guerre ne s'est pas terminée parce que des gens comme moi, il y a des décennies, nous étions dehors à marcher pour la paix. Je suis fier de l'avoir fait, mais je ne me fais pas d'illusions sur le fait que ça n'a pas aidé à mettre fin à la guerre. Je pense que ça n'a fait qu'énerver beaucoup de gens. Ce qui a mis fin à la guerre, c'est que le taux de pertes était si élevé, tant d'Américains avaient perdu quelqu'un ou connaissaient quelqu'un qui avait perdu quelqu'un dans cette boucherie, qu'ils n'écoutaient plus la propagande.

Ils ne voulaient pas que la guerre continue, ils avaient perdu tout respect pour le gouvernement et l'armée. C'était fini. C'était la vérité. Le nombre croissant de victimes était une vérité que personne ne pouvait cacher. Cette horreur, c'est ce que j'appelle l'holocauste 2.0, ce meurtre de masse inexplicable dans le monde entier. C'est vraiment stupéfiant de regarder ces compilations, ce que je fais avec de plus en plus de difficulté, car il y en a tellement.

Ce que la presse a fait, de manière prévisible, tout au long de ce pic horrible de morts subites, elle a fait tous les efforts possibles pour le normaliser, elle a trouvé d'autres explications et des explications ridicules, j'en ai lu une liste à Reiner et Viviane lors de notre dernière conversation, les sifflets des arbitres, la pizza margarita, le temps chaud, le temps froid, le bruit environnemental... Ce serait drôle si ce n'était pas si horrible.

Ce dont nous parlons ici, c'est d'un exercice de propagande très soigneusement planifié, car les médias qui titrent sur les raisons pour lesquelles les gens meurent soudainement, ne font que rapporter la publication d'une nouvelle étude médicale. Cela signifie qu'une équipe de recherche dans une université a dû réaliser une étude prouvant que les sifflets des arbitres tuent tous ces joueurs de football, ou c'était le temps chaud, ou le temps froid.

Une équipe de recherche dans une université quelconque a dû faire cette étude, ce qui signifie que cette étude a dû être financée par quelqu'un, depuis longtemps, avec cette idée en tête, afin que les médias puissent ensuite prendre le titre de l'étude et

publier l'article pour faire croire aux gens que cela ne pouvait pas être le vaxxin. *Anything but the vaxxine*, vous savez que c'est un acronyme que mon équipe de recherche utilise maintenant : *abv*, ce n'est pas les vaxxins qui tuent les gens, mais parce que de plus en plus de gens meurent, y compris des enfants qui s'effondrent avec des crises cardiaques massives, même si cela n'a commencé que depuis le début de la campagne de vaccination.

La campagne de vaccination n'a rien à voir avec ça. Cela me semble être un signe de profonde culpabilité, non ? Quelqu'un à un certain niveau orchestre sciemment la production de ces théories ridicules, afin que les gens ne voient pas ce qui se passe sous leurs yeux. Parce que ceux qui conduisent cette catastrophe ne veulent pas que les gens s'en sortent. De la même façon que le peuple américain a fini par se débarrasser de sa croyance dans la guerre du Vietnam.

---

**02:18:16 Viviane Fischer**

Est-ce que je peux juste ajouter une chose ? Ici en Allemagne, nous avons le codex de la presse, qui est un ensemble de réglementations que les journalistes se créent eux-mêmes en quelque sorte.

---

**02:18:32 Mark Crispin Miller**

L'autorégulation.

---

**02:18:36 Viviane Fischer**

Oui, l'autorégulation. Puis par exemple, nous avons un règlement qui stipule que la presse ne doit pas porter atteinte à la dignité humaine de la personne dont elle parle. Je veux dire, nous voyons tellement de choses où ils écrivent des insultes et disent que ces personnes sont des nazis ou autre, si vous remettez en question le narratif du covid. Je veux dire, toutes ces choses ne sont tout simplement pas en accord avec le codex de la presse. Je suis sûr que cela existe au niveau international et que cela doit exister pour chaque pays également. Bien sûr, il n'est pas contraignant dans le sens où vous pourriez aller au tribunal pour cela. Je veux dire, au moins cela montre ce qu'ils devraient vraiment respecter, vous savez, l'ensemble des règles, les règles qu'ils devraient suivre et l'éthique, mais ils ne le font pas.

---

**02:19:27 Mark Crispin Miller**

Oui, je pense que c'est une très bonne idée. La réglementation de la presse aux États-unis est quasi inexistante. Quand il y en avait une, elle concernait exclusivement, je pense qu'elle se référait à la diffusion de nouvelles à la télévision et à la radio.

C'est une chose compliquée que je n'aborderai pas. Tout ce qu'ils ont souligné dans ces règlements, c'est l'obligation civique des propriétaires de stations. Ils devaient créer une certaine quantité de programmes d'intérêt public, de programmes éducatifs. Ils devaient couvrir les élections et d'autres sujets de ce genre. Ils devaient accorder un certain temps d'antenne aux églises, aux religions. Quoi qu'il en soit, dans l'ensemble, ces règlements étaient plutôt une bonne chose. Au fil des décennies, ils ont été occultés au point de ne plus exister. La seule chose qui reste, cela ressemble à une blague, mais ce n'est pas le cas, c'est trois heures par semaine de programmes commerciaux pour enfants. Vous voyez le niveau... Les différents types d'organismes mondiaux et d'organisations nationales auront certainement des codes éthiques que vous pourrez utiliser pour monter votre dossier contre les médias qui les ont violés de façon si flagrante.

---

**02:20:56 Reiner Fuellmich**

Professeur Miller, première question : est-il correct de dire que les mêmes personnes qui sont derrière cette campagne de vaccination n'ont pas comme priorité les obligations de port du masque ni la distanciation sociale, mais bien qu'ils possèdent ou contrôlent l'industrie pharmaceutique, l'industrie technologique et, bien sûr, les médias, par le biais de leur industrie financière. Est-ce une simplification excessive ? Est-ce correct ?

---

**02:21:39 Mark Crispin Miller**

Je pense que c'est correct. Il faudrait probablement des travaux supplémentaires pour le déterminer avec une certitude absolue. Je crois effectivement qu'il s'agit des mêmes auteurs.

---

**02:21:54 Reiner Fuellmich**

Je vous remercie. La deuxième question concerne, la façon dont ils agissent en ce moment, quand il ne s'agit plus seulement de propagande, mais de l'autre facette de la propagande, c'est-à-dire la censure. Est-ce finalement et je pense que c'est ce que vous avez dit, une auto-défaite, ou même une auto-destruction ? Sommes-nous en train de voir un changement dans la population, dans le public, dans le grand public, qui essaie d'obtenir ses informations non plus à partir des médias traditionnels, mais en se tournant vers les médias alternatifs ?

---

**02:22:26 Mark Crispin Miller**

Oui, c'est manifestement vrai. C'est vrai. C'était particulièrement remarquable lorsque Joe Rogan<sup>21</sup> s'est opposé à cnn, pour avoir menti sur ce qu'il avait fait, son utilisation de l'ivermectine. cnn a été absolument humiliée dans cette confrontation, parce que les chiffres disaient tout. Les émissions de Rogan, comme je l'ai dit, avaient au moins 12 millions de téléspectateurs par émission et un nombre beaucoup plus élevé de téléspectateurs pour certaines émissions qui avaient tout à voir avec la remise en question du récit du covid.

Une dizaine de millions d'Américains, peut-être des centaines de centaines de milliers de gens dans le monde entier l'ont vu interviewer Malone, l'ont vu interviewer McCullough<sup>22</sup>... Combien de téléspectateurs de cnn pendant une soirée ? Ils sont moins d'un million. Pas de comparaison ! Nous avons tendance à continuer de penser, à tort, que les soi-disant médias traditionnels exercent toujours la même emprise qu'avant. Regardons un exemplaire du New York times : il ressemble au New York times avec la même police célèbre. Toutes les nouvelles qui peuvent être imprimées ressemblent au times qui s'appelle lui-même le New York times. « *This is CNN* », cnn avec cette sorte de voix particulière, l'importance de l'auto-publicité, tout ça... La familiarité même de ces noms et le prestige qui leur est attaché depuis longtemps nous empêchent de reconnaître qu'ils pompent un récit extrêmement excentrique que très peu de gens croient réellement, vous comprenez ?

En réalité, nous avons un avantage énorme sur eux. C'est juste que leurs noms sont suffisants pour continuer le sortilège qu'ils réservent aux lecteurs et téléspectateurs les plus loyaux. Vous dites « *New York times* » : les personnes d'un certain âge ressentiront un élan de révérence pour l'institution. C'est juste parce qu'ils y sont habitués. Vous parlez à quelqu'un qui a écrit pour le times. J'ai écrit quatre ou cinq éditoriaux pour le times à mon époque, avant d'être jeté dans les ténèbres comme « *théoricien de la conspiration* ». Je comprends ce que les gens ressentent pour le times. Je comprends la confiance qu'ils lui accordent. Ce que nous pouvons les encourager à faire, c'est ce que nous pouvons faire en disant la vérité aussi souvent que possible.

---

21 Joe Rogan (1967-) est un commentateur qui anime, depuis 1997, un talk show dans lequel il échange avec des invités provenant de milieux différents.

22 Peter McCullough (1962) est un cardiologue américain qui, pendant la pseudo-pandémie de covid-19, a tenu des propos contraires au consensus scientifique officiel à propos des vaccins et des traitements.

Ils doivent se rendre compte que le système médiatique, auquel ils ont longtemps et entièrement fait confiance, leur a menti, avec une effronterie et une malhonnêteté étonnantes et qu'il a refusé de retirer ses affirmations erronées. Si vous décidez de vous concentrer sur le New York times en tant que tel, comme j'aimerais que vous le fassiez, vous pourriez connaître leur refus total de se rétracter, même lorsque vous leur démontrez de manière incontestable, que c'est faux.

Bobby Kennedy<sup>23</sup> raconte cette histoire à propos de Hank Aaron<sup>24</sup>. Quand Hank Aaron est mort, dix-sept jours après s'être fait injecter, ce joueur de baseball légendaire, ce joueur de baseball bien-aimé, il est mort et il avait été persuadé de se faire injecter publiquement, afin d'encourager d'autres Afro-Américains à se faire vacciner, parce que les Afro-Américains ont été une cible particulière des vaccinateurs en raison de leur célèbre hésitation à se faire vacciner. Il y a donc eu une poussée particulière pour faire vacciner ou injecter le plus grand nombre possible de noirs, précisément parce qu'ils se méfient naturellement des programmes médicaux gouvernementaux en raison de l'histoire atroce des mauvais traitements par les médecins blancs aux États-unis. Ce n'est donc pas pour rien qu'ils ont hésité à se faire vacciner. Par conséquent, le gouvernement, les médias, Big Pharma et le Dr Fauci ont fait tout leur possible pour convaincre les noirs de se faire vacciner. La censure attaquant ceux qui suivent ces décès a été particulièrement virulente.

Bobby Kennedy, à un moment donné, a déclaré publiquement que Hank Aaron avait été vacciné 17 jours avant sa mort. Il était en parfaite santé, assez vieux, plus de 80 ans, mais il était en parfaite santé. Puis il est mort, aucune cause n'a été donnée. Le New York times a raillé cette revendication de

Bobby Kennedy, en prétendant qu'il y avait eu une autopsie qui prouvait que ce n'était pas l'injection qui l'avait tué. C'était un mensonge.

Bobby Kennedy a contacté la famille d'Aaron et le leur a demandé. Ils lui ont dit qu'il n'y avait pas eu d'autopsie, que le times avait tout simplement inventé ça. Pourtant, ayant été confrontés à cette information par Bobby, ils n'ont rien dit à ce sujet. Je ne peux pas imaginer un code d'éthique journalistique qui dirait que c'est bien. Quand vous faites une erreur, vous la signalez immédiatement et vous la corrigez. Ça, c'est un comportement éthique. C'est certainement ce que je fais dans mes modestes forums comme Substack. Le times ne le fait pas, leur dévotion au maintien du narratif est totale. C'est ainsi qu'ils fonctionnent tous.

---

#### 02:28:21 Reiner Fuellmich

Merci beaucoup, professeur Miller. Virginie, je crois que vous vouliez poser une question.

---

#### 02:28:28 Virginie de Araujo-Recchia

Oui, merci. Professeur, les gens ont le droit d'être informés et ce principe inclut le principe du contradictoire<sup>25</sup>. Comme vous l'avez dit tout à l'heure, il a été largement développé pendant l'Antiquité. C'est un principe qui doit être respecté dans l'espace public, quand on est dans une vraie démocratie. En conclusion, avez-vous acquis la conviction que les médias de masse ont intentionnellement violé les droits du peuple à être correctement informé ? Que dans un sens, ils sont co-responsables des crimes contre l'humanité actuellement commis par les six auteurs présumés ?

---

#### 02:29:14 Mark Crispin Miller

Oui, je suis tout à fait d'accord. Leur échec ou leur refus de prendre en compte les divers faits qui

---

23 Robert Francis Kennedy Jr (1954-), neveu du président Kennedy, est un homme politique américain, avocat spécialisé dans le droit de l'environnement. En 2018, il a gagné un procès historique contre Monsanto. . C'est un militant anti-vaccination soutenant la théorie du lien entre vaccination et autisme. En 2020, à Berlin, il prononce un discours devant un million de manifestants selon les organisateurs (38 000 selon la police) dans lequel il déclare que les pandémies et les guerres donnent la possibilité aux gouvernements d'imposer à la population des contrôles qu'elle n'accepterait jamais autrement. À son avis, les gouvernements ont profité de la pandémie pour installer la 5g.

24 Henry Louis « Hank » Aaron (1934-2021) est un célèbre joueur de baseball américain

25 Le principe du contradictoire assure qu'une personne ne sera pas jugée sans être convoquée, ou du moins ne sera pas convoquée si elle n'est pas entendue. Une personne, ignorant les poursuites engagées contre elle, dispose de certaines assurances, que cela concerne les voies de recours qui s'offrent à elle ou bien la décision d'exécution. Le principe du contradictoire atteste que chaque partie devrait être informée des faits, des lois et des moyens de preuve et de décider en conséquence. Par conséquent, les différents participants au procès doivent communiquer leurs documents et conclusions avec fidélité et diligence. Tout élément qui surgit devant le tribunal doit être apte à faire l'objet d'un débat. De ce fait, il doit donc être communiqué à l'opposant. Les juges eux-mêmes doivent respecter le principe du contradictoire en procédure pénale. Comme illustration, lorsqu'il envisage de présenter d'office un argument juridique, il doit permettre au client de s'expliquer, faute de quoi il ne pourra pas l'utiliser dans sa décision.

compliquent le récit officiel est inexcusable. Il n'y a aucun moyen de justifier qu'ils continuent, encore maintenant, à répéter comme des perroquets que ces soi-disant vaxxins sont sûrs et efficaces. Ils continuent d'exhorter les gens à se faire vaxxiner, même pendant la surenchère hystérique au sujet de l'Ukraine, en arrière-plan, il y a cette persistance constante à vendre la vaxxination, on exhorte les gens à se faire vaxxiner, on annonce joyeusement que la fda a maintenant approuvé l'utilisation de ce vaxxin sur des enfants de tel âge, ils le font encore.

Oui, je pense qu'ils sont absolument co-responsables. Encore une fois, je le répète, cette profession a l'obligation particulière d'honorer ses idéaux. Car c'est l'institution qui nous protège d'une autorité exécutive démesurée. C'est elle qui est censée nous protéger des malversations des entreprises. Voilà pourquoi nous avons encore tendance, lorsque nous ne réfléchissons pas trop, à considérer le journalisme comme une profession héroïque. On pense à Woodward<sup>26</sup>, à Bernstein<sup>27</sup>, à Erin Brockovich<sup>28</sup>. Nous pensons à des journalistes d'investigation courageux ou autres enquêteurs qui font tomber des titans de l'industrie pour avoir empoisonné des gens. C'est un genre très populaire.

Le fait est que, ces dernières années, nous avons vu le journalisme passer à l'ennemi. Leur dépendance commerciale à l'égard de grosses entreprises depuis des décennies les ont fait s'aligner avec l'ennemi. Au cours des 50 dernières années, nous avons apprécié le journalisme pour ses exceptions, pour ses reporters exceptionnels, ceux qui ont été assez courageux pour sortir de la réserve et rapporter des vérités que certains pouvoirs pourraient ne pas aimer. Ce que nous avons vu alors, ce n'est pas tant une corruption soudaine et totale des médias, mais la disparition générale de ces exceptions. Comme je l'ai déjà dit, la presse alternative qui s'est constituée est une telle exception. Elle n'est plus exceptionnelle. C'est impossible à dire à partir des réseaux de télévision et ainsi de suite. Je peux même penser à un certain nombre de journalistes, autrefois courageux, sensés et dévoués, qui sont complètement tombés dans ce panneau. Cette propagande a réussi. Les précédentes, non.

Depuis très, très longtemps, l'ennemi, tel que défini par la propagande, a souvent été comparé à un virus et à une maladie. Les nazis ont certainement assimilé les Juifs à une maladie, ainsi que comme des vecteurs de maladie, vecteurs du typhus, de la tuberculose, de la syphilis. Pendant la guerre froide, le communisme était souvent invoqué comme étant contagieux. La théorie des dominos est fondée là-dessus.

Quand il témoignait devant le Congrès, J. Edgar Hoover le mentionnait explicitement. Il parlait du communisme, qui arrivait chez des personnes saines à partir d'une sorte de source infectée. Le même phénomène s'est produit pendant la guerre contre le terrorisme. Le terrorisme était contagieux, à partir des mosquées ou des prisons où de nombreux noirs étaient convertis à l'islam. Cette fois, la campagne de propagande prend comme ennemi un virus. Cela a réussi à terrifier d'innombrables personnes instruites et intelligentes, y compris un certain nombre de très bons journalistes. Cela a donc causé un préjudice spécifique sans précédent.

Bien que je doive nuancer un peu ce propos en notant, comme Bobby Kennedy nous l'enseigne dans son livre sur Fauci, que la crise du vih/sida était une sorte de répétition générale de ce que nous vivons maintenant. Car toute personne qui contestait la chose était détruite sur le plan professionnel. Vous étiez atteint là d'une maladie dont vous ne saviez pas que vous souffriez pour de nombreux symptômes, vous saviez être contaminé à cause d'un test pcr utilisé pour la première fois.

À l'époque, comme aujourd'hui, ils ont utilisé la panique suscitée par le vih/sida non seulement pour maintenir les gens à distance les uns des autres, car cela n'était pas le but, mais aussi pour leur faire prendre un médicament mortel, l'azt, un médicament chimio thérapeutique qui a tué environ 300 000 homosexuels, dont plusieurs célébrités, Rudolph Nuria, Arthur Ashe et autres Keith Haring, qui ont été empoisonnés à mort par l'azt. Mais, on a ensuite déclaré qu'ils étaient morts du sida. Dans le cas présent, on a délibérément créé la panique pour que tout le monde se fasse injecter. Les masques et la distanciation sociale ont aussi servi à

---

26 Bob Woodward (1943-) est un journaliste américain célèbre pour avoir enquêté avec son collègue Carl Berstein à propos du scandale du watergate. En 1976, dans le film « *Les Hommes du Président* » d'Alan J. Pakula, son rôle est tenu par Robert Redford. En 1973, le prix Pulitzer du service public a été attribué au Washington post pour ce sujet.

27 Carl Berstein (1944-) est un journaliste d'investigation dont le rôle dans le film précité est tenu par Dustin Hoffman.

28 Erin Bockovitch (1960-) est une autodidacte, adjointe juridique et militante de l'environnement qui a révélé la pollution des eaux potables à Hinkley en Californie. Dans le film « *Erin Brockovitch, seule contre tous* » de Steven Soderbergh (2000), son rôle est tenu par Julia Roberts.

faire vacciner les gens. Les masques ont été utilisés pour garder les gens en résidence surveillée, emprisonnés en quelque sorte, pour qu'ils réclament à grands cris d'être vaccinés pour être libérés du monde des masques. Une fois encore, le Dr Fauci est un auteur clé de ces deux épisodes. C'est à nouveau pour nous imposer un produit toxique aux conséquences mortelles qu'ils ont promu ce récit.

---

#### 02:36:07 Virginie de Araujo-Recchia

Merci, professeur.

---

#### 02:36:07 Reiner Fuellmich

Professeur Miller, je ne veux pas vous retenir plus longtemps. J'ai encore une question. Je ne souhaite empêcher personne de poser des questions bien sûr, mais vous avez mentionné Noam Chomsky<sup>29</sup>. C'est l'un des philosophes les plus connus, sinon le plus connu de ce pays. Son homologue en Allemagne est Jürgen Habermas<sup>30</sup>. Dans cette pandémie, ou plutôt plandémie selon notre conclusion préliminaire, nous les trouvons tous les deux du mauvais côté de la barrière. Qu'est-ce qui cloche chez eux ? Ont-ils changé ? Ou ont-ils toujours été comme ça ? Quelqu'un les a-t-il influencés ? Que s'est-il passé ?

---

#### 02:36:55 Mark Crispin Miller

Eh bien, je souris, car c'est quelque chose auquel j'ai beaucoup pensé et dont j'ai beaucoup parlé. Je connais Chomsky. J'ai donc une certaine autorité pour m'exprimer. Quand il a déclaré que les non vaccinés devraient être détenus et quant à leur approvisionnement en nourriture, c'est leur problème. J'ai trouvé cela aussi choquant que tout le monde. Plus j'y pensais, plus je me rendais compte qu'il avait, pour une raison quelconque, servi des objectifs douteux pendant très longtemps.

Comme je l'ai dit, je le connais, j'ai enseigné certains de ses livres dans mes cours, j'ai enseigné *La Fabrication du Consentement* qui est un livre sur la propagande que tout le monde connaît. J'ai donc été d'autant plus stupéfait quand il a sorti toute cette propagande du covid. J'avais envie de dire, eh bien, il a 93 ans, peut-être qu'il souffre un peu de démence sénile. Concernant sa carrière, il a réalisé beaucoup d'excellents travaux sur un certain nombre de sujets importants. Cependant, ceux sur lesquels Chomsky

a fait son travail le plus important sont tous des sujets qui comptent seulement pour la gauche. Chomsky a été très bon dans le Timor oriental, par exemple. C'est une histoire importante, des choses atroces se passent là-bas, les grands médias ont occulté ces atrocités. Chomsky ne l'a pas fait et c'est tout à son honneur. Le Timor oriental n'a pas vraiment d'importance pour beaucoup de gens en dehors de la gauche ou n'en avait pas à l'époque.

Cependant, d'autres sujets ont réellement compté pour l'ensemble de la population. Des sujets autour desquels une enquête vraiment honnête avait le potentiel d'alimenter une résistance généralisée. Je parle ici de l'assassinat de Kennedy, de l'assassinat de Martin Luther King, du 11 septembre et du vol des élections de 2002 par Bush et Cheney.

Ce dernier point a été l'une de mes spécialités. J'ai écrit un livre entier sur le vol de cette élection et rédigé d'autres travaux sur le vol d'élections de manière générale. Nous ne parlerons même pas de la dernière, car c'est une tout autre histoire. Je tiens à souligner que c'est aussi considéré comme un crime de remettre en question ce récit. Vous êtes un terroriste si vous affirmez qu'il y a des preuves que Biden n'a pas vraiment gagné.

En tout cas, par rapport à tous ces sujets, Noam Chomsky a été carrément dédaigneux, voire moqueur. Par exemple, une vidéo devant un public d'étudiants à l'étranger montre qu'à propos de l'assassinat de Kennedy, il a dit : « *Peut-être qu'il y avait une conspiration pour tuer John Kennedy, mais si c'était le cas, qui s'en soucie ? Des gens sont tués tous les jours ! Quelle différence cela fait-il si c'est le président des États-unis ?* »

Il fonde cet argument sur un grand nombre d'affirmations tout simplement erronées concernant la position de Kennedy vis-à-vis de la guerre du Vietnam. Ok, nous n'allons pas aborder ce sujet. Le fait est que je possède un exemplaire d'un très bon livre sur le meurtre de Fred Hampton<sup>31</sup>, qui était le président de section du Black Panther Party dans l'Illinois et que le FBI a fait tuer par la police de Chicago en 1969, un grand film hollywoodien à ce sujet est sorti il y a deux ans, intitulé « *Judas et le Messie noir* » de Shaka King. Si vous le permettez, je vous le recommande vivement, car c'est un très bon film.

---

29 Noam Chomsky (1928-) est un linguiste américain auteur (dans les années 1950) de la grammaire générative et transformationnelle puis dans les années 1990 du programme minimaliste.

30 Jürgen Habermas (1929-) est un théoricien allemand en philosophie et en sciences sociales.

31 Fred Hampton (1948-1969) est un militant politique afro-américain.

Il est très précis, il raconte la raison pour laquelle ils ont tué Hampton. Il était trop radical. Sur la couverture de ce livre en ma possession, titré *L'assassinat de Fred Hampton*, figure un texte de Noam Chomsky. D'une certaine manière, Noam Chomsky semble penser que ce meurtre était important, qu'il méritait d'être étudié. Mais pas celui de John Kennedy. Ni celui de Martin Luther King ni le 11 septembre. Il est extrêmement méprisant à l'égard de tous ceux qui s'opposent au récit officiel des attentats du 11 septembre.

En ce qui concerne le vol des élections, j'ai échangé par email avec lui en tentant de lui faire admettre qu'il existe des preuves accablantes du vol de ces élections. Pour lui, cela n'avait pas d'importance, les deux partis politiques n'en sont qu'un seul; peu importe lequel gagne. Je comprends son point de vue, je vois ce qu'il veut dire.

Le fait est que s'il est un intellectuel de gauche aussi important et radical, il devrait avoir plus de respect pour la volonté du peuple. Quand une majorité vote pour un candidat donné, ce candidat devrait être déclaré vainqueur. Je le dis même si lors de l'élection de 2004, je n'ai soutenu ni le démocrate ni le républicain. J'étais préoccupé par le vol de cette élection. Je crois en la démocratie électorale. Le fait que Chomsky se soit systématiquement moqué de ces épisodes extrêmement significatifs et qu'il ait rejeté toute discussion à propos de la conspiration probable qui se cache derrière me dit et c'est une réponse à votre question, Reiner, qu'il y a toujours eu quelque chose qui clochait chez lui.

Ce n'est donc pas si surprenant qu'il soit maintenant en train de diaboliser ceux qui ne se font pas vacciner. Je suppose qu'il n'est pas non plus surprenant, bien que cela me retourne l'estomac, qu'il parle du besoin urgent de ce qu'il appelle l'équité vaccinale, que nous devons faire vacciner plus de gens dans le tiers monde. Nous devons faire vacciner les Palestiniens. Les peuples indigènes du Canada et de l'Australie.

A-t-il parlé à ces gens? Ceux à qui j'ai parlé ne veulent pas se faire vacciner. Chomsky pense qu'ils le devraient. Dans ce sens, il est comme à peu près toute la gauche. C'est vraiment stupéfiant. Si cela a quelque chose à voir avec le fait qu'il mène peut-être une double vie ou si c'est simplement une autre indication que cette campagne de propagande est un chef-d'œuvre sans précédent, je ne peux pas vraiment le dire.

---

**02:43:47 Reiner Fuellmich**

C'était très, très intéressant. Merci beaucoup, professeur Miller. D'autres questions? Ana, Virginie, Dipali, Dexter, Viviane?

---

**02:44:00 Ana Garner**

J'en ai une Reiner, merci. C'était une présentation très intéressante. Merci beaucoup. Une des choses qui m'a frappée, professeur Miller, c'est votre avis sur l'effondrement moral des journalistes. J'ai l'impression que cet effondrement moral est un phénomène endémique partout, dans le système médical, le système judiciaire. Le journalisme n'en est qu'un exemple. J'ai aussi été frappée par le fait qu'une grande partie de ce que nous appelons aujourd'hui le journalisme alternatif, vous l'avez dit, semble être fait par de gens qui prétendent être dirigés par Dieu, par des chrétiens ou par des gens qui se réclament de leur foi. Trouvez-vous que le journalisme se divise selon des lignes de bataille spirituelles, d'une certaine manière? Comparons l'approche des médias traditionnels à celle des médias qui ont vu le jour ces deux dernières années.

---

**02:45:23 Mark Crispin Miller**

Oui, il n'y a aucun doute là-dessus. J'aimerais encore une fois insister sur ce point. Toute ma vie j'ai identifié cela comme étant de gauche. J'ai quitté le campus de gauche dans les années 1960. Je crois toujours en beaucoup de choses auxquelles je croyais à l'époque. Je ne reconnais pas ce que l'on appelle maintenant la gauche. Elle est méconnaissable. Je suppose que si nous utilisons l'expression de manière assez large, Noam Chomsky, Amy Goodman et Michael Moore, à gauche de la gauche, jusqu'au parti démocrate. Je suppose qu'il se considère comme la gauche, jusqu'aux médias corporatifs comme msnbc et le New York times, toute cette gauche est devenue pour moi une sorte de grotesque trahison de tout ce que la gauche représentait dans mon souvenir.

J'ai trouvé dans cette position qu'il est assurément bien plus facile de parler à des gens de la soi-disant droite, aux personnes religieuses, aux libertaires, aux gens qui sont avantagés par un certain scepticisme envers le pouvoir de l'état. La gauche n'a jamais été suffisamment méfiante envers le pouvoir de l'état. Certains à gauche l'ont été. Il y avait une sorte d'esprit anarchiste à gauche. Quand j'étais enfant, on ne croyait certainement pas à la censure. Maintenant, la gauche semble être à fond dans la censure. Beaucoup de gens se disputent quant à savoir si le virus existe ou non.

Je suis sûr que vous l'avez entendu un million de fois, n'est-ce pas ? Certains prétendent qu'il n'y a pas de virus. Certains d'entre eux sont extrêmement convaincants, Tom Cullen, Andrew Kaufman, Jon Rappaport, etc. Puis il y a ceux qui soutiennent de manière tout aussi convaincante que le virus existe. Les premiers ont tendance à dire, « *nous ne pourrions pas avancer avant que tout le monde comprenne que la théorie des germes est un canular et que les virologues nous mentent tous* ». Je pense que c'est faux. Je doute que ça fasse une grande différence pour la fin de ce cauchemar.

Qu'on dise qu'ils ont fabriqué l'affirmation que c'était un virus, ou qu'on dise qu'il existe, mais qu'on a radicalement exagéré sa létalité. Ça ne fait aucune différence, que les gens croient à l'une ou à l'autre. Ce qui fait une différence, ce qui doit arriver et ça ne va pas être facile de le faire se produire, c'est que les gens doivent reconnaître le fait que toutes les autorités auxquelles ils ont fait confiance pendant tout ce temps sont en fait malveillantes.

Il y a de la malveillance dans cette affaire, c'est indigne... les gens ne se réveilleront pas tant qu'ils n'auront pas fait face à cela. Dans la mesure où ils gardent dans leur esprit une sorte de refuge pour ces groupes et ils chérissent l'illusion qu'ils sont bons. Tant qu'ils s'accrocheront à cette illusion... Ils n'en sortiront que s'ils font face au mal qui leur a été fait, tout comme les enfants qui sont victimes et gravement blessés par la violence parentale. Ils doivent y faire face avant de pouvoir guérir. N'importe quel thérapeute vous le dira, c'est vraiment très similaire.

Est-ce surprenant que *lifesite news* fasse un si bon travail à ce sujet ? C'est un média catholique. Non seulement parce qu'ils ne partagent pas les hypothèses générales de la soi-disant gauche, mais aussi parce que ce à quoi nous assistons maintenant, c'est une véritable attaque spirituelle contre la religion, ou je devrais dire, contre les religions traditionnelles. Les gens ont soutenu que les types qui nous dirigent sont des satanistes ; autrefois j'en aurais ri. Je ne le fais plus, il y a quelque chose dans la perversité de ce qu'ils font, l'intensité avec laquelle ils s'en prennent aux enfants qui n'ont pas besoin d'être vaccinés contre cette maladie.

Je ne peux pas trouver d'autre façon d'y penser que celle-là. J'ai moi-même été profondément influencé spirituellement à cause de tout cela. Ce n'est donc pas un mystère pour moi que tant de bon travail soit effectué par des gens de foi. Je pense qu'ils ont une

compréhension beaucoup plus solide de ce qui est en jeu ici et de ce qui se passe réellement, que des gens comme mes collègues de NY university.

---

**02:50:45 Ana Garner**

Merci beaucoup.

---

**02:50:51 Viviane Fisher**

Merci ! Si personne n'a de questions. Si nous en avons fini avec la question, Ana, vous pouvez y aller.

---

**02:51:02 Reiner Fuellmich**

Le juge Rui va nous présenter notre prochain témoin. Merci beaucoup, Mark. C'était très hors d'atteinte, très important, directement lié au témoignage de Mattias Desmet. Cela rend l'ensemble encore plus clair pour nous, je crois. Merci infiniment.

---

**02:51:23 Mark Crispin Miller**

Je vous en prie. Je suis toujours là. Alors, merci de m'avoir invité.

---

**02:51:27 Reiner Fuellmich**

Merci.

---

**02:51:32 Rui Fonseca**

J'annonce maintenant l'expert suivant, la professeure Ulrike Kämmerer de l'université de Würzburg en tant que témoin clé pour le fait que le test pcr a créé des cas qui ont servi de base à l'annonce de l'urgence de santé publique de portée internationale qui était nécessaire pour l'utilisation de médicaments expérimentaux sur des personnes. Professeur.

---

**02:52:03 Ulrike Kämmerer**

Bonsoir. J'ai préparé une courte présentation avec les deux points qui me semblent les plus importants à ajouter au dernier témoignage. Ce que nous avons appris du test pcr, de la maladie de Wuhan et du premier cas. Il s'agit

de bonnes publications importantes pour tous les aspects juridiques. Il s'agit des leçons de Wuhan. Wuhan est le début officiel de la situation covid. Je pense que quelques publications sont de la plus haute importance parce qu'elles clarifient les connaissances actuelles.

La première leçon est tirée d'une étude de grande envergure menée à Wuhan, portant sur 10 millions

de personnes ayant fait l'objet d'une recherche d'ARN du Sars-CoV-2 par RT-pcr. Elle a été publiée dans nature communications<sup>32</sup>. Le message principal est qu'il n'y a pas d'infections symptomatiques ni d'infectiosité, de transmissibilité à partir de personnes sans symptômes cliniques. La principale citation de cette publication est qu'ils ont testé les personnes qui étaient positives au test pcr.

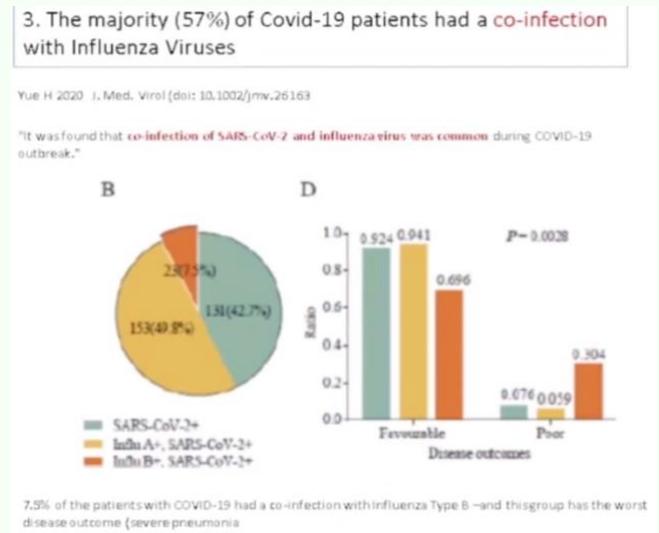
Je devrais peut-être ajouter qu'ils ont effectué leur propre première pcr chinoise, qui a été créée avant le protocole de Poms de Corman Drosten et cette pcr est bien mieux conçue. Ils n'ont trouvé que 300 résidents positifs sur 10 millions, soit 0,003%. Ils disposent d'une stratégie de test claire avec de bons contrôles. Je suppose que les labos fonctionnent très bien sans aucune contamination.

Ils ont comparé les résultats de ces 300 cas positifs, les cultures cellulaires et ont constaté dans ces cultures que le virus n'était pas capable de se répliquer. Aucune des personnes ne portait un virus compétent pour la réplication. Puis aucun des cas positifs détectés ou de leurs contacts proches n'est devenu symptomatique ou n'a eu besoin de confirmer ce covid-19 au cours de la période d'isolement. Il n'y avait donc ni maladie ni transmission de la maladie par les personnes positives à la pcr dans cette immense cohorte de 10 millions de personnes. Un des résultats, le plus important sans doute, est que cela indique que les cas positifs asymptomatiques détectés dans cette étude sont peu susceptibles d'être contagieux.

Nous pouvons déduire des conclusions de ces 10 millions de personnes pour le reste du monde, car c'est vraiment un grand essai. Cela confirme que les cas pcr positifs sans aucun symptôme, sans preuve de virus capable de réplication, ne transmettent pas la maladie à une autre personne et il n'y a donc aucune raison de les isoler des autres, de les confiner ou quelque chose comme ça. Il est intéressant de noter que les scientifiques chinois ont accepté comme positif un CT allant jusqu'à 35 dans cet essai et ont quand même obtenu ces très bons résultats.

Une autre publication des leçons de Wuhan, publiée dans le Lancet<sup>33</sup> démontre que des cas mortels peuvent effectivement se produire, comme pour toutes les autres pneumonies virales, mais principalement chez les patients plus âgés avec une

comorbidité sévère préexistante. Ce qui était bien connu très tôt dans la situation, puisqu'ils ont fait une enquête sur 99 patients hospitalisés pour pneumonie pendant la première vague à Wuhan et ont fait cette constatation et tiré la conclusion que montre cette publication.



La troisième leçon la plus importante de Wuhan est qu'on demande souvent où est passée la grippe. Voilà, la majorité des patients covid-19 présentaient une co-infection au virus de la grippe. Il n'y a donc souvent pas qu'un seul virus chez une personne, mais deux ou même plus que l'on peut trouver si on les cherche chez un patient qui présente les symptômes typiques d'une grippe. Dans cette publication de Wuhan, ils ont montré que seulement 42 des patients avec des symptômes typiques portaient le Sars-Cov-2 et que 49,8 ou 50% avaient la grippe A en plus, donc deux virus.

Impossible de décider si les symptômes de la pneumonie, la fièvre, etc. viennent du virus du Sars-CoV-2 ou de celui de la grippe. Une minorité, quand même 7,5% avaient le Sars-CoV-2 en combinaison avec la grippe de type B. De manière intéressante, ce sont les patients qui ont eu les pires résultats. On pourrait donc peut-être dire que la double infection Sars-CoV-2 grippe B dans cette cohorte de Wuhan formait les patients qui ont rencontré le plus de problèmes au cours de leur maladie.

Si l'on recherche uniquement le Sars-CoV-2, il y a 100% de patients covid-19 ; si l'on recherche en plus d'autres virus, on obtient un modèle multiple de différents virus chez ces patients. Ils souffraient tous de pneumonie, les cas graves font une pneumonie, ils en meurent.

32 Voir [ici](#)

33 Voir [ici](#)

Pneumonia (typical for severe Covid-19 cases) can be induced by a broad range of viruses and other pathogens and is nothing new or special for SARS-CoV-2

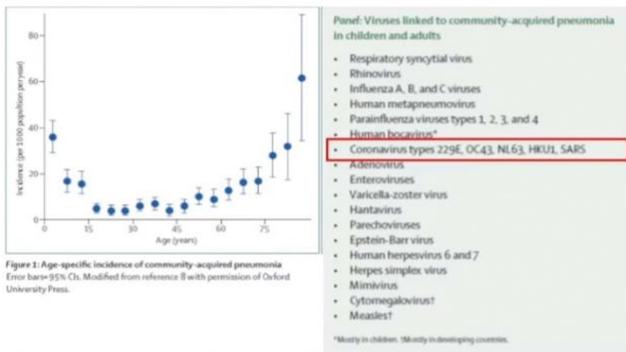


Figure 1. Age-specific incidence of community-acquired pneumonia. Error bars=95% CI. Modified from reference 8 with permission of Oxford University Press.

Ruuskanen O 2011 Lancet (doi:10.1016/S0140-6736(10)61459-6)

- In adults, viruses are the putative causative agents in a third of cases of community-acquired pneumonia, in particular influenza viruses, rhinoviruses, and coronaviruses.
- Dual viral infections are common, and a third of children have evidence of viral-bacterial co-infection.

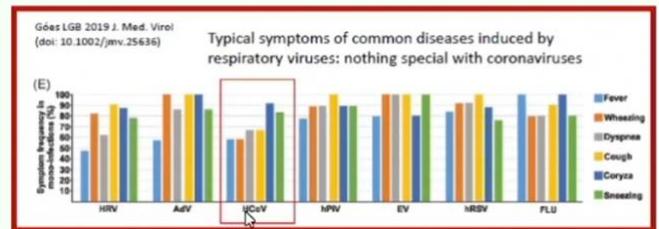
La pneumonie n'est absolument pas spécifique au virus Sars-CoV-2 ou à d'autres coronavirus comme le montre ici une autre publication qui n'a rien à voir avec la situation actuelle du covid : ça date de 2011, dans le Lancet, et il n'y a rien de changé. Il s'agit d'une liste complète des virus qui peuvent provoquer une pneumonie et la même situation que le Sars-Cov-2.

C'est une incidence typique d'incidents de pneumonie liés à l'âge induits par ces différents virus. On constate toujours que les personnes âgées présentent un risque élevé de contracter une pneumonie. Même ici, il n'y a rien de spécial et rien de nouveau avec ce virus Sars-CoV-2, car c'est très bien connu pour tous les autres virus respiratoires. Dans notre pays, chaque année, ici en 2011 et c'est toujours le cas, environ 200 millions de cas de pneumonie communautaire<sup>34</sup> se produisent et 100 millions chez les enfants. La pneumonie virale n'est donc pas une maladie rare, comme ils nous l'ont dit et pas une maladie rare provoquée par le virus prétendu tueur du Sars-CoV-2. Il s'agit d'une situation très courante dans le domaine des maladies respiratoires virales.

Le résultat de cette publication est pour un tiers des cas, des virus de la grippe, des rhinovirus (les virus du rhume peuvent même provoquer des pneumonies fatales, sans que cela pose de problème à quiconque) ou des coronavirus. Ils mentionnent ici que les infections par deux virus sont courantes.

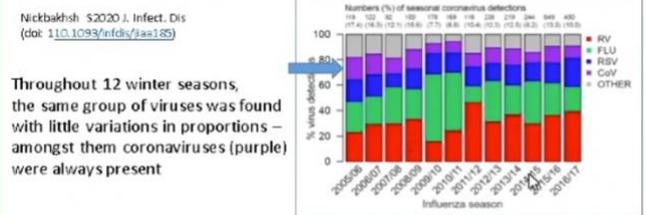
Souvent, surtout chez les enfants, des co-infections bactériennes et virus. Les combinaisons de Sars-CoV-2 et de virus de la grippe dans cette cohorte de Wuhan sont bien connues depuis de nombreuses années et ont été publiées, rien de nouveau dans cette situation depuis le début.

Les symptômes que vous présentez normalement avec ce covid-19 si vous êtes réellement infecté par le Sars-CoV-2 ont été publiés : des symptômes typiques non spécifiques disent les auteurs, comme des maux de tête, une rhinorrhée, une myalgie (douleurs musculaires) et des maux de gorge. Ils notent que cela devrait conduire les médecins à suspecter cliniquement une grippe ou un rhume. Voilà la situation : le Sars-Cov-2 s'inscrit complètement dans ces virus respiratoires. Il n'y a donc rien de spécial.



Il s'agit des symptômes typiques des virus respiratoires. Nous connaissons les virus, les adénovirus, les coronavirus, tous les autres virus et ici la grippe. Si vous voyez ces couleurs, il n'y a pas de différence. Si un clinicien a un patient qui a de la fièvre, ou des éternuements, sans faire de test, ils ont tous la même apparence. Si vous ne faites pas un test PCR pour le Sars-CoV-2 uniquement et si vous faites un test multiplex, vous seriez surpris de voir combien d'autres virus pourraient être trouvés.

Coronaviruses and other respiratory viruses in patients: same symptoms and all seasons with a broad range of viruses is normal – so without specific testing, “common cold” or even “influenza” can be induced by a broad variety of viruses – and the same is valid for “Covid”



Chaque année pendant la saison hivernale, vous avez tous ces virus en parallèle dans la population. Vous avez donc les rhinovirus, les virus de la grippe, le virus respiratoire syncytial, le coronavirus et d'autres virus et il n'y a qu'une petite différence d'une année à l'autre dans le pourcentage de survivants.

34 La pneumonie communautaire est infection pulmonaire qui se développe chez des personnes en dehors d'un hôpital. De nombreux virus, bactéries et champignons peuvent provoquer une pneumonie.

Toutefois, il n'y a pas d'année où aucun virus du sras n'est présent. Il s'agit d'une situation dans laquelle presque tous les scientifiques, tous les biologistes et tous les cliniciens, les médecins traitants, le savent et auraient dû le savoir. Ils n'y ont même pas pensé parce que, comme nous l'avons entendu dire, ils avaient tellement peur de ce soi-disant nouveau virus très dangereux, qu'ils ont décidé de comparer ce qu'ils voyaient en clinique et en laboratoire avec toutes les années précédentes. S'ils avaient juste pris du recul et analysé les données, alors ils auraient remarqué très tôt qu'il n'y a rien de spécial.

Il y a une leçon à tirer de la Bavière. Les cas de covid en Europe centrale ont commencé en Bavière. Il y a une publication sur laquelle je tiens à insister ; ils ont décrit tous les points dont nous avons déjà discuté pour la pcr, l'ensemble des échantillons contient moins de  $10^6$  copies par millilitre ou par échantillon, c'est une citation originale, il n'a jamais donné un isolat donc vous avez besoin d'une quantité remarquable de copies via pcr dans les échantillons de départ, afin que cet échantillon de patient puisse être effectivement corrélé à un isolat.

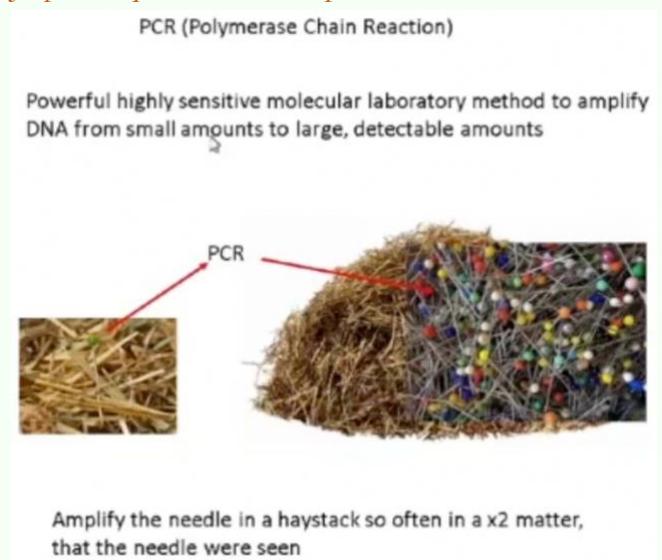
Je cite « leur étude est limitée et aucun cas sévère n'a été observé ». Le premier cas en Allemagne, une femme d'affaires voyageant de la Chine, c'est arrivé lors d'une réunion d'une entreprise bavaroise. Ce fut la base de plusieurs publications. Ils ont d'abord pensé et publié, que cette femme chinoise n'avait pas de symptômes, ce qui en fin de compte n'était pas correct, car elle avait des symptômes. Cela est publié par le même groupe. Elle a pris du paracétamol et d'autres médicaments typiques pour traiter les symptômes du rhume.

La chose intéressante est que toutes les personnes qui ont été trouvées positives au pcr, en corrélation avec le patient zéro n'ont eu que des symptômes très légers. À ce stade, tous les auteurs auraient dû savoir que les jeunes gens comme ceux de Wuhan, qui n'ont pas de comorbidités, ne risquaient pas d'avoir une situation grave à cause de ce nouveau virus et ils l'ont trouvé uniquement dans les voies respiratoires supérieures chez ces patients. Encore une fois, il s'agit d'un virus normal qui induit des rhumes communs chez les personnes immuno-compétentes et qui peut induire une pneumonie sévère et même mortelle chez les patients sans un bon système immunitaire ou s'il y a beaucoup de comorbidités. L'élément important qui a conduit au test pcr, est qu'ils ont très tôt effectué un test pcr qui permet d'identifier l'ARNm sub-génomique viral. C'est

important, car cet ARNm subgénomique canonique est transcrit uniquement dans les cellules infectées. Ils ont donc pu produire un pcr, capable de différencier un virus compétent pour la réplication dans l'échantillon du patient et la RT pcr typique.

Les biais sont importants. Les auteurs sont les deux personnes qui ont créé le protocole de l'oms, qui a produit tant de problèmes. Ils étaient déjà premier et deuxième auteurs principaux de cette publication dans Nature, où ils ont explicitement exprimé qu'ils devaient construire une RT pcr spéciale pour identifier la différence entre le virus compétent pour la réplication dans un échantillon et le virus ARN seul dans un échantillon.

Ils le savaient, ils savaient très tôt que d'après la charge virale qui était de  $10^6$  copies par échantillon, il fallait au moins avoir un exemple pour établir une corrélation malgré la positivité, malgré tous les autres problèmes. Je vous ai montré dans le dernier témoignage que le pcr ne peut jamais prouver que ce virus est même compétent pour la réplication ; indépendamment de ce pcr qui peut montrer un ARN sub-génomique : mais seulement son ARN. Le test pourrait échouer à produire des variants. Ils savaient également que les patients n'avaient que des symptômes semblables à un rhume commun. Dans la pratique du pcr, les protocoles de l'oms, les protocoles de toutes les entreprises ou les kits commerciaux, n'ont pas été corrigés. C'était très tôt, le 1er mars cette publication a été soumise et les cas de ce patient étaient du 23 au 27 janvier. Dès les premiers jours de la soi-disant épidémie de covid-19 en Europe, les principaux acteurs du pcr savaient que c'était une maladie qui n'était pas si grave pour le grand public et qu'ils devaient adapter le test pcr. Je pense que c'est très important.



Pour vous rappeler ce que peut faire le pcr. Le test pcr est une méthode de laboratoire moléculaire puissante et très sensible pour amplifier l'ADN, de petites quantités à des quantités importantes et détectables. Pour tous ceux qui ne savent pas à quel point c'est puissant, si vous avez une épingle dans une botte de foin, le pcr copie cette épingle tant de fois que vous avez une grande pile d'épingles, qui est alors clairement visible dans cette botte de foin. Voilà donc le principe du pcr, c'est un outil parfait. Le problème est que ce n'est pas une bonne idée pour les infections par le virus du rhume.

Avant le corona, comme je vous l'ai montré par les symptômes, les patients décrivaient des symptômes typiques de la grippe, sans que personne ne teste le virus de la grippe. Personne ne testait tous les patients qui avaient des symptômes de grippe. Les cas les plus graves ont eu une fièvre plus élevée que la grippe, mais seulement très peu de cas ont été testés pour le virus de la grippe. La grippe pouvait donc aussi être due à des coronavirus, au virus respiratoire syncytial, à d'autres virus et pour les malades légers, il s'agissait toujours d'un rhume, d'un simple rhume. Sans test pcr, nous n'aurions même pas su que le Sars-CoV-2 est un virus spécial, il aurait été juste décrit dans ces autres virus corona.

Même Anthony Fauci, le protagoniste, a fait une déclaration cruciale sur le test pcr, disant qu'il n'est pas capable de faire ce dont nous avons besoin. Il a dit publiquement qu'il ne peut pas dire quoi que ce soit sur l'inféctivité. Nous avons cette courte vidéo, que je vais vous la montrer.

Avant de passer au témoignage d'Anthony Fauci, un autre témoignage très important est donné par Marion Koopmans<sup>35</sup>. Elle est co-auteur de Drosten, elle a aussi exercé une longue période de recherche avec un laboratoire de recherche sur les virus de Wuhan. Elle est conseillère experte de l'oms et l'une des virologistes principales. En novembre 2020, elle était dans un podcast de la station de Radio Touch. Dans ce podcast, le modérateur lui a demandé ce qu'elle pensait du pcr : est-ce vraiment approprié dans cette situation ? Il a dit avoir entendu que le pcr n'était pas capable de montrer un virus compétent pour la réplication. Sa réponse a été : « *Oui, exactement et c'est aussi vrai parce que le pcr montre que vous avez l'ARN viral* ».

Le pcr ne peut montrer que l'information génétique, pas un virus entier. « *C'est littéralement ce que fait la pcr. Si l'ARN est dans une particule virale qui est encore intacte et infectieuse ou si c'est juste de l'ARN rédisuel qui peut être détecté longtemps après l'infection, il n'y a aucun moyen de faire la distinction entre les deux.* » Marion Koopmans est liée au protocole de Drosten, le protocole de l'oms, elle est l'un des plus importants experts en recherche sur le coronavirus dans le monde. Elle dit explicitement « *qu'une pcr ne peut pas montrer s'il y a un virus compétent pour la réplication !* »

C'est un témoignage européen important. Il y en a d'autres, Christian Drosten a dit exactement la même chose, en allemand. Maintenant nous avons Anthony Fauci.

**03:14:56 Anthony Fauci<sup>36</sup>**

**La pcr ne mesure pas un virus compétent pour la réplication, elle mesure l'acide nucléique des particules virales. En d'autres termes, je peux être infecté et avoir éliminé le virus capable de se répliquer, mais je peux continuer à être positif à la pcr pendant plusieurs jours après avoir récupéré et ne pas être transmissible du tout. Donc, même si la pcr est bonne pour vous dire si vous êtes infecté. Oui, vous êtes infecté. Le fait même qu'elle soit positive, comme l'a dit le directeur du cdc, pendant plusieurs jours et même des semaines plus tard, ne vous donne aucune indication sur le fait que vous êtes transmissible ou non. Je pense que c'est la confusion compréhensible que les gens ont sur les tests. Les tests disent si vous êtes infecté ou non, contrairement à êtes-vous infecté et pouvez-vous le transmettre. La seule façon de savoir si c'est transmissible, c'est de montrer qu'il y a vraiment une réplication vivante du virus en vous et les tests ne mesurent pas ça, ils mesurent la présence ou l'absence du virus et le virus peut être mort, inactif et ne pas se transmettre. Donc c'est tout à fait compréhensible que les gens puissent être confus à ce sujet. C'est la raison pour laquelle je suis ici pour essayer de l'expliquer aux gens pour, je l'espère, clarifier cela.**

**03:16:28 Ulrike Kämmerer**

Je pense que c'est le point le plus important de ce qu'il a dit dans un très grand média américain. La pcr, comme je l'ai montré dans mon dernier témoignage, n'est pas en mesure de montrer si une personne peut transférer le virus de la maladie à quelqu'un d'autre.

35 Marion Koopmans (1956-) est une virologue néerlandaise dont les recherches portent sur les maladies infectieuses émergentes, les norovirus et la médecine vétérinaire. Elle siège au groupe consultatif de l'oms.

36 Voir [ici](#) début à 6:35

---

**03:16:56 Reiner Fuellmich**

C'est effectivement le cas, c'est ça le problème. Il l'a souligné. C'est pourquoi les gens sont confus. Je suis convaincu à ce stade que la confusion a été créée délibérément. C'est pourquoi je pense qu'il faut préciser, qu'un test pcr seul, ne peut rien nous dire quant aux infections dans le sens où quelqu'un est contagieux, il peut vous dire que vous avez survécu, je ne sais pas au rhume ou à la grippe ou peut-être même à une infection par corona, si ce corona faisait partie de la grippe. Peut-être, mais il ne peut pas vous dire, en trouvant les fragments de ce combat du système immunitaire contre le rhume ou une autre maladie respiratoire, il ne peut pas vous dire qu'il est encore vivant et capable de se répliquer et d'infecter d'autres personnes, n'est-ce pas ?

---

**03:17:54 Ulrike Kämmerer :**

Un virus, par définition, ne peut jamais être vivant. Parce que pour être vivant, par définition, il faut avoir un métabolisme et les virus n'ont pas leur propre métabolisme, ils sont clairement, disons, un type de parasites parce qu'ils ont besoin de cellules toujours vivantes pour utiliser leur métabolisme et se répliquer. Seuls les virus intacts, qui ont un génome complet, qui ont toutes leurs informations, peuvent aller dans une cellule et se répliquer, donc le copier et ensuite se propager. C'est seulement à ce stade qu'un virus peut infecter une autre personne. Comme pour la RT pcr, pour toutes les sondes moléculaires, même pour ce liquide, Point-of-Care tests, que tout le monde fait maintenant, pour le test rapide, vous devez complètement détruire le matériel. Aucune répllication du virus compétent et intact ne survivra, puisqu'il n'est pas vivant. Mais nous serons en mesure de l'obtenir de manière intacte après cette procédure d'extraction. Comme Anthony Fauci le disait, votre système immunitaire pourrait ne pas s'être débarrassé de tout le virus ni des parties principales de son acide nucléique. C'est ce que la pcr détecte, même dans certains cas après les mois qui suivent infection surmontée.

---

**03:19:42 Reiner Fuellmich :**

Je sais que ce n'est pas scientifique, mais pour l'expliquer à un profane ou peut-être même à un juge, j'ai tendance à simplifier ces choses. Ce que vous testez positif, est juste des fragments de la séquence que l'on trouve dans le virus, mais cela ne signifie pas que vous êtes maintenant contagieux. Je sais que Mike Yeadon fait la distinction entre les infections chaudes et froides, il dit qu'une infection froide est ce que vous venez de décrire, il peut s'agir des restes, des résidus de la lutte du système

immunitaire de votre corps contre la grippe ou autre chose. Une infection chaude, c'est quand vous trouvez le virus, une séquence du virus et qu'il est capable de se répliquer, c'est là que vous êtes contagieux. C'est aussi à ce moment-là que vous avez des symptômes n'est-ce pas ?

---

**03:20:42 Ulrike Kämmerer :**

Normalement, oui, vous avez des symptômes, vous pouvez soit détecter l'ARN intermédiaire avec une répllication effectuée sur une détection d'ARN, mais la seule preuve est l'isolement des survivants est soit la culture cellulaire, soit une expérience où vous avez une personne non infectée avec une personne vraisemblablement infectée et l'autre personne dans des conditions contrôlées est infectée également. Au niveau des molécules, vous ne pouvez peut-être faire qu'une corrélation. Si vous avez des charges très élevées d'ARN et des symptômes typiques, alors vous pouvez conclure que ce virus pourrait être la cause des symptômes. Si vous pensez maintenant à la nouvelle pandémie qui est annoncée, la variole du singe, vous avez au début, disons des symptômes non spécifiques, comme des maux de tête, de la fièvre, des douleurs musculaires et ainsi de suite.

Ensuite quand vous avez des symptômes typiques sur votre peau, des symptômes similaires à ceux de la variole, vous avez une expérience clinique typique. Si vous faites un test pcr ou un autre test et que vous trouvez des quantités élevées d'acide nucléique de ce virus de la variole du singe, chez un patient, qui a des symptômes cliniques typiques de la variole, alors il est permis de dire, que oui, cela pourrait en effet être la variole du singe, parce que c'est typique pour les cliniciens. Un symptôme commun de grippe, comme je vous l'ai montré, peut être n'importe quoi. Une pcr, même si vous avez des symptômes, n'est pas suffisante pour le montrer. Comme je vous l'ai montré dans les premières diapositives de Wuhan, il pourrait aussi s'agir de la grippe et peut-être que ce patient a une grippe grave avec des coronavirus comme virus complémentaires.

---

**03:23:05 Reiner Fuellmich**

Pour que ce soit très clair et pour éliminer toute confusion, je sais que je simplifie à l'extrême, trois questions. Répondez-y par oui ou par non, ça n'a aucun sens de faire des tests de masse pour dépister en masse les personnes asymptomatiques. Est-ce que c'est correct ?

---

**03:23:31 Ulrike Kämmerer**

Exactement. C'est vrai.

---

**03:23:32 Reiner Fuellmich**

---

Ok, deuxième question. Si quelqu'un est testé positif avec ce test pcr qui ne recherche que le coronavirus et qu'il a des symptômes, cela ne signifie pas que cette personne est infectieuse dans le sens d'être contagieux ? Parce que le test pcr en lui-même, tout seul ne peut pas nous le dire est-ce correct ?

---

**03:24:03 Ulrike Kämmerer**

---

C'est en partie exact. Parce que si vous avez une charge virale élevée, comme il a été démontré dans plusieurs publications, une charge virale vraiment élevée, alors il est légitime de faire la corrélation, mais alors vous devez avoir une charge virale élevée contrôlée et beaucoup de symptômes. Seulement là vous êtes contagieux.

---

**03:24:30 Reiner Fuellmich :**

---

Est-ce que c'est vrai en soi ? Ou faut-il faire un diagnostic différentiel ?

---

**03:24:36 Ulrike Kämmerer**

---

Il faut faire un diagnostic différentiel.

---

**03:24:40 Reiner Fuellmich**

---

C'est pour ça que je demande. J'ai besoin d'une réponse claire, car une cour de justice ne voudra pas être confuse. La deuxième question : si le test est positif, ça ne veut pas dire que le coronavirus est la cause de l'infection, même le cdc le dit. C'est la troisième question, pour trouver ce qui a vraiment causé les symptômes, vous devez faire des diagnostics différentiels ou un test multiplex ?

---

**03:25:12 Ulrike Kämmerer**

---

Exact, vous devez faire des tests multiplex pour les virus et les autres pathogènes. Oui !

---

**03:25:17 Reiner Fuellmich**

---

Ok, merci.

---

**03:25:25 Ana Garner**

---

Dr Kämmerer, merci pour votre présentation. Je suis Ana Garner des États-unis. Dans la description des chiffres du gouvernement, ils ne définissent jamais ce qu'est un cas, pour une très bonne raison : parce que cela peut inclure beaucoup, beaucoup de personnes en bonne santé, des personnes dont nous n'avons pas à avoir peur. Il me semble que le gouvernement est également capable de manipuler ces chiffres, qu'il utilise pour promouvoir la peur chez tout le monde. L'un de ces moyens, semble-t-il, est de tester en masse la population, y compris les personnes en bonne santé, n'est-ce pas ?

---

**03:26:14 Ulrike Kämmerer**

---

Vous pouvez, disons jouer avec les chiffres dans les tests de masse, en fonction du pcr que vous utilisez, en fonction des conditions dans lesquelles vous effectuez la pcr. Il est donc très facile de manipuler les données. Si vous avez besoin de données plus positives, vous pouvez dire : le laboratoire n'acceptera qu'un seul gène, alors que le kit a trois gènes comme cible ; si un gène a une CT supérieur à 35, c'est accepté comme positif et si vous avez besoin de moins de cas et bien vous direz que pour tout ce qui est au-dessus d'un CT de 30, vous avez besoin d'au moins deux gènes positifs pour rendre cette sonde positive. On peut donc facilement jouer avec les chiffres.

---

**03:27:06 Ana Garner**

---

Ça allait être ma prochaine question. Il ne s'agit donc pas simplement de tester en masse toute la population, y compris les personnes en bonne santé. Vous pouvez le faire en plaçant plus d'un agent infectieux dans le test pcr lui-même et aussi en augmentant les seuils de cycles du test lui-même. N'est-ce pas ? Le seuil de cycles signifie simplement le nombre de fois qu'il est doublé ?

---

**03:27:29 Ulrike Kämmerer**

---

Oui, c'est exact. Le nombre de cycles ne signifie pas seulement le nombre de fois qu'il est doublé, mais vous le définissez comme un « seuil » où ce signal lumineux croise une ligne, qui est plus élevée que dans un échantillon clairement négatif. C'est donc spécifique à chaque test. Il y a normalement un signal, disons autour de 30 CT, qui est un signal commun, c'est le seuil.

---

**03:28:11 Ana Garner**

---

Au-dessus de quel seuil de cycles, obtiendrez-vous un pourcentage élevé de faux positifs ?

---

**03:28:19 Ulrike Kämmerer**

---

Pour être sûr, 35 devrait être la ligne supérieure, ça dépend un peu du kit et des contrôles. Si vous avez des contrôles appropriés, je vous ai montré que vous aurez  $10^6$  copies dans les échantillons, ce qui correspond très probablement à une personne infectée, disons comme ceci. Normalement, dans une bonne pcr, vous avez une courbe d'étalonnage avec vous, de sorte que vous voyez que  $10^8$ ,  $10^7$ ,  $10^6$ ,  $10^5$ , donc une série de dilution d'une cible très fine. Puis vous voyez que la cible de ce  $10^6$ , traverse le CT à 28. Alors tout ce qui est au-dessus de 28 est un non-sens. Peut-être qu'un autre kit avec une autre cible, utilisant la même ligne de dilution, a un CT de

30, alors ce test doit spécifier que 30 est ma ligne entre positif et négatif, mais en aucun cas il devrait être au-dessus de 35, alors il y a quelque chose n'est pas correct avec la pcr.

---

**03:29:41 Ana Garner**

Connaissez-vous les seuils de cycles utilisés aux États-unis, qui sont principalement de 40 et plus ?

---

**03:29:50 Ulrike Kämmerer**

Hier, j'ai demandé à plusieurs médecins et ils ont toujours des informations de laboratoire, positif avec un gène et un CT de 40. Toujours.

---

**03:30:04 Ana Garner**

Qu'est-ce que c'est qu'un CT de 40 avec un gène ?

---

**03:30:05 Ulrike Kämmerer**

Un seuil de cycle de 40 pour seulement une cible, est un test pcr invalide, mais ils l'utilisent encore ici en Allemagne dans différents laboratoires. Ça pourrait être la même chose aux États-unis. Un CT de 40 et un seul gène... je pense qu'Anthony Fauci a tout dit, ça ne vaut rien.

---

**03:30:34 Ana Garner**

Ils savaient que ça ne valait rien quand ils l'ont publié. Fauci Drosten et Corman savaient que ça ne valait rien quand ils l'ont publié. Merci.

---

**03:30:45 Viviane Fischer**

Dans l'article de Corman Drosten et aussi dans le protocole de test qui a été publié par l'oms, ils ont même, je pense, indiqué un seuil de 45 environ, n'est-ce pas ?

---

**03:31:03 Ulrike Kämmerer**

Non, ils n'ont pas défini le seuil, c'est le problème. Il est permis de faire une pcr jusqu'à 45 cycles, ça ne définit pas un oui ou un non. Vous pouvez même le faire jusqu'à 60 cycles dans les machines, cela n'a pas de sens, car alors les enzymes et tous les ingrédients ne fonctionnent plus. Si vous faites la pcr jusqu'à un CT de 45, vous devez définir un seuil.

Normalement vous avez ce qu'on appelle la courbe sigmoïde ; et ensuite vous avez le CT, même si vous allez jusqu'à 45, le CT devrait être inférieur à 30, ou au moins 35. Ils ne l'ont absolument pas défini. C'est un problème. Ils l'ont accepté jusqu'à je pense

qu'il y ait eu un oubli au début, qui a accepté jusqu'à 42, ce qui est complètement absurde et contraire à toutes les règles de base de la pcr quantitative.

Il y a des directives et des directives de bonnes pratiques de laboratoire. Comme ils n'ont pas défini leur pcr selon ces directives scientifiques acceptées dans le monde entier, c'est un problème. Ils devraient le savoir parce que le pcr n'a rien de spécial. C'est une méthode moléculaire courante dans tous les laboratoires depuis plus de 13 ans, en particulier dans la recherche et dans la médecine légale sur les scènes de crime.

---

**03:32:49 Reiner Fuellmich**

Puis-je poser deux questions en référence à une publication du cdc ? Voici les deux questions : c'est dans une publication datée du 13 juillet 2020, c'est à la page 38. Il y a un certain nombre de points, mais les deux plus importants sont, tout d'abord, je cite directement « *La détection d'ARN viral peut ne pas indiquer la présence d'un virus infectieux ni que le 2019-nCov sont l'agent causal des symptômes cliniques.* » De mon point de vue, cela signifie que si votre test est positif parce que le test a trouvé des fragments du coronavirus ou des séquences, cela ne signifie pas que c'est ce qui a causé les symptômes. Vous êtes positif et même le cdc dit que cela ne signifie pas que c'est ce qui a causé les symptômes. L'autre chose qu'il dit, c'est que vous devez avoir des symptômes, si vous n'en avez pas et c'est complètement inutile. Est-ce exact d'après vous ?

---

**03:34:13 Ulrike Kämmerer**

C'est exactement ça. D'un côté vous pouvez avoir différents agents qui induisent les symptômes, donc différents virus, etc. À cause de la technologie de base de la pcr, vous ne pourrez jamais dire que ceci est un virus compétent pour la réplication. Tout le monde sait que cela a été dit : pas le cdc ou le nih<sup>37</sup>. Tout le monde travaillant avec cette technique le savait et ils l'ont écrit. Tout le monde et chaque institution le savaient. Pour moi, volontairement ils ne l'ont pas exprimé au public ni au gouvernement.

---

**03:35:01 Reiner Fuellmich**

C'est très important. C'est aussi, d'un point de vue juridique, extrêmement important parce que cela nous montre qu'il s'agit bien d'une infraction délibérée de dommages. Parce que, bien sûr, ils

---

37 Les instituts nationaux de la santé (national institutes of health – nih) sont des institutions gouvernementales des États-unis qui s'occupent de la recherche médicale et biomédicale. Ils dépendent du département de la santé et des services sociaux des États-Unis.

savaient que, sur base des résultats du test pcr, ils auraient toutes ces mesures, y compris les soi-disant vaxxinations.

Voici le deuxième point, c'est un peu la même chose, mais formulé différemment. « *Ce test ne peut exclure les maladies causées par d'autres agents pathogènes bactériens ou viraux.* » Encore une fois, cela signifie que pour trouver la cause réelle des symptômes, il faut des symptômes, il faut faire un diagnostic différentiel ou un test multiplex. Cela n'a aucun sens de faire un dépistage de masse chez les personnes asymptomatiques, car ces personnes sont vraisemblablement en bonne santé. Est-ce exact ?

---

### 03:36:01 Ulrike Kämmerer

Oui. C'est amusant ! Il y a eu un test publié sur des touristes en bonne santé ayant visité un lieu touristique à New York il y a plusieurs années. Ils ont trouvé au hasard tous les virus chez ces touristes en bonne santé. Cela n'a absolument aucun sens. Non seulement le cdc, mais aussi le nih de Singapour et le laboratoire de santé officiel du gouvernement Suisse, ont tous donné ces règles officielles pour les tests pcr début 2020. Elles ont donc été publiées officiellement, par les institutions gouvernementales ou presque gouvernementales, très tôt dans cette situation de pandémie.

---

### 03:36:57 Reiner Fuellmich

Eh bien merci beaucoup. Je n'ai pas d'autres questions. Cela correspond tout à fait à ce que nous avons entendu de la part d'autres experts comme le Dr Mike Yeadon et le Dr Roger Hodgkinson. C'est très clair pour moi maintenant. Virginie...

---

### 03:37:14 Virginie de Araujo-Recchia

Merci, Reiner. Je reprends vos dernières questions professeur Kämmerer et merci pour votre témoignage. Selon moi, le nouveau point c'est qu'il y a des infections virales doubles. Lorsque les patients avaient le covid 19 et la grippe B, vous dites qu'il y avait plus d'apparitions de maladies. Pour moi, c'est une première. En France on dit que la grippe a disparu pendant la crise sanitaire.

Maintenant, j'ai découvert cela et comme l'a dit Reiner, ça démontre très bien que c'est un faux récit et qu'ils cherchaient des morceaux du covid-19, mais que les patients étaient probablement malades d'autres types de gripes et autres. C'est une question de traitement. Beaucoup de gens auraient pu être traités quand ils étaient malades. Par conséquent, c'est différent de ce que les instituts de

santé nationaux affirmaient au public. Je ne sais pas si c'était le cas dans d'autres pays... en France, ils ont vraiment dit que la grippe commune avait disparu. C'est terrible de découvrir qu'il y avait des preuves que ça n'était pas le cas.

---

### 03:39:08 Ulrike Kämmerer

C'est bien le problème, la grippe, ni aucun autre de ces virus n'a jamais disparu. Comme j'ai essayé de l'exprimer, toutes les années avant 2020, durant l'hiver, toutes les maladies recensées étaient nommées grippe et non testées, même si elles avaient pu être une infection au coronavirus ou d'autres virus corona ou encore d'autres virus : toutes les maladies bénignes ont été nommées « *rhume commun* ».

Puisque, partout dans le monde, on n'a testé que le Sars-Cov 2, personne n'a jamais testé la grippe ni les autres maladies. Ce test pcr dorénavant détecte le faux virus de la grippe, mais il détecte correctement le corona Sars-Cov 2. Pourtant, il s'agit souvent d'une double infection ou d'un faux signal positif chez une personne qui n'a en fait qu'une infection grippale. Même de triples infections sont possibles. Trois virus qui sont documentés.

Souvent les maladies très graves contractées, indépendamment des huit maladies que le docteur Chetty a bien documentées qui sont une réaction allergique, étaient dues à d'autres maladies bactériennes comme la pneumonie bactérienne en surinfection. Elles nécessitent un traitement antibiotique. Beaucoup de patients sont morts d'une infection mycosique des poumons qui a été dissimulée parce que tout le monde a été traité... disons plutôt qu'ils ont été estampillés comme patients covid. À la fin, ils sont morts d'aspergillose, qui aurait pu être traitée par un antimycotique, médicament qui n'a pas été utilisé parce que c'était des patients covid !

C'est la situation quand vous étiquetez tous ceux qui ont des symptômes comme la fièvre, des maux de tête, la pneumonie, etc. comme covid covid covid... Les cliniciens vont englober tous les autres aspects.

---

### 03:41:27 Virginie de Araujo-Recchia

Oui, selon moi c'était une pandémie de test pcr. Merci professeur

---

### 03:41:37 Reiner Fuellmich

Une autre question ? Est-ce qu'il est juste de dire que si vous utilisez un test qui ne recherche que le coronavirus, alors la seule chose que vous allez

trouver est le coronavirus et rien d'autre ? Est-il également correct de dire qu'il y a une erreur dans les diagnostics ?

---

**03:42:03 Ulrike Kämmerer**

Normalement, en tant que biologiste je ne peux me prononcer sur le traitement médical. Normalement, il n'y a pas de différence dans le traitement des pneumonies virales et les maladies respiratoires parce qu'il n'y a pas de traitement spécifique jusqu'à présent. Les différents diagnostics n'ont de sens que pour déterminer si c'est un virus ou si c'est une bactérie, si c'est une mycose ou si c'est une amibe ou quelque chose comme ça, ou encore une infection à chlamydia, parce qu'entre les différents groupes de pathogènes vous avez différents protocoles de traitement. Ces différents virus sont peu nombreux, mais engendrent différents symptômes comme le virus de l'herpès pour lequel vous avez des médicaments communs.

Normalement, si vous avez un patient avec une infection respiratoire virale claire, maladie bénigne, et que vous restez à la maison, ne faites pas de sport, allez au lit, le traitez-le comme votre grand-mère le faisait et attendez de voir... Si vous avez une pneumonie et qu'on pratique un traitement normal, indépendamment du virus qui l'a induit, alors ces tests excessifs n'ont pas de sens à moins que l'on veuille créer une situation spéciale. C'est mon avis.

---

**03:43:48 Viviane Fischer**

Puis-je ajouter quelque chose ? Si, comme en Allemagne, nous avons ces laboratoires de tests instantanés... heu...

---

**03:43:59 Ulrike Kämmerer**

Les tests Drosten (pcr)

---

**03:43:48 Viviane Fischer**

...dans ces endroits ils ont testé des échantillons d'eau, puis des échantillons contenant d'autres coronavirus inoffensifs, des coronavirus insérés juste pour voir l'efficacité de ce test. Il s'est avéré que pour l'eau, 1,6% s'est avéré positif, qui semble montrer la présence d'un coronavirus pathogène Sars-CoV 2. vous aviez également, pour le coronavirus inoffensif quelque chose comme 7,6% de positif.

Cela montre qu'en plus des personnes qui n'ont pas du tout le Sars-CoV 2, le test soi-disant très précis est également positif pour d'autres coronavirus inoffensifs, ce qui ajoute à la confusion.

---

**03:44:55 Ulrike Kämmerer**

Un point important est que les autres virus corona ne sont pas inoffensifs, vous pouvez aussi en mourir. Vous pouvez même mourir de rhinovirus normaux. Cela dépend uniquement de votre système immunitaire et de vos conditions particulières.

Il y a des virus qui rendent plus de personnes malades et qui sont plus agressifs et d'autres non. Les virus corona normaux peuvent aussi nuire. C'est une question de contamination et bien sûr de réactivité. Ceci est, d'une part dû à la conception du pcr qui a une réactivité croisée, mais le plus gros de la source de faux positifs est ce qu'on appelle la « *procédure de manipulation en laboratoire* ». Les tests de masse produisent beaucoup de pcr.

Pcr qui comme je vous l'ai dit, sont très, très, très sensibles. C'est un cauchemar dans un laboratoire si vous avez une contamination avec les produits finaux du pcr. Il y avait des entreprises, comme ce très grand laboratoire de test automatique britannique où il a été rapporté que des centaines d'écouvillons n'avaient pas été manipulés correctement, on a eu des écouvillons éventrés qui ont contaminé des centaines de prélèvements entraînant un nombre très élevé d'écouvillons positifs.

Ensuite vous contaminez tous les autres et vous vous retrouvez avec beaucoup d'échantillons positifs. C'est très bien documenté dans tous les pays, qu'ici et là ils se retrouvent avec des taux très élevés de faux positifs juste par contamination pendant la manipulation ou pendant l'utilisation des composants chimiques utilisés et même au tout début ils ont fait état d'une contamination des tests pcr préparés et rendus positifs à l'avance directement par l'entreprise.

Il n'était pas intentionnel de produire un test positif, mais cela a été dû à la production en masse et dans de mauvaises conditions. Tout était contaminé. Il s'agit d'une publication de l'institut Loeffler, un institut officiel ici en Allemagne. Ils ont trouvé des contaminations dès le départ qui ont rendu tous les tests sur de l'eau, positifs !

Le point le plus important : ce ne sont pas les virus qui causent la réaction d'un bon test pcr, mais c'est le pcr qui détecte les contaminations.

---

**03:47:46 Viviane Fischer**

Dipali, voulez-vous poser votre question ?

### **03:47:50 Dipali Ojha**

---

Oui. Merci, Dr Kämmerer de nous faire connaître les limites des tests pcr. Je suis Dipali Ojha, avocate en Inde. Docteur, pourriez-vous nous dire quelle différence il y a entre les tests rapides antigéniques rapides et le pcr ? En Inde, nous avons eu une période où le gouvernement et les autorités sanitaires ont donné la liberté aux gens d'utiliser des tests antigéniques rapides.

Les résultats arrivaient très rapidement, parfois dès le lendemain, dans les 24 heures. Il était plus facile pour les gens de poursuivre leurs activités alors que le confinement était levé. Ils pouvaient se rendre de partout dans toute la ville et toutes les rues. Cependant, à un moment, une règle est apparue dans l'utilisation de ce test antigénique rapide : s'il s'avérait positif, on pouvait faire un test pcr et le résultat du test pcr prévalait sur celui du test rapide antigénique. Pourriez-vous nous faire part de votre avis sur la pertinence de cette approche ?

### **03:49:00 Ulrike Kämmerer**

---

C'est la même chose en Allemagne et partout ailleurs. Le test rapide antigénique est une protéine, le virus contient un acide nucléique à l'intérieur et une protéine de couronne : la protéine spike par exemple et également les protéines qui recouvrent les acides nucléiques. Des parties de ces protéines sont appelées antigènes. Le test rapide de l'antigène détecte les parties protéiques du virus. Vous avez ces systèmes à flux latéral, ce sont des cassettes en plastique, où vous déposez votre échantillon. Dans cette chambre vous avez des anticorps qui se lient à une protéine du virus s'il y en a une et cela nous donne ensuite une réaction colorée sur la zone de test. Ainsi, le test rapide antigénique détecte les protéines. Ça, c'est pour la théorie, car c'est un peu plus fin que cela. On a besoin d'une charge plus élevée de protéines pour rendre ce test positif ; si ce test rapide antigénique est vraiment positif, parce qu'il y a beaucoup de problèmes avec ce test : si vous êtes en présence d'un acide, comme boire du Cola, du jus d'orange ou quelque chose comme ça, les tests antigéniques donnent un résultat positif.

Comme test de confirmation, ils ont recommandé le pcr. Normalement, si vous avez des symptômes le test antigène peut être positif et le pcr l'est également. Si vous avez un test antigène positif erroné, nos écoliers le savent très bien, s'ils ne veulent pas aller à l'école alors ils mettent du jus de fruits dessus, le test est positif et puis ils peuvent rentrer à la maison. On a donc besoin du pcr.

Le test d'antigène, c'est comme un test de grossesse, c'est le même système. C'est beaucoup plus rapide. Normalement, c'est positif seulement dans les cas où vous avez une charge virale à des taux élevés. Normalement, vous avez des symptômes et donc vous n'en avez pas besoin. Ainsi, cette procédure est la même partout. Il existe un test antigène bien établi et approuvé et c'est une très bonne chose.

Le problème, c'est qu'il y a des milliers de tests différents non certifiés, non testés et non spécifiques de ces tests de basse qualité sur le marché. Ainsi il y a des séries où presque tous les tests sont positifs, indépendamment des virus que vous avez. Puis il y en a d'autres sortes qui donnent des produits très, très fiables. Cela n'a pas de sens non plus, parce que le test à flux latéral ne peut prouver la faculté de réplication d'un virus. Il montre qu'il y a une protéine du virus. Comme pour le pcr où la protéine peut être un morceau d'un ancien virus qui a été détruit par votre système immunitaire. C'est donc le même problème. Non. Le test à flux latéral ainsi que le pcr ne peuvent pas vous montrer la capacité de se répliquer d'un virus infectieux. Ils indiquent seulement qu'il y a peut-être le virus en vous si vous avez des symptômes.

### **03:53:12 Dipali Ojha**

---

D'accord, merci. J'ai une question complémentaire. En Inde, la plupart du temps, au cours des deux dernières années, la stratégie adoptée par les agences de santé préconisait : les trois T : tester, tracer et traiter ? Ainsi, s'ils rencontraient quelqu'un dont le test était positif, ils recherchaient plusieurs contacts, toutes les personnes qui avaient été en contact avec cette personne dont le test était positif, peut-être au cours des quatre ou cinq derniers jours.

Ma question est donc la suivante : il est très probable qu'il ne soit pas possible d'inclure tous les contacts, que certains soient oubliés par inadvertance. Alors, quelle est l'efficacité de cette stratégie qui est encore utilisée à certains moments ? Typiquement, lorsqu'il y a une augmentation des cas, ils émettent un ordre administratif qui pousse cette stratégie à être déployée et ils obtiennent ainsi une augmentation des tests. Pensez-vous que cette stratégie est efficace pour tracer des contacts ?

### **03:54:23 Ulrike Kämmerer**

---

Normalement, vous devriez poser la question à un épidémiologiste, mais cela n'a pas de sens non plus, car vous avez les mêmes problèmes d'une personne à l'autre.

Comme je l'ai montré dans la publication de Wuhan, il s'agit de personnes asymptomatiques positives au pcr. Il n'y a eu aucun cas de transmission du virus à des personnes très proches dans le même foyer. Ce traçage de contact est... Oui, comment dire ça de façon polie... pour terroriser les gens ! C'est tout ! À mon avis. Parce que ça n'a aucun sens !

L'idée derrière est qu'il y a un virus mortel qui circule qui peut se transmettre d'une personne à l'autre sans le savoir. Puisque nous savons maintenant que vous devez avoir des symptômes et si vous demandez simplement à la personne : avez-vous des symptômes ? Ok, alors qui était cette personne qui était proche de vous, quand vous avez eu des symptômes ? Ok, alors s'il vous plaît informez-les qu'ils doivent rester à la maison. Ce devrait être la procédure appropriée pour gérer la situation.

#### **03:55:54 Dipali Ojha**

---

Oui et pendant que nous parlions de la transmission asymptomatique, que c'est juste une sorte de concept frauduleux, ce qui m'a frappé lorsque le confinement a été levé pour la première fois à la fin de 2020 en Inde et que les gens ont été testés avec un thermomètre infrarouge, car ce qu'ils voulaient contrôler était les places publiques.

Ainsi je me pose la question, selon eux, s'il y a des transmissions asymptomatiques, ceci signifierait qu'une personne pourrait être positive, mais ne montre pas de symptômes et n'a pas de fièvre. Alors, quid de ce genre de test par thermomètre infrarouge ? Est-ce que les gens sauraient si une personne asymptomatique est autorisée à entrer ? Je pense qu'à partir de cela, on peut dire qu'il été dévoilé qu'il n'y avait pas de transmission asymptomatique, parce que sinon, ils auraient émis une stratégie pour contrôler la transmission asymptomatique, ce qui n'était pas possible. Leurs propres règles ont dévoilé une nouvelle incohérence.

#### **03:57:06 Dexter L-J. Ryneveldt**

---

Oui. Merci beaucoup. Merci beaucoup pour votre témoignage. Professeur, j'ai quelques questions pour vous. J'ai regardé, lors de votre précédent témoignage, vous vous êtes particulièrement focalisée sur Wuhan. Aujourd'hui, vous êtes encore concentrée sur Wuhan. Ma question est : est-il correct de dire que pour comprendre le Sars-CoV 2, nous devons nous tourner vers Wuhan ? Nous parlons dorénavant de 10 millions de personnes qui ont été testées dans l'étude à laquelle vous faisiez référence.

Elle confirme qu'il n'y a pas de transmissions asymptomatiques. À Wuhan, ils ont identifié le premier génome complet du nouveau virus dès le 3 janvier et le RT pcr spécifique a été développé le 4 janvier. Le 11 janvier, ils avaient un kit de détection commercial RT pcr, distribué dans la province de Hubei dont Wuhan est la capitale ? Ils possédaient déjà leur propre kit pcr. Pour quelle raison Drosten est-il venu avec son propre kit pcr. En quoi les kits de Wuhan sont-ils différents du kit pcr Drosten.

#### **04:00:21 Ulrike Kämmerer**

---

La seule différence, c'est qu'il y a d'autres séquences cibles plus fidèles aux règles de conception des amorces. Ils avaient l'avantage que, grâce à des patients positifs, ils pouvaient éprouver cette façon spécifique de tester des patients.

C'est ce que les Européens et même les cdc américains n'avaient pas au début, car ils testaient des échantillons non spécifiques provenant d'autres virus. Pour comparer exactement les amorces, je ne peux pas faire ça en parallèle ni par simple conversation. Cela doit être fait par des écrits : il s'agit de gènes cibles et de la conception d'amorces. Depuis le début ils avaient le protocole pcr de la Chine, de Wuhan et l'ont transféré à Poms, mais il n'a pas été publié avant que le Drosten pcr le soit.

#### **04:01:38 Dexter L-J. Ryneveldt**

---

L'étude du cdc du 21 juillet 2021 a conduit à la conception de tests pour la détection du covid 19 à ARNm Au 11 janvier, Wuhan avait déjà un kit de test pcr. Nous avons le cdc qui dit que : « *Non, nous n'avons pas un génome en soi ; cependant, nous allons devoir mettre au point un test !* » Qu'est-ce qui ne va pas dans cette approche ?

#### **04:04:09 Ulrike Kämmerer**

---

Le problème est que chaque institution, chaque pays a créé son propre test. Depuis que le virus a commencé à Wuhan, qui est dorénavant le narratif, les scientifiques scientifiques chinois ont été les premiers à avoir accès aux patients et au virus original. Ils ont pu isoler le virus, créer le pcr, au séquençage et tout.

Ensuite ils ont transféré les connaissances sur la séquence d'acide nucléique dans les bases de données internationales de séquençage. Si vous créez un pcr, vous n'avez pas besoin d'avoir l'organisme que vous voulez détecter. Vous n'avez besoin que des informations sur la cible d'acide nucléique que vous recherchez.

Dès qu'il a figuré dans la banque de gènes ou dans ces banques de données internationales pour l'information génétique, tout le monde pouvait l'utiliser pour créer des amorces pour le pcr. L'inconvénient des Européens et des Américains était qu'ils pouvaient bien créer le pcr, mais n'avaient pas de contrôle positif, car ils n'avaient pas de patients à cette époque et n'avaient pas de virus correctement isolé.

L'astuce qu'ils ont utilisée, c'est qu'aujourd'hui on peut créer des acides nucléiques, si on tape via l'informatique la séquence dans une machine, alors elle crée un acide nucléique pour vous selon la carte, la carte de construction, qui vous est donnée par la séquence et dans ce cas, la séquence est chinoise que les scientifiques ont obtenue à partir du virus des patients qui était dans la base de données.

Le cdc américain a utilisé cette séquence informatique qui était basée sur le virus original pour créer son propre acide nucléique, qui a ensuite servi à ce qu'on appelle dans le texte : le traduction littérale. Ceci leur a servi de contrôle positif.

Ceci n'est pas une bonne idée parce que normalement vous auriez besoin des vrais contrôles positifs et d'un échantillon clairement infecté ou d'une culture qui contient le virus original pour commencer votre preuve de spécificité du pcr. Ils auraient pu le faire.

#### **04:07:02 Dexter L-J. Ryneveldt**

En l'absence de contrôles positifs, même si vous avez la séquence des données, disponible pour tout laboratoire dans le monde, comment pourrions-nous affirmer que ce test pcr peut être utilisé avec succès ? Sans contrôles positifs ?

#### **04:07:32 Ulrike Kämmerer**

Non, vous avez véritablement besoin d'un contrôle positif. Tous les scientifiques étaient en mesure de le faire et ils auraient pu envoyer leurs séquences d'amorce aux laboratoires chinois, leur demander de tester les séquences pour fabriquer un test pcr, pratiquer des contrôles positifs et leur demander si cela fonctionne correctement. Ils auraient ensuite pu les utiliser quand les premiers patients affluaient dans leur pays.

#### **04:08:04 Dexter L-J. Ryneveldt**

Ok, mais ils n'ont pas fourni le virus. S'ils l'avaient fait, ils auraient pu l'envoyer en chine ?

#### **04:08:14 Ulrike Kämmerer**

Non, vous n'avez pas besoin de transférer du matériel. Vous transférez seulement l'information et ensuite les Chinois auraient pu créer des amorces directement basées sur les séquences de la Charité du cdc américain et autres et les tester sur leurs échantillons. Cette interaction internationale n'était pas souhaitée. Tout le monde a créé son propre pcr et a attendu les premiers prélèvements.

Ils auraient pu demander à leurs collègues chinois la séquence des amorces du pcr qui fonctionnait. Ils auraient eu le même pcr que les Chinois et auraient été sûrs qu'il a été éprouvé par les contrôles positifs spécifiques : cela aurait dû fonctionner correctement.

#### **04:09:13 Dexter L-J. Ryneveldt**

Ok. J'aimerais que l'on aborde rapidement le Sars-CoV-1. Qu'ont-ils utilisé pour diagnostiquer le Sars-CoV-1 ? Ont-ils utilisé les tests pcr ?

#### **04:09:29 Ulrike Kämmerer**

Au début, je pense que oui. Oui. Parce que le Sars-CoV-1 est apparu en 2003, je ne connais pas exactement l'histoire des recherches. Ils ont dû avoir des patients avec une pneumonie virale, puis ils ont isolé le virus et ensuite ils ont créé des tests moléculaires. C'est la voie normale depuis que la pcr est connue. Si vous en avez besoin, avec précision, alors je dois le vérifier dans la littérature.

#### **04:10:03 Dexter L-J. Ryneveldt**

Ok, non merci, c'est bon. Pas d'autres questions pour moi. Merci beaucoup, professeur.

#### **04:10:10 Reiner Fuellmich**

J'ai une question. Juste pour insister sur le fait que le test pcr est crucial dans l'intégralité de cette pandémie, juste pour insister sur le fait que même Drosten a admis que sans le test pcr, nous n'aurions même pas su qu'il y avait une crise corona. Voici un tout nouveau rapport du New York times. Il dit que les conseillers du cdc recommandent des rappels de vaccins pour les enfants de 5 à 10 ans. Tout cela est basé sur le test pcr. Toutes les mesures sont basées sur cela. Deux questions.

Si Drosten ou Fauci venait dans votre bureau, votre laboratoire et disait : « Regardez, j'ai ce résultat de test positif de quelqu'un qui ne présente aucun symptôme. Donc il doit avoir le covid, il doit être infectieux. » Que leur diriez-vous ? De retourner à l'école de médecine ? Ou diriez-vous « Oh oui, je peux le confirmer... »

---

**04:09:29 Ulrike Kämmerer**

En temps normal je dirais : donnez-moi l'échantillon, je ferai mon propre pcr et je montrerai si c'est vrai ou pas. C'est le point clé de cette histoire, selon moi, car nous voulions pratiquer un pcr sur les femmes enceintes avec ce covid. J'ai essayé d'utiliser des amorces communes de Drosten parce que c'est simple. Si quelqu'un a publié quelque chose, vous n'avez pas besoin de le recréer. Nous avons vu que ce pcr n'était pas bon et nous avons dû créer le nôtre. C'était donc le point de départ de vérifier cela. Je pense que vous ne devriez pas faire confiance si ce n'est pas un test valide avant que vous n'ayez pu l'éprouver par vous-même en tant que scientifique.

---

**04:12:36 Reiner Fuellmich**

Eh bien, l'hypothèse dans cette question est qu'une personne testée positive ne présente aucun symptôme. Drosten. Et Fauci vous demande si vous pouvez confirmer que cette personne a le corona et est infectée par le covid 19 ? Ma question est : est-ce que vous lui diriez de retourner à l'école de médecine ? Ou est-ce que vous lui diriez que vous êtes d'accord ? Que leur patient souffre probablement du covid-19 et est infecté par le covid-19 ! J'en déduis que vous ne le confirmeriez pas.

---

**04:13:05 Ulrike Kämmerer**

Vous ne pouvez pas le confirmer parce que le covid-19 est une maladie ! Impossible de diagnostiquer une maladie par un unique test moléculaire.

---

**04:13:22 Reiner Fuellmich**

Seconde question, que se passerait-il si Drosten ou Fauci venait dans votre laboratoire avec un résultat positif d'une personne qui a aussi des symptômes ? Que leur diriez-vous ? Que ce n'est pas suffisant ? Que vous devriez faire plus ? Est-ce la réponse que vous leur donneriez ?

---

**04:13:38 Ulrike Kämmerer**

Est-ce que les symptômes sont vraiment spécifiques et indiquent exactement ce pathogène ? Si ce n'est pas le cas, alors il faut pratiquer des tests multiples. La décision concernant la maladie doit toujours être entre les mains de certains médecins et non celles des laboratoires. Le laboratoire devrait uniquement être un instrument d'aide pour le médecin qui décide par lui-même et non l'inverse comme c'est le cas maintenant. C'est un point crucial. Tous les cliniciens n'ont pas fait ce qu'ils auraient dû faire, ils n'ont pas fait le diagnostic sur les paramètres cliniques. Ils s'en sont tenus uniquement à un test moléculaire. Ce n'est pas la bonne méthode.

---

**04:14:39 Viviane Fischer**

Ok, quelqu'un a-t-il d'autres questions ? Je vois Dipali ?

---

**04:14:46 Dipali Ojha**

Dr Kämmerer, j'ai une question qui me taraude. Est-ce que le test pcr peut différencier les variants ? Par exemple, le test pcr peut-il être positif avec le variant delta et également positif avec le variant omicron ? Parce que la réponse pourrait m'aider à trouver une réponse à la façon dont les médias rapportent le nombre de cas du variant delta et le nombre de cas d'omicron ? Pourriez-vous nous éclairer sur ce point ?

---

**04:15:20 Ulrike Kämmerer**

Cela dépend de la conception. Si vous connaissez l'intégralité de la séquence de différents variants, vous pouvez créer vos amorces pcr de manière à ce qu'elles ne se lient qu'aux séquences spécifiques du variant ou pas ? De cette façon il va détecter omicron, mais pas delta ? C'est donc un peu délicat et dans certains cas, cela fonctionne. Il faut toujours une confirmation par séquençage pour être sûr que votre pcr a vraiment détecté ce variant et rien d'autre. S'il y a des différences distinctes, qui me permettent de créer une paire d'amorces, qui est spécifique à ce variant alors c'est possible, oui.

---

**04:16:14 Viviane Fischer**

En outre, pensez-vous que lorsque ce nouveau variant est apparu, les anciens tests ont été immédiatement retirés ou qu'ils ont été immédiatement adaptés ? Enfin que les kits pcr ont été adaptés au variant omicron, ou qu'ils ont été simplement écoulés, je veux dire au vu des résultats qui ont continué à être rapportés en parallèle où il y a du delta et du omicron, ou peut-être même quelque chose de nouveau qui apparaisse...

---

**04:16:45 Ulrike Kämmerer**

La grande majorité des tests ont une région cible qui atteint une zone qui ne comporte pas de mutations. Les mutations sont seulement dans des régions très spécifiques. Les cibles normales sont dans des régions qui sont les mêmes que pour tous les autres virus. Vous détectez tout le spectre, ainsi ces virus forment un groupe. Ensuite vous devez faire le pcr sub-génomique. Ils y avaient quand même des kits pcr sur les anciens variants qui ne détectent pas les nouveaux variants et donc ils, ils avaient certains gènes qui n'étaient plus positifs sur certaines cibles, mais positives sur d'autres. Ils ont remarqué qu'il devait y avoir un nouveau variant, puis ils ont

séquencé le génome et ensuite ils ont dû créer le pcr spécifique au nouveau variant. Il s'agit là de la méthode normale et courante de réalisation des tests. Normalement, si vous voulez tester correctement, il vous faut plus d'une seule cible pour voir si quelque chose change dans les virus.

---

**04:18:03 Viviane Fischer**

Le fait que cela ait été communiqué comme ça, vous savez, en gros, à un certain moment, il n'y avait plus que des rapports sur omicron de partout, cela a dû tourner à... je veux dire, après tout, faire partie de ce dont nous avons discuté aujourd'hui, n'être que la propagande que nous avons maintenant affaire à un nouveau variant et qu'il est partout. Oui.

---

**04:18:28 Ulrike Kämmerer**

Normalement, une vague après l'autre, c'est un virus normal, de toute façon. Personne avant ne faisait de sous-catégorie, c'est le même. C'est un test de masse. Normalement, les virus corona standard ont aussi des mutations, mais personne ne les étiquette comme sous-catégorie, 123, etc. C'est le même groupe de virus dans cette famille. Tout est nouveau dans cette crise du covid... la soi-disant crise...

---

**04:19:01 Viviane Fischer**

Ok. Est-ce que quelqu'un a des questions supplémentaires? Si ce n'est pas le cas, alors je pense que nous avons, je suppose, atteint la fin de la session d'aujourd'hui. Et, oui, il y aura une autre session bientôt. On va continuer à publier quand elle arrivera. Je voudrais remercier tout le monde d'avoir participé aujourd'hui, comme Ulrike

Kämmerer et les deux autres experts et le groupe international d'avocats. Puis je souhaiterai à tout le monde, une bonne nuit, ou matinée ou journée, où que vous soyez. Puis nous vous verrons bientôt pour le jour 8.

---

**04:19:58 Reiner Fuellmich**

Le juge Rui a quelques mots de conclusion à dire concernant la suite des événements...

---

**04:20:15 Rui Fonseca E Castro**

Oui, la séance finale va être reportée, nous lui donnerons une date formelle dans les deux semaines à venir, incluant les arguments finaux des avocats et le vote du public.

---

**04:20:32 Reiner Fuellmich**

Merci beaucoup. Merci, ok. Nous saurons donc dans les deux prochains jours quand cette session finale de conclusion sera programmée, probablement dans les quatorze prochains jours environ. C'est à ce moment-là que nous donnerons nos arguments de clôture et ensuite il y aura le vote du jury. Merci beaucoup à tous. Merci juge Rui. Merci à Virginie. Merci Dipali. Merci Anna. Merci Dexter. merci Viviane.

---

**04:21:08 Dexter L-J. Ryneveldt**

Merci beaucoup.

---

**04:21:11 Viviane Fischer**

Oui, à très bientôt

